

Rapport du suivi avifaunistique 2020 des Marais d'Harchies

Philippe Jenard¹ & Alain Malengreau



¹ philippe.jenard@gmail.com

Ce rapport repose sur l'ensemble des données disponibles, qu'elles proviennent des contributeurs du groupe de travail « *Marais d'Harchies* » issus de la section Natagora Aves Mons-Tournai, d'encodages sur le portail www.observations.be ou de recensements exhaustifs plus individuels. Il est logique et évident que cette masse d'observations en constitue l'essence même et qu'il n'existerait simplement pas sans vous. Soyez-en d'ores et déjà remerciés !

De la sorte, ce compte-rendu annuel tente d'approcher au plus près l'avifaune du complexe marécageux d'Harchies-Hensies-Pommeroeul. Tout en essayant, comme de coutume depuis plusieurs années maintenant, de mettre davantage en exergue la reproduction locale avec notamment un focus particulier sur les héronnières et cormorantières. Pour éviter autant que faire se peut toute surestimation qui, à terme, biaiserait irrémédiablement la courbe évolutive des espèces suivies, les données sont analysées pour en éliminer les doublons et, surtout, celles qui paraissent litigieuses. Plus concrètement et à titre d'exemple, des nichées similaires en taille et en nombre de pulli, découvertes en des endroits proches et sur une période de temps identique sont considérées comme une seule et même entité. Il en est de même au niveau des cantonnements pour les espèces dont il est impossible d'accéder aux pontes et nichées (passereaux principalement) et pour lesquelles, précaution supplémentaire, une présence régulière doit intervenir pour faire le tri entre ceux installés et ceux qui ne font que passer. Ces choix délibérés d'éliminer ces nicheurs ambigus sont clairement indiqués, lorsque cela est possible sans rompre avec la fluidité du texte.

Année après année, ces monitorings de l'avifaune offrent aux gestionnaires du site une vue globale sur l'indice de réussite des mesures et travaux de gestion décidés et menés. Raison pour laquelle, ces bilans successifs sont réalisés avec l'assentiment du Comité de Gestion des Marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul qui, d'autre part, prône une réelle volonté d'ouverture en autorisant leur diffusion. Sans verser dans des descriptions exhaustives qui alourdiraient inutilement le texte, les gestions évoquées ci-après sont celles qui apportent un meilleur éclairage aux résultats obtenus. Ces précisions supplémentaires par rapport aux précédents rapports permettront également de sortir de l'ombre les actions fixées par les représentants du Comité de gestion, dans un souci de préservation de la réserve et des espèces qui la peuplent. Etat d'esprit dont tous ces partenaires sont pétris, à l'évidence.

Intervenu quelques jours à peine avant l'arrivée du printemps, le confinement imposé lors de la première vague de Covid a logiquement tari le flot de données à une période cruciale vouée au retour des futurs nicheurs et à leur installation. Néanmoins, sur base des données disponibles dont celles du co-auteur de ce rapport qui, habitant aux portes des marais, a pu s'y rendre dans le respect des règles sanitaires imposées durant ces longues semaines, beaucoup d'espèces ont néanmoins pu être traitées au cas par cas. Les taux de cantonnement et indices de présence qui en découlent doivent bien évidemment être considérés comme des minima. C'est le prix à payer pour éviter que cette saison soit purement et simplement perdue, alors qu'un suivi continua à être assuré sur le terrain. Il faudra donc tenir à l'esprit ce biais tout au long de la lecture des chroniques car l'absence d'une espèce durant cette période ne reflète pas forcément la réalité mais bien davantage celle des ornithologues.

Nous réitérons notre habituel appel à collaboration : si vous réalisez des observations qui sortent de l'ordinaire ou qui consacrent un trait de comportement qui mériterait d'être davantage détaillé dans ce rapport (soit au-delà de la brève description lors de votre encodage), n'hésitez pas à nous les communiquer via mons.tournai@aves.be

Une liste récapitulative des espèces observées de 1964 à nos jours termine ce rapport qui, quant à lui uniquement, suit la nomenclature et l'ordre phylogénétique de BirdLife (HBW and BirdLife International (2018) : Handbook of the Birds of the World

and BirdLife International digital checklist of the birds of the world. Version 3. Disponible via le lien : <http://datazone.birdlife.org/species/taxonomy>).

Remarque

Conscients que ce rapport pourrait attiser des convoitises poussant à des velléités de transgresser l'interdit, nous rappelons que la partie Hensies des marais est strictement interdite à toute personne ne disposant pas d'une autorisation en bonne et due forme. Tout manquement sera sanctionné car ce respect est primordial pour la quiétude de cette réserve intégrale.



Nidification

Cette rubrique reprend l'ensemble des espèces nicheuses ou potentiellement nicheuses (férales comprises) qui se sont établies dans le périmètre des marais ou à ses abords les plus immédiats. Que leur reproduction ait pu être prouvée ou pas, voire qu'elle puisse juste être envisageable au vu de certains comportements. D'autre part, celles qui l'étaient encore il y a peu ou celles qui le sont de manière plus épisodique ont également été intégrées de fait pour pouvoir commenter leur évolution locale.

Durant cette saison 2020, ce ne sont pas moins de 111 espèces qui peuvent être rangées dans cette catégorie.

- Certaines (79%) ;
- Probables (10%) ;
- Echecs & *al* (11%).

Perdrix grise (*Perdix perdix*)

Fort logiquement, la zone agricole des « Sartis » concentre l'espèce car la grande majorité des données émane de cette vaste plaine. **Au moins deux couples se cantonnent là et mènent à terme leurs nichées respectives de 7 pulli (le 15/07) et 3 pulli (le 09/08)**. Pour le peu que l'on considère ces deux noyaux familiaux comme distincts et non un seul et même dont une partie des rejetons aurait succombé sur ce laps de temps. L'espacement des dates d'observation et les tailles des poussins plaident pour la première option. Douze individus sont encore par la suite détectés dans ce même périmètre les 20/07 et 05/08 puis encore 10 les 14/08 et 05/09, ainsi que deux bandes de respectivement 8 et 11 oiseaux sur l'ensemble des marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul le 22/09. **Le juvénile découvert le 06/10 sur le chemin des Maillettes, soit en plein coeur de la réserve, pourrait être issu d'une des deux nichées locales évoquées ci-avant** et un dernier contact intervient le 25/11 non loin du CRIE.

Faisan de Colchide (*Phasianus colchicus*)

Les 5♂&6♀ qui arpentent les prairies de part et d'autre de l'Allée de Chasse le 19/01 constituent le plus important noyau en première période hivernale. L'attrait de ce périmètre sur l'espèce perdurera par la suite, tout au long de l'année.

Les 1^{ers} chants de mâles véritablement territoriaux sont entendus à partir du 24/03. Ils s'établissent dans les zones dégagées, prairiales, souvent proches des espaces agricoles.

Minimum 13 mâles chanteurs ont été contactés concomitamment au cours du printemps et au moins une nichée de 6 pulli encadrée de près par la ♀ est observée sur Harchies du 12 au 15/07. Des cris, perceptibles à partir de la fin juillet, pourraient attester la présence d'une famille dans la zone agricole des « Sartis ».

Au-delà de la période de reproduction, l'espèce est notée fortuitement aux quatre coins de la réserve, sans qu'une concentration particulière ne se démarque.

Bernache du Canada (*Branta canadensis*)

Le désintérêt vis-à-vis de cette espèce férale paraît clair car seulement une 70^{aine} de données la renseigne et la période de confinement au printemps change finalement peu la donne car elle ne fut guère plus signalée à ce moment qu'avant ou après.



Les maxima de la première période hivernale totalisent env. 60-80 individus le 19/01 et env. 70 le 22/02.

Concomitantes, formation de couples et recherche de territoires sont décelables à partir de la seconde décade de mars. Il y a à cette période beaucoup de transferts de potentiels nicheurs entre les Marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul et les zones humides françaises proches.

Déjà perceptible lors de saisons précédentes, l'attrait de la zone comprise entre l'extrémité ouest de la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies et la zone de débordement au pied du terail d'Hensies, à l'arrière du lieu-dit « Pompe brûlée » (périmètres contigus) est confirmé en 2020.

En effet, 2 des 3 nichées proviennent de cet endroit avec respectivement 4 poussins à partir du 26/04 puis un jeune de 3 semaines découvert le 08/06. La 3^{ème} famille, formée de 4 pulli, est notée le 23/06 sur l'étang frontalier « Van Damme », à Hensies toujours.

Par la suite, les moyennes décollent peu en seconde période avec au plus 20 individus le 29/09, 19 le 19/10, 13 le 15/12 et 12 le 26/12.

Oie cendrée (*Anser anser*)

Hormis un pic de 51 individus le 24/01, la population hivernante est faible mais stable en première période avec des maxima de 33 ex. le 23/01 et 32 le 11/02.

Des attitudes entre partenaires potentiels suivis de comportements territoriaux (recherches d'abord, rixes ensuite) témoignent du démarrage de la saison de reproduction pour cette espèce à partir de début mars.

Pareillement à la Bernache du Canada, la zone comprise entre l'extrémité ouest de la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies et le périmètre inondé au pied du terail d'Hensies, à l'arrière du lieu-dit « Pompe brûlée » exerce un attrait sur l'Oie cendrée qui ne se départit pas car toutes les reproductions ont été réalisées là et nulle part ailleurs, semble-t-il au vu des données récoltées.

Avec au **minimum 14 nichées pour un total de 74 pulli (soit 5,3 juv./nichée) du 03/04 au 29/05**, cette saison 2020 est en tous points identique à la précédente et confirme la forte implantation de l'espèce au sein du complexe marécageux d'Harchies-Hensies-Pommeroeul. D'autant plus que par précaution ultime, 2 nichées ont été écartées car contenant un nombre similaire de jeunes à des dates trop proches.



- 2 nichées de 2 pulli ;
- 1 nichée de 3 pulli ;
- 2 nichées de 4 pulli (découlant de données lacunaires qui renseignent 2 familles et 8 jeunes les 08 et 17/05 face à l'observatoire « Trou de la haine », en rive de la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies. Par prudence ce noyau de 8 petits a été coupé en deux et bien que la présence d'une seconde fratrie soit possible mais non renseignée clairement) ;
- 3 nichées de 5 pulli ;
- 2 nichées de 6 pulli ;
- 2 nichées de 7 pulli ;
- 1 nichée de 8 pulli ;
- 1 nichée de 10 pulli.

Par la suite, les adultes se rassemblent sur des lieux de gagnage communs (max. 33 ind. le 10/06 et une 60^{aine} le 12/06), alors que les jeunes établissent des crèches sous la surveillance de quelques adultes. Ce qui rend à ce moment la distinction entre nichées impossible. L'émancipation progressive et, surtout, l'envol de ces juvéniles correspondent à des pics de fréquentation à des endroits plus distants mais toujours au sein de la réserve : max. 42

oiseaux le 16/06 sur l'étang des « Grandes Vasières » à Hensies puis 43 le 13/07 sur l'étang de Pommeroeul, une 50^{aine} en vol le 22/07 et même 68 le 14/08 (mais où précisément ?).

L'effectif local paraît stable sur la durée du passage postnuptial mais cela n'est peut-être qu'apparent car quelle gageure que celle de vouloir attribuer un statut précis aux individus que l'on contemple quand, comme c'est le cas maintenant, cette espèce est devenue si commune et régulière tout au long de l'année sur les marais. Ce transfert nord-sud n'est clairement mis en lumière que le 15/10 par l'observation de 65 (24+41) migrateurs actifs qui survolent la réserve.

D'autre part, exceptés deux pics de respectivement +/-100 individus le 29/09 et +/-250 le 03/11 (sur l'étang B), les maxima en seconde période fluctuent légèrement entre 50 et 60 ex., voire au plus environ 70 le 13/11.

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*)

Quelques oiseaux sont disséminés un peu partout et les concentrations sont rares en première période hivernale avec au max. 9 individus sur l'étang B d'Harchies le 30/01.

Déjà formés pour la plupart auparavant, la pression de cantonnement des couples se renforce à partir de la seconde décade de mars.

La découverte d'un premier nid occupé sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies le 16/03 marque le démarrage de la saison de reproduction qui se terminera exactement 3 mois plus tard par la détection d'une ultime nichée le 16/06.



De la 10^{aine} de couples cantonnés, seuls 4 ont réussi avec certitude leur reproduction pour un total de 26 pulli (soit une moyenne de reproduction identique de 6,5 juv./nichée). Ayant emporté 4 poussins, le taux de mortalité fut de 15 % sur base de ces 4 nichées réussies.

- 1 nichée de 7 pulli visible à partir du 08-05 sur l'étang A d'Harchies (extrémité nord – côté « roselière sèche A ») ;
- 1 nichée de 8 pulli visible à partir du 16-05 sur l'étang B d'Harchies (réduite à 7 pulli, une 15^{aine} de jours plus tard) ;
- 1 nichée de 6 pulli visible à partir du 01-06 sur la partie « Pêche » de l'étang principal d'Hensies (réduite à 4 pulli, une 12^{aine} de jours plus tard) ;
- 1 nichée de 5 pulli visible à partir du 02-05 sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies (réduite à 4 pulli, 3 jours plus tard exactement). L'occupation de ce nid avait été constatée dès le 16/03.

La nidification ne s'est donc pas concrétisée sur l'étang de Pommeroeul, à l'extrémité est de l'étang A d'Harchies, sur l'étang des « Grandes vasières » à Hensies, sur la zone inondée en contrebas du terri d'Hensies (à l'arrière de la « Pompe brûlée ») et en bordure immédiate de l'étang « Canaron » au niveau du nouvel étrépage réalisé sur volonté du Comité de Gestion des Marais d'Harchies (soit à l'extrême nord du périmètre de la réserve).

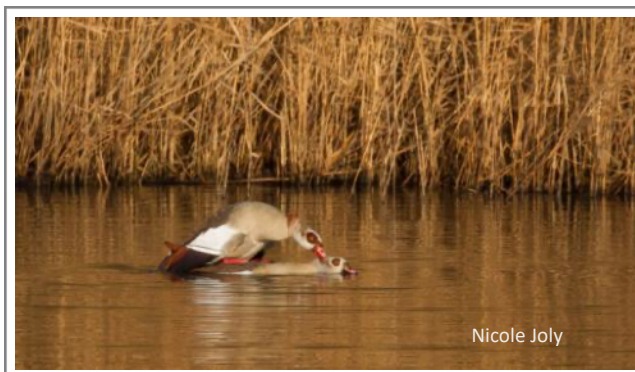
Pour l'anecdote, les 5 pulli tout duveteux, fraîchement éclos, encadrent de près leurs parents le 02/05 sur l'étang frontalier « Van Damme ». Ils serrent tant leur mère qu'ils se font presque assommer à chaque fois que cette dernière reprend une position de flottaison normale, rabattant alors l'arrière du corps sur eux.

Le 05/05 toujours sur cet étang frontalier « Van Damme », la mère remonte de l'eau des algues et herbiers, qu'elle étale à la surface pour que ses 4 petits (le 5^{ème} a disparu) puisse y prélever frénétiquement leur provende.

A l'issue de la dispersion postnuptiale, les divers étangs sont fréquentés par quelques oiseaux, parmi lesquels figurent parfois encore les parents et leurs rejetons, devenus grands. Par la suite, hormis un pic de 27 individus atteint le 25/10, l'effectif local paraît stable au vu des données disponibles, soit entre 15 et 16 hivernants jusqu'en fin d'année.

Quette d'Egypte (*Alopochen aegyptiaca*)

L'accouplement précoce d'un couple est superbement immortalisé par Nicole Joly le 16/01 sur l'étang B d'Harchies. Par la suite, mis à part les manifestations vocales tonitruantes de couples apparemment formés notées ponctuellement sur l'ensemble des marais, les comportements nuptiaux se renforcent dès le mois de mars.



A contrario des saisons précédentes, la présente pourrait être celle qui a vu l'espèce s'implanter plus fortement suite à la **réussite de minimum 3 nichées pour un total de 11 pulli (soit une moyenne de reproduction faible de 3,7 juv./nichée)**. La première étant détectée le 18/03 et la dernière le 21/05.

- 1 nichée de 7 pulli visible à partir du 18/03 sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies ;
- La nichée de 7 pulli uniquement renseignée le 09/04 sur la zone inondée en contrebas du terail d'Hensies (zone dite de la « Pompe brûlée ») peut être raisonnablement considérée comme étant la précédente en errance car la distance entre ces deux endroits est courte et accessible à une fratrie de 3 semaines ;
- 1 nichée de 2 pulli visible à partir du 30/04 à l'extrémité ouest de l'« Amphithéâtre » à Hensies ;
- 1 nichée de 2 pulli visible à partir du 21/05 sur les parties « Mare à Bihoreau » et « Van Gheyt » de l'étang principal d'Hensies.

Le canal Hensies-Pommeroeul accueille, quant à lui, 3 nichées distinctes à partir de la mi-mai avec respectivement 2, 3 et 6 pulli.

Des concentrations d'adultes non-nicheurs sont constatées tout au long de la saison de nidification avec au max. 13-14 individus ponctuellement entre fin mai et mi-juin. La dispersion postnuptiale en draine bien davantage par la suite : 35 ex. les 06 & 07/07, 27 le 11/08, 26 les 05 & 09/09 et 35 le 06/10.

Moins d'une 10^{aine} d'hivernants sont observés en seconde période, très sporadiquement de plus (max. 9 ind. le 08/12).

Tadorne de Belon (*Tadorna tadorna*)

Les maxima enregistrés en première période hivernale tendent à montrer une forte stabilité de l'effectif mais cela n'est peut-être qu'apparent car les transferts doivent être nombreux, notamment entre les marais français proches et les nôtres, pour des oiseaux si mobiles. Ces rassemblements atteignent donc 19 individus le 01/01, 17 le 05/01, 13 les 16, 18 & 24/01, 18 le 31/01, 14 le 27/02 et 15 le 28/02.

Aléatoirement observées auparavant, les parades nuptiales, poursuites en vol, ... deviennent plus marquées à l'arrivée du printemps et des couples formés errent sur les marais. Ces comportements prometteurs ont cette fois débouché sur une **reproduction record de l'espèce au sein du complexe marécageux d'Harchies-Hensies-Pommeroeul**. Croisons les doigts pour que cette situation favorable se représente l'année prochaine, afin que ce bel oiseau puisse se réimplanter de manière durable.

Ces nichées, encadrées de près par des parents attentifs, sont discrètes et excessivement mobiles et peuvent s'éloigner assez vite de leurs lieux de naissance. Particularité dont il doit être tenu compte pour ne pas surestimer le succès de ce retour inespéré en tant que nicheur dans le site.

- 1 nichée de 15 pulli âgés de quelques jours seulement est vue le 24/05 sur l'étang A d'Harchies ;
- 1 nichée de 14-15 très petits pulli (difficiles à compter tant ils serrent leur mère, au point d'entraver sa nage) est découverte le 25/05 sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies (*). ces petits de ces deux premières découvertes paraissent trop petits, certainement ceux du 25/05, pour parcourir une si longue distance, parsemée d'obstacles ;
- 1 nichée de 8 pulli est surprise le 01/06 sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies. Celle partiellement vue le lendemain dans la portion de prairie B proche de l'observatoire du « Trou de la haine » pourrait être la même ;
- 1 nichée de 4 pulli présente à nouveau sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies le 10/06 est plus compliquée à positionner. S'agit-il d'une nouvelle ou de la précédente qui aurait perdu la moitié de ses rejetons ?
- 1 nichée de 10 petits pulli est notée le 07/06 sur la partie « Pêche » de l'étang principal d'Hensies.

Il paraît raisonnable d'estimer que **4 nichées au moins ont été réussies cette saison pour un total de 47-48 pulli (soit une moyenne de reproduction confortable d'environ 12 juv./nichée)**. D'autant plus que des nichées en tout ou partie détruites ont été découvertes dans les ronciers de l'îlot aux laridés lors des deux gestions réalisées en urgence en février 2021 pour la mise à nu de la façade avant, dans l'espoir de favoriser le retour des laridés.

Une crèche de 18 jeunes laissés à la surveillance d'au moins un adulte est signalée le 02/07 à proximité de cet îlot aux laridés sur l'étang principal d'Hensies.

A l'issue de leur émancipation progressive, des juvéniles sont vus à quelques occasions encore, en vol ou posés. L'effectif global reste cependant faible jusqu'en seconde période

hivernale avec des maxima qui décollent mais légèrement : 17 ind. le 25/11, 19 le 02/12, 22 le 04/12, 17 le 10/12 et une 20^{aine} jusqu'au 26/12 au moins.

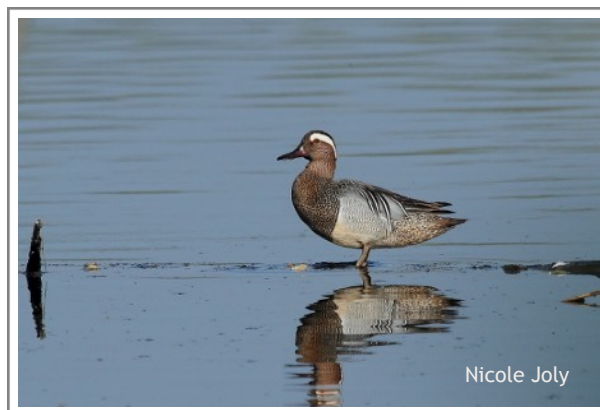
Précision supplémentaire, 2 individus (probablement un couple) fréquentent le canal Hensies-Pommeroeul du 14 au 23/05. Sans lendemain ...



(*) Cette donnée a donné lieu à l'observation d'un comportement intraspécifique particulier, relaté comme suit : « Alors que cette famille de 14-15 poussins traverse à son rythme la totalité de l'étang « Van Damme » à Hensies, sous la surveillance des deux parents, le ♂ de Cygne tuberculé, maître des lieux, s'éloigne de sa propre famille et se dirige vers ces nouveaux arrivants, qu'il considère comme des intrus. Impressionnant par rapport à de si petites boules de plumes, ce ♂ de cygne les talonne d'abord puis s'en approche dangereusement, la mère Tadorne étant entravée dans sa nage par cette ribambelle de canetons. Après plusieurs volte-face dans l'espoir de repousser la possibilité de plus en plus concrète d'un assaut, le ♂ Tadorne finit par décoller en adoptant battements d'ailes et cris bruyants et part se poser à grande distance (en rive droite de l'étang). Son stratagème ayant fonctionné, le cygne l'ayant suivi à cet endroit reculé, il redécalle pour rejoindre sa nichée. Courroucé, son poursuivant s'élance à la surface de l'étang en battant vigoureusement des ailes et, surtout, en heurtant avec force la surface de l'eau de ses palmures. Ce temps gagné permit aux tadornes de s'engouffrer dans la roselière « Van Damme », bien avant d'être rejoints par leur assaillant. »

Sarcelle d'été (*Spatula querquedula*)

Le premier oiseau de l'année est surpris en vol le 14/03 au-dessus de l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies, soit à une date traditionnelle. Ils sont déjà 3 (2♂&1♀) à faire halte le lendemain sur les prairies humides B face au DEMNA et 4 le 19/03. Au-delà de cette période de passage, mise en lumière par des présences disparates et sporadiques, de potentiels ♂ nicheurs tentent de former des couples en paradant auprès des ♀.



Trois endroits des marais semblent retenir l'attention de ces reproducteurs dont le nombre de couples formés est impossible à cerner avec précision :

- L'étang frontalier « Van Damme » à Hensies ;
- La retenue inondée au pied du terail d'Hensies (à l'arrière de la zone dite de la « Pompe brûlée ») ;
- La partie inondée de la prairie des Maillettes et la roselière A d'Harchies qui la jouxte.

Enfin, **une seule nichée de 6 pulli est découverte le 19/06 sur l'étang A d'Harchies**, de manière furtive en lisière de roselière.

Sur base d'un schéma de fréquentation traditionnel pour cette espèce, qui ne s'attarde guère en nos régions, la dispersion postnuptiale draine assez vite un nombre toujours plus grand de migrateurs en halte. Les maxima atteignant 6 individus (4♂&2♀) le 24/07, 12-13 du 26/07 au 01/08, minimum 18 le 13/08, 26 le 14/08 et 28 le 20/08 (record de l'année). Ce passage se clôture par la visite de 2 oiseaux les 02 & 06/09 et un dernier le 12/09. Plus inhabituel mais pas si rare finalement, un attardé est noté deux mois plus tard les 13 & 14/11.

Canard souchet (*Spatula clypeata*)

L'effectif local semble assez stable en première période hivernale et tourne autour de max. 320 ind. le 26/02 et 323 le 11/02. Le pic de 610 oiseaux constaté le 28/03 est clairement le reflet du passage.

Déjà perceptibles ponctuellement auparavant, les parades et escarmouches entre ♂ prennent de l'essor à partir de mars. Qu'ils aient lieu en vol ou sur l'eau, ces comportements amoureux destinés à s'octroyer les faveurs des belles sont particulièrement bien suivis en mars sur l'étang frontalier « Van Damme » avec des effectifs fluctuants de 35♂&18♀ le 07, 14♂&12♀ le 12, 23♂&15♀ le 25, et 31♂&16♀ le 27.

Malgré l'installation concrète en avril de couples formés puis la présence de ♂ isolés dont les ♀ pourraient être potentiellement nicheuses, **aucune reproduction n'a pu être mise en évidence.**



Un premier arrivage intervient le 11/08 par la présence de 25 individus sur les marais, alors que seuls 1 ou 2 étaient présents les trois mois précédents. Un second plus conséquent de 132 exemplaires est constaté le 25/08. A leur départ, l'espèce redevient rare ou peu mentionnée presque un mois durant. Le passage postnuptial draine alors toujours davantage de migrateurs avec des pointes de 202 ind. le 20/09, 280 le 04/10, 450 le 06/10 et env. 460 le 27/10. Bien que la progression des effectifs semble de prime abord constante, cette accumulation ne concorde pas car le taux de fréquentation est au plus bas entre la plupart de ces pics. Si la stabilité paraît assurée ensuite avec 607 ind. le 01/11, 662 le 25/11 et env. 620 le 02/12, les comptages coordonnés dans le cadre du DHOE aboutissent à une population bien plus importante de 1083 ex. le 15/11 (record de l'année). Ce qui montre toute leur importance sur un site de cette superficie. Cet anatidé continue à fréquenter la réserve en décembre avec au max. 375 oiseaux le 06, 476 le 13 (recensements DHOE, à nouveau), env. 319 le 16 et 305 le 31.

Canard chipeau (*Mareca strepera*)

Hormis un faible pic de 91 individus le 13/01, l'effectif local est moitié moindre en première période hivernale et semble se stabiliser entre 30 et 45 résidents. Pour le peu qu'il s'agisse des mêmes oiseaux, ce qui paraît illusoire sur une si longue période, soumise de plus aux aléas climatiques. Ponctuelles auparavant, les parades, tant aériennes que sur les étangs, s'intensifient à partir de la première décennie de mars notamment sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies, où 23 ind. (12♂&11♀) procèdent à ce rituel amoureux le 07-03 puis encore 13 (11♂&2♀) le 05-04. Déjà à l'écart depuis un long moment pour certains, des couples formés se cantonnent de manière plus tangible dès le mois d'avril.



Parallèlement à ces recherches et installations, la migration pré-nuptiale ne s'interrompt pas et fait fluctuer l'effectif local au gré des arrivages et départs de ces visiteurs. Les maxima de cette période étant de 81 individus sur l'étang A d'Harchies le 28/05, 53 sur l'étang B d'Harchies le 01/06 et, surtout, 260 sur l'étang A d'Harchies le 07/06.

Si les naissances s'étalent du 22/05 au 07/07, la toute grande majorité des nichées émerge en juin.

Minimum 16 nichées totalisant 99 pulli (soit une moyenne de reproduction de 6,2 juv./nichée) émergent des roselières et autres végétations denses :

- 10 nichées de respectivement 4, 5, 5, 6, 7, 8, 8, 8, 9, 10 pulli (visibles à partir du 22-05 pour les premiers) sur l'étang A d'Harchies. Par souci de précaution, une nichée de 9 pulli, découverte le 29/06, fut écartée de ce bilan pour éviter de la confondre avec celle surprise le jour avant ;
- 2 nichées de respectivement 3 et 11 pulli sur l'étang B d'Harchies ;
- 4 nichées de respectivement 2, 3, 4 et 6 pulli sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies.

Les 2 nichées détectées le plus tardivement sur l'étang A d'Harchies (soit en juillet) ont chacune perdu un rejeton. Après une 10^{aine} de jours pour la première qui passe de 8 pulli le 05/07 à 7 le 15/07 et après une petite semaine pour la seconde qui chute de 4 pulli le 07/07 à 3 le 13/07.

Les nichées de 9 pulli chacune découvertes respectivement les 28 & 29/06 sur l'étang A d'Harchies ont été volontairement assimilées à une seule et même famille pour éviter tout risque de surestimation de la population nicheuse.

Précision supplémentaire, **une nichée de 5 pulli est également découverte le 06/07 sur la Haine, soit dans la continuité des marais.**

La dispersion postnuptiale est assez vite et clairement mise en évidence sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies avec l'apparition de 300 individus le 11-07, 552 le 20/07 (record de l'année) et toujours 209 le 15-08. Outre qu'il soit peu noté ailleurs, le Canard chipeau forme des groupes lâches de moins de 10 oiseaux éparpillés sur l'ensemble des marais et il faut attendre novembre et décembre pour avoir l'occasion d'observer de plus grandes concentrations avec 123 ind. le 05/11, 120 le 15/11 (comptages DHOE) puis seulement 35 le 15/12 lors de ces seconds comptages de seconde période hivernale.

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*)

En première période hivernale, mis à part les comptages coordonnés DHOE qui obtiennent un maximum de 110 (63♂&47♀) individus le 23/01, l'espèce est peu notée et en des effectifs faibles de surcroît, lorsqu'ils le sont. Réel désintérêt vis-à-vis de ce canard commun ou rareté avérée ?

Formés de longue date, les premiers couples prennent position au sein d'habitats favorables dès fin février.



Le bilan de la saison de reproduction 2020 s'établit à **minimum 17 nichées qui totalisent 110 pulli (soit une moyenne de reproduction de 6,5 juv./nichée).**

- 3 nichées de respectivement 3, 9 et 9 pulli (visibles du 29-06 au 13-07) sur l'étang A d'Harchies ;
- 5 nichées de respectivement 2, 5, 8, 10 et 13 pulli (visibles du 11-05 au 13-07) sur l'étang B d'Harchies ;
- 1 nichée de 4 pulli découverte le 25/05 sur l'étang de Pommeroeul ;
- 2 nichées de 7 et 8 pulli découvertes le 10/06 sur la partie « Pêche » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 nichée de 4 pulli découverte le 24/06 sur l'étang des « petites Vasières – Najas » ;
- 3 nichées de 3, 6 et 4 pulli découvertes respectivement les 23/04, 25/05 et 02/07 sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies ;
- 1 nichée d'au moins 10 pulli découverte le 28/05 à l'extrémité du chemin « Van Hoecke » (proche de la grande aux Galloways) ;
- 1 nichée de 5 pulli découverte le 18/05 sur l'ancien canal, au nord-ouest et proche de l'étang « Canaron ».

Par ailleurs, installé en bordure immédiate du sentier agricole des « Sartis », entre la ferme Slabbinck et la maison de Blanche, un nid contenant au moins un œuf est couvé à partir du 12/06, sans que sa réussite ou son échec n'ait pu être finalement constaté. Néanmoins,

occuper un endroit tellement à découvert et souvent envahi de corvidés ne semble guère propice à un destin favorable.

Toujours aussi peu signalé à l'issue de la période de nidification, cet anatidé voit ses effectifs remonter à la faveur de migrateurs postnuptiaux en halte (maximum 157 ind. le 24-10) puis de fuyards climatiques. Logiquement, les records de présence de l'année sont obtenus durant les comptages coordonnés DHOE avec 1340 exemplaires le 15/11 et encore 768 le 13/12.

Sarcelle d'hiver (*Anas crecca*)

Durant les 2 premiers mois de l'année, un seul pic se démarque légèrement avec 121 individus le 11/01, alors que l'espèce est très peu notée, en de faibles quantités par ailleurs. Une concentration intéressante de 54 oiseaux est renseignée le 20/01 sur la Haine. Le passage printanier en draine toujours davantage par la suite mais sans jamais, à nouveau, atteindre des sommets. Les maxima étant de 52 ex. le 12/03, 50 le 26/03 et 112 le 27/03. Parades et au moins une tentative d'accouplement interviennent à partir de début mars. Les ♀ sont courtisées par une kyrielle de prétendants aux manières rustres, propres aux anatidés.



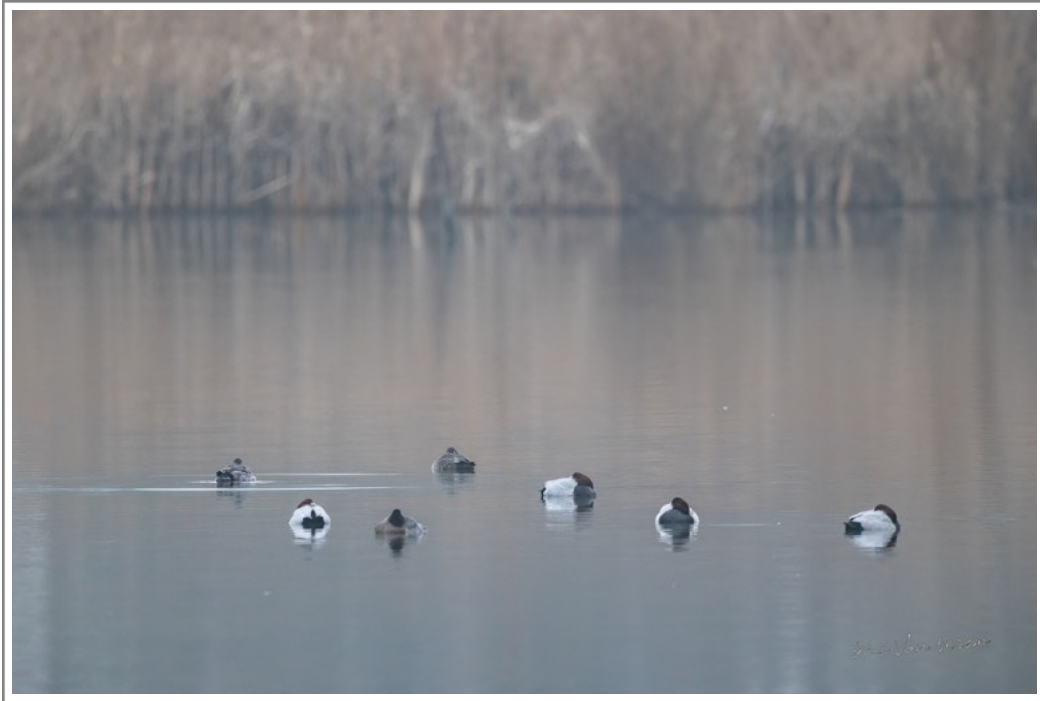
Des couples se forment, peu, et sont observés en des endroits favorables mais **aucun indice ne vient étayer la réussite d'une nidification**. Même l'étang frontalier « Van Damme », sur lequel les comportements nuptiaux et la recherche d'habitat paraissent les plus aboutis ne semble avoir accueilli aucune nichée, alors que la présence d'observateurs y fut importante tout au long de la période de reproduction.

D'autant mieux que l'espèce n'est contactée qu'une seule fois en mai (4 ind. le 17/05), une seule fois en juin (3 adultes le 23/06) et est absente en juillet. Cette raréfaction des données rend toute interprétation impossible.

Il faut attendre le 01/08 pour constater le retour de ce petit canard, de manière durable cette fois. Les migrateurs postnuptiaux forment de ci de là des concentrations qui fluctuent sans cesse au gré de leurs allées et venues mais tout autant de leur discrétion. Les maxima atteignent 22 individus le 10/08, 31 le 03/09, 39 le 21/09, 70 le 23/09, 86 le 04/10 et 120 (sur l'étang A d'Harchies) le 18/10. La reprise des comptages DHOE permet d'enregistrer les meilleurs taux de fréquentation avec 218 ex. le 15/11 et 346 le 13/12. Cette coordination entre ornithologues sur le terrain demeure essentielle.

Fuligule milouin (*Aythya ferina*)

L'effectif local fluctue au gré des mouvements d'hivernants mais également du degré de discrétion de l'espèce et de l'implication des ornithologues qui les comptent. En janvier, les maxima atteignent 225 individus le 11, 235 le 13, 148 le 23 et 137 le 30. Ensuite, le tarissement des données doit probablement être plus le reflet du confinement imposé dans le cadre de la Covid, que d'une réelle absence de ce bel anatidé.



Minimum 14 nichées totalisant 57 pulli (soit une moyenne de reproduction de 4,1 juv./ nichée) émergent du couvert protecteur des roselières et autres végétations denses entre le 01/06 et le 19/07. Après la saison exceptionnelle en 2019, le taux de reproduction de l'espèce redevient « habituel ».

- 4 nichées de respectivement 2, 2, 4 et 4 pulli (découvertes entre le 01-06 et le 07/07) sur l'étang A d'Harchies ;
- 2 nichées de 4 pulli chacune (découvertes les 06-06 et 19/07) sur l'étang B d'Harchies ;
- 1 nichée de 3 pulli découverte le 05-07 sur la partie « Van Gheyt » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 nichée de 2 pulli découverte le 28/06 sur la partie « Mare à bihoreaux » de l'étang principal d'Hensies ;
- 4 nichées de respectivement 3, 4, 5 et 9 pulli (découvertes entre le 30/05 et le 16/06) sur la partie « Pêche » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 nichée de 7 pulli découverte le 16/06 sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 nichée de 4 pulli découverte le 06-06 sur l'étang des « Petites vasières - Najas » à Hensies ;
- Aucune nichée n'est découverte sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies, malgré une forte pression observationnelle.

Après un rassemblement de 205 oiseaux sur l'étang A d'Harchies constaté le 07/06 et qui pourrait résulter d'un échec de reproduction, la dispersion postnuptiale est rapidement mise en évidence par des maxima de 164 individus le 05/07 et 383 le 07/07. Le flot de ces

migrateurs en halte s'intensifiant davantage le mois suivant avec une accumulation progressive jusqu'au pic de 509 oiseaux obtenu le 25/08. A nouveau, par la suite, l'effectif local fluctue au gré de divers facteurs (transferts proprement dits, mobilité et discrétion de l'espèce mais, surtout, pression observationnelle). Les comptages coordonnés sont, cette fois encore, démonstratifs car les taux de fréquentation les plus hauts de la seconde période en découlent : 388 ex. le 15/11 et 434 le 13/12.

Fuligule morillon (*Aythya fuligula*)

En première période hivernale, la présence de l'espèce est davantage soutenue en janvier avec des maxima de 48 ex. (28♂&20♀) le 23 et 59 le 30/01. L'arrivée du printemps correspond au renforcement des comportements nuptiaux, principalement des parades et poursuites sur l'eau et en vol. Si ce constat est similaire sur l'ensemble du site, une présence très assidue sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies permet de suivre l'évolution dans le temps de ces agglutinations de



♂ auprès des ♀ dans le but de se voir octroyer leurs faveurs : 18♂&10♀ le 07/03, 23♂&10♀ le 16/03, 18♂&8♀ le 25/03, 12♂&6♀ le 27/03, 18♂&9♀ le 01/04, 8♂&3♀ les 05 & 23/04, 5♂&2♀ le 27/04 et 7♂&1♀ le 02/05.

Par ailleurs, le passage pré-nuptial est encore perceptible le 08/05 par la présence de 32 adultes sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies.

Minimum 17 nichées totalisant 75 pulli (soit une moyenne de reproduction de 4,4 juv./nichée) émergent hors du couvert protecteur des roselières et autres végétations denses

- 6 nichées de respectivement 1, 2, 3, 3, 5 et 7 pulli (découvertes entre le 07/07 et le 01/08) sur l'étang A d'Harchies ;
- 1 nichée d'un seul et unique pullus est découverte le 13-07 sur l'étang B d'Harchies ;
- 3 nichées de respectivement 4, 5 et 6 pulli (découvertes entre le 16/06 et le 02/07) sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 nichée de 8 pulli découverte le 31-07 sur l'étang des « Petites vasières – Najas » à Hensies ;
- 4 nichées de respectivement 1, 3, 4 et 11 pulli (découvertes entre le 10/06 et 15/08) sur la partie « Pêche » de l'étang principal d'Hensies ;
- 2 nichées de respectivement 5 et 6 pulli (découvertes entre les 06 & 11/07) sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies.

Par précaution pour éviter que la population reproductrice ne soit surestimée, les nichées de 7 et 6 pulli détectées respectivement les 15 & 19/07 sur l'étang A d'Harchies furent assimilées à une seule et même fratrie ayant perdu un des leurs. Les nichées de 5 et 4 pulli

découvertes respectivement les 02 & 15/07 sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies le furent également. Tout autant que celles de 4 et 3 pulli contactées respectivement les 07 & 13/07 sur la partie « Pêche » de l'étang principal d'Hensies.

A contrario, les 2 nichées de 6 et 5 pulli observées respectivement les 06 & 11/07 sur l'étang frontalier « Van Damme » furent assimilées à deux familles distinctes car, au vu des fortes activités nuptiales puis territoriales et du nombre de couples cantonnés là, en soustraire une aurait été peu adéquat.

A l'issue de la période de nidification, cet anatidé est peu noté. Hormis max. 30 individus le 05/09, les données sont faibles et rares en septembre-octobre. Le brassage d'oiseaux aux statuts divers (migrateurs, fuyards, potentiels hivernants) permet enfin à l'espèce de renouer avec le site en des concentrations plus importantes. Les maxima atteignant 86 ex. le 05/11, 124 le 15/11 (comptages coordonnés DHOE), 110 le 19/11, 81 le 25/12 et 83 le 13/12 (comptages coordonnés DHOE).

Coucou gris (*Cuculus canorus*)

Hâtif, un premier ♂ chanteur fait entendre sa ritournelle bisyllabique si caractéristique dès le 24/03. Les retours commencent véritablement à partir du 06/04 et se généralisent dans la seconde décennie d'avril. La première ♀ clairement identifiée comme telle est signalée le 23/04.

Espèce réputée pour sa mobilité rendant hasardeuse toute estimation sur la seule base de l'audition des chanteurs, le suivi bioacoustique mis en place au printemps a permis pour la première fois de quantifier son taux de fréquentation.

L'analyse discriminante a offert l'opportunité d'identifier entre 7 et 9 ♂ chanteurs différents.



Un juvénile, probablement né sur le site, est découvert le 02/07 à l'extrémité de la digue A/B. Un second, tout autant reconnaissable à la tache blanche à l'occiput, est surpris dans les prairies « Van Den Bussche » le 02/09 (dernier contact de l'année).

Pour l'anecdote, un individu poursuivi par 2 Choucas des tours le 13/05 franchit l'étang frontalier « Van Damme » d'un trait puis continue sa route vers l'intérieur des marais, toujours coursé de près par ces deux assaillants.

Pigeon colombin (*Columba oenas*)

Si des chants sont déjà perceptibles sporadiquement dès janvier, il faut attendre le mois de mars pour qu'ils s'amplifient et se conjuguent à des parades nuptiales aériennes.

Sur base de ces comportements amoureux qui laissent peu de place au doute, des cantons sont notés en plusieurs endroits de la réserve, sans qu'un ciblage plus précis ne permette d'y estimer le nombre exact de nicheurs.

- Plusieurs cantons sont défendus à l'arrière de la cormorantière « Aulnaie Van Damme » sur l'étang frontalier du même nom à Hensies ;
- Plusieurs cantons sont défendus à l'arrière de la héronnière « Saulaie Van Damme » sur l'étang frontalier du même nom à Hensies. Seul endroit où l'occupation d'un nid est assurée dans la cavité d'un arbre mort isolé à partir du 23/03, avec apports de becquée le 02/05 puis découverte d'au moins 2 petits le 16/06 ;
- Au moins un canton est défendu à la frontière, à l'extrémité du chemin qui permet d'accéder à l'étang « Van Hoecke » à Hensies ;
- Plusieurs cantons sont défendus dans la grande peupleraie « Macau » à Harchies et à ses abords les plus immédiats ;
- Plusieurs cantons sont défendus aux abords de l'ancienne ferme « Eugénie » (non loin du « Trou de la Haine ») à Harchies ;
- Au moins un canton est défendu dans le petit bois situé entre l'accès à la digue d'Hensies et la cariçaie « Ziane » à Harchies ;
- Au moins un canton est défendu dans la petite peupleraie « Macau » à Harchies.

Nicole Joly

Bien que repérés tardivement, les 2 juvéniles observés le 27/08 à Hensies peuvent vraisemblablement être issus d'un de ces lieux de nidification.

Deux migrateurs actifs sont surpris le 21-11, alors qu'ils survolent les marais en direction du SO et des bribes de chant sont déjà perceptibles fin décembre.

Pigeon ramier (*Columba palumbus*)

Aucun comportement clairement nuptial n'est signalé avant la mi-mars. Les chants s'égrènent dès cet instant et ne cessent de s'amplifier.

La reproduction de l'espèce ne fait aucun doute dans le périmètre de la réserve mais ne peut être détaillée.

Si quelques faibles rassemblements sont déjà observés à l'issue de la période de reproduction, ils ne sont guère faramineux par la suite avec max. 500 individus les 14/10, 26/11 et 09/12.

Le passage postnuptial n'est mis en lumière que le 25/11 suite au passage de 30 migrateurs actifs en direction du SO.

Tourterelle des bois (*Streptopelia turtur*)

Hâtif, le 1^{er} chanteur de l'année est entendu le 04/04 à l'entrée de la digue qui permet d'accéder à l'observatoire d'Hensies. Faibles, les retours se généralisent un bon mois plus tard (le 09/05). Si quelques oiseaux de passage sont clairement identifiés, le terrier d'Harchies retient toujours l'attention de l'espèce car un, voire deux, canton(s) semble(nt) assuré(s) à cet endroit. Mais **l'échantillonnage est à ce point insuffisant cette année que**

la reproduction de l'espèce ne peut tout simplement pas être évoquée. Un migrateur actif survole la réserve en direction du SO le 18-09 (dernier contact de l'année).

Tourterelle Turque (*Streptopelia decaocto*)

Un 1^{er} chanteur est entendu au niveau de la ferme « Slabbinck » le 24/03.

Comme de coutume et fort logiquement, les nicheurs s'installent dans les bâtiments, qu'il s'agisse des **fermes et bâtisses des CRIE/DEMNA à la périphérie nord-ouest de la réserve ou des anciens coronas au sud**. Hormis quelques incursions de ces voisins, les marais sont peu fréquentés par l'espèce tout au long de l'année.

Si elle ne fait aucun doute aux endroits précités, la nidification de l'espèce ne peut y être quantifiée.

Hormis le rassemblement de 8 individus le 17/12 aux abords de la stabulation de la ferme Dubois, l'espèce est peu notée à l'issue de la période de reproduction.

Râle d'eau (*Rallus aquaticus*)

Seuls des recensements ciblés permettraient de cerner correctement le taux de cantonnement d'une espèce aussi discrète. Comme ce ne fut pas le cas durant cette saison 2020, toute interprétation des données reçues ne constituerait pas un gage suffisant de prudence.

Le premier chant véritable est émis le 20/02 puis ce comportement nuptial se répand assez largement durant cette dernière décade jusqu'à la mi-mars, bien plus sporadiquement au-delà.



Des cris d'alarme entendus à deux endroits distants le 09/05 (petite prairie des Maillettes et roselière B aux abords du « Trou de la Haine ») sont des comportements essentiels qui se rapportent à la reproduction de l'espèce. Le juvénile découvert le 06/07 en bordure de la vaste roselière de l'allée de baguage à Pommeroeul en apporte la preuve irréfutable. En

effet, **bien que sa présence soit généralisée sur l'ensemble des biotopes favorables des marais et que sa reproduction ne fasse aucun doute, il est très difficile pour une espèce si discrète et furtive d'obtenir des preuves plus tangibles.** La pose de caméras-pièges dans la zone de nidification occupée en 2019 par les deux couples de Marouette de Baillon (*Zapornia pusilla*) permet la détection de jeunes à partir du 11/07.

Les vasières largement découvertes à partir de la mi-août, notamment sur l'étang B d'Harchies, offrent l'opportunité de voir des adultes s'y déplacer, ainsi que leurs descendances. Ils ne peuvent résister à ce garde-manger fangeux et font fi de leur prudence habituelle, si éloignés du couvert salvateur des hampes de roseaux.

Donnée inhabituelle, un oiseau est aperçu le 13/12 à l'écluse de Pommeroeul.

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*)

En première période hivernale, le seul rassemblement digne d'intérêt rapporte la présence de 12 individus le 12/01 dans les prairies B (face au DEMNA). Par la suite, les comportements nuptiaux/territoriaux relatifs aux cantonnements sont perceptibles à partir du 09/03.

Peu de données relatent la reproduction de l'espèce et seuls quelques cris et/ou chants territoriaux/nuptiaux permettent la détection de cantons, bien trop rares par rapport à ce que doit être la réalité. Les observations de juvéniles, preuves irréfutables de la nidification locale de ce gallinacé, le sont tout autant.

Cantons :

- Un canton sur l'étang "Canaron" au nord du site ;
- Un canton dans la zone inondée et dégagée de l'aulnaie marécageuse située à l'extrémité est des prairies « Van Den Bussche » et enclavée entre le « Grand Courant », l'Allée de Chasse et la digue A/B ;
- Un canton dans la roselière sèche à l'extrémité nord de l'étang A d'Harchies ;
- Un canton dans la roselière dite des « 15 Parts » à Harchies ;
- Un canton dans la portion de la roselière B d'Harchies située à l'extrémité de la digue A/B, où un nid occupé est finalement découvert ;
- Un canton à l'extrémité du chemin des Maillettes à Harchies (côté parking « Pont Cocu ») ;
- Un canton dans la roselière de l'allée de baguage à Pommeroeul ;
- Un canton dans la zone humide qui longe l'étang principal d'Hensies, entre la palissade de bois et l'extrémité sud-ouest de la digue d'Hensies ;
- Un canton sur l'étang principal d'Hensies, non loin de l'entrée principale ;
- Un canton au niveau des « Mares à tritons » à Hensies ;

- Un canton dans la zone humide dite de la « Pompe brûlée » à Hensies ;
- Minimum 4 cantons sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies ;
- Minimum 2 cantons sur l'étang frontalier « Van Hoecke » à Hensies ;
- Minimum un canton entre ces deux étangs (soit largement à l'arrière de la héronnière « Saulaie Van Damme »).

Découvertes de juvéniles :

- Des nichées de 6 et 2 pulli sont respectivement détectées les 07 & 19/06 sur l'étang frontalier « Van Damme » ;
- Un juvénile est noté le 21/06 à l'extrémité sud-ouest de la digue d'Harchies (soit là où un nid occupé avait été découvert auparavant) ;
- Une nichée est découverte le 23/06 sur l'étang A d'Harchies (sans plus de précisions) ;
- Un pullus est contacté le 18/07 à l'extrémité nord de la digue d'Hensies ;
- Les 2 grands jeunes repérés le 05/08 sur les vasières de l'étang B d'Harchies pourraient, quant à eux, provenir d'ailleurs.

A l'issue de la dispersion postnuptiale, les maxima enregistrés restent faibles sur l'ensemble des marais avec 10 oiseaux le 14/10, 12 le 05/11 et 17 le 13/12 (comptages coordonnés DHOE). Des concentrations de 33 individus sont notées le 20/01 le long de la Haine puis 11 le 10/12 à l'écluse de Pommeroeul.

Foulque macroule (*Fulica atra*)

En première période hivernale, les faibles maxima de 73 individus le 23/01 et 43 le 26/02 ne doivent pas refléter la présence réelle de cette espèce, notoirement assez commune, sur l'ensemble des marais. Par ailleurs, 51 exemplaires sont renseignés le 31/01 sur le canal Hensies-Pommeroeul, proche.

Comme de coutume, une défense territoriale renforcée par des couples aux liens plus forts est constatée en mars, les premières couvaisons interviennent à partir d'avril et les 1^{ers} pulli sont découverts dès le 09/05. Période durant laquelle le passage fait fluctuer l'effectif local au gré des arrivées et départs de visiteurs en transit : max. 57 ex. le 29/04 (étang B), 123 le 29/04 (étang A), env. 200 le 20/05 (étang A), env. 140 le 12/06 (étang B) et 616 le 20/06 (486 sur l'étang A & 130 sur l'étang B).

Le bilan de cette saison 2020 est de minimum 49 nichées prouvées pour un total de 170 pulli (soit une moyenne de reproduction de 3,5 juv./nichée) :

- 2 nichées de 2 et 3 pulli respectivement les 26/05 et 01/06 sur l'étang de Pommeroeul ;

- 1 nichée de 3 pulli le 25/05 en bordure de la roselière de l'allée de baguage à pommeroeul ;
- 10 nichées pour un total de minimum 27 pulli (5x 2 pulli, 3x 3 pulli et 2x4 pulli) à partir du 20-05 sur l'étang A d'Harchies ;
- 8 nichées pour un total de minimum 25 pulli (6x 2 pulli, 1x 6 pulli et 1x 7 pulli) à partir du 24-05 sur l'étang B d'Harchies ;
- 1 nichée de 2 pulli le 07/06 à l'extrémité nord de la digue d'Hensies ;
- 1 nichée de 3 pulli le 26/05 sur la partie « Van Gheyt » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 nichée de 2 pulli le 13-06 sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 nichée de 3 pulli le 25/06 entre les étangs des « Grandes Vasières » et « Petites vasières – Najas » ;
- 3 nichées de respectivement 4, 4 et 5 pulli le 24/06 sur l'étang même des "Petites Vasières - Najas" ;
- 1 nichée de 1 pullus le 23-06 sur les « Mares à tritons » à Hensies ;
- 18 nichées produisent au minimum 81 petits du 09/05 au 31/05 sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies. Tardive, une 19ème qui totalise 4 poussins le 16/06 doit-elle être considéré comme ponte de remplacement ou seconde nichée ?
- 1 nichée de 1 pullus le 03/06 sur l'étang frontalier « Van Hoecke » à Hensies.

Nicole Joly

Pour ne pas perdre l'info, au moins 2 couples se sont installés sur l'étang "Canaron" mais leur reproduction ne fut guère suivie par la suite.

La dispersion postnuptiale draine d'avantage d'oiseaux, sans qu'il soit possible de faire le tri entre nicheurs locaux, leurs descendances et ces visiteurs. Les maxima atteignent 896 exemplaires le 07/07 : 502 sur l'étang A, 255 sur l'étang B, 47 sur la partie « Slabbinck » et 92 sur la partie « Pêche » de l'étang principal à Hensies. L'étang frontalier « Van Damme » est fréquenté par 246 oiseaux le 11/07. La population totale doit donc être de plus de 1000 individus au moins en première 15^{aine} de juillet, voire au-delà mais cela ne peut être étayé.

L'intérêt porté à cette espèce commune semble s'étioler par la suite et il faut attendre les comptages coordonnés DHOE pour obtenir des bilans plus assurés mais incroyablement faibles : max. 54 ex. le 15/11 et 27 le 13/12. Non loin des marais, l'écluse de Pommeroeul concentre au max. 32 oiseaux le 26/12 et la Haine, 61 le 20/01.

Trois observations anecdotiques réalisées sur l'étang frontalier "Van Damme" durant les longues heures d'affût consacrées au suivi des colonies

1. Le 27/04 en soirée, une interaction entre Foulque macroule et Grèbe huppé a pu être observée de près depuis l'observatoire "Van Damme". Remontant à la surface, ce dernier se retrouve nez-à-nez avec la Foulque dont le nid est installé non loin sur les arbres couchés en rive d'étang. L'un et l'autre se figent alors, se toisent quelques secondes durant. Seul le Grèbe huppé ouvre grand le bec, presque à toucher le résident de l'endroit qui met fin à cette rencontre non désirée en lui sautant dessus. Le Grèbe s'esquive par un plongeon rapide aux imposants remous à la surface de l'eau.
2. Le 20/05 à l'aube, alors que les deux adultes de Foulque macroule se trouvent sur leur nid et non loin de l'observatoire « Van Damme », un juvénile de l'année de Grand Cormoran entreprend de grimper sur un moignon de branche proche, pour s'y sécher en étalant les ailes. Le ♂ de Foulque part directement à l'assaut de l'intrus qui, stoïque face aux coups de bec, conserve sa position. La situation s'aggrave encore lorsque deux autres jeunes écervelés de Grand Cormoran l'y rejoignent pour l'imiter. Finalement, le nid de Foulque est entouré de ces trois dévergondés aux ailes largement ouvertes. Adoptant le dicton "*Contre mauvaise fortune bon coeur*", le couple de Foulque finit par ne plus s'opposer à cette présence encombrante mais non menaçante et reprend un semblant de vie normale.
3. Le 19/06, suite à l'abaissement naturel du niveau de cet étang « Van Damme » d'un bon demi mètre, le couple de Foulque macroule a pratiqué une rampe par accumulation de végétaux pour pouvoir continuer à accéder au nid.

Grèbe castagneux (*Tachybaptus ruficollis*)

S'il est un grèbe qui manifeste avec ardeur et fort bruyamment sa territorialité et ses élans amoureux, il s'agit bien du Castagneux. Ses ricanements émis à une ou deux voix ne peuvent guère être ignorés. Si les premières vocalises territoriales/nuptiales sont entendues dès la mi-février, il faut attendre quelques semaines supplémentaires pour qu'elles égayent l'ensemble des marais (fin février, début mars).

Peu discret à l'oreille, ce grèbe l'est cependant beaucoup plus à la vue pour dissimuler son nid des regards. Raison pour laquelle, ce rapport fait la différence entre les cantonnements facilement repérés à l'ouïe et les nidifications qui, quant à elles, sont bien moins aisées à prouver par la suite.

Cantonnements certains

Minimum 36 répartis comme suit :

- 1 sur l'étang « Canaron » au nord des marais ;

- 1 en lisière de la roselière du terril de Pommeroeul (soit à la pointe nord-ouest de cet étang) ;
- 2 au niveau de la roselière de l'allée de baguage à Pommeroeul ;
- 1 sur l'ancien canal à Pommeroeul (extrémité sud-est) ;
- 1 dans la roselière dite des « 15 Parts » (non loin de l'étang B d'Harchies) ;
- 2 dans la roselière sèche A d'Harchies (un au cœur même de cet habitat, l'autre plus en lisière de l'étang A) ;
- 8 en lisière et dans la roselière de l'étang A d'Harchies ;
- 3 sur l'étang B d'Harchies ;
- 1 à l'arrière de la roselière B d'Harchies (limite prairie B et « Trou de la Haine ») ;
- 1 sur l'étang principal d'Hensies, entre l'accès à la digue d'Hensies et la roselière « Ziane » ;
- 1 sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 sur la zone inondée au pied du terril d'Hensies (soit à l'arrière de la « Pompe brûlée ») ;
- 1 sur la zone dite de la « Pompe brûlée » à Hensies ;
- 3 sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies ;
- 4 sur l'étang frontalier « Van Hoecke » à Hensies ;
- 2 dans la zone inondée et partiellement boisée qui relie ces deux étangs précédents ;
- 3 dans l' « amphithéâtre » à Hensies.

Nichées certaines

Minimum 13 nichées réussies totalisant au minimum 37 pulli (soit une moyenne de 2,8 juv./ nichée) sont finalement dénombrées entre le 10/06 et fin août, début septembre.

- 8 nichées de respectivement 1, 2, 2, 3, 3, 3, 4 et 5 pulli découvertes entre les 10-06 et 31-08 sur l'étang A d'Harchies ;
- 2 nichées de 4 et 3 pulli découvertes respectivement les 02/07 et 01/09 sur la partie « Pêche » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 nichée de 2 pulli découverte le 19/06 sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies ;

- 2 nichées de 2 et 3 pulli respectivement les 12/06 et 08/07 sur l'étang frontalier « Van Damme ».

A l'issue de la reproduction, l'effectif qui stationne sur l'étang A d'Harchies (endroit le mieux suivi) fluctue au gré des mouvements de migrateurs de passage, qui se mélangent aux résidents : 15 individus le 04/08, 51 le 09/08, 47 le 13/08, 78 le 14/08 (record de l'année), 34 le 12/09, 41 le 19/09, 32 le 05/10, 39 le 18/10 et 16 le 16/11. Les comptages coordonnés DHOE atteignent, quant à eux, au maximum 21 oiseaux (dont 16 sur l'étang A) le 15/11 et seulement 5 le 13/12.

Une concentration de 24 individus est obtenue le 20/01 sur **la Haine, où un nid occupé et un couple cantonné** sont observés le 06/07. Ces deux implantations **débouchant sur deux nichées réussies de chacune 2 pulli**.

Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*)

Si une première parade nuptiale est déjà observée le 05/02 sur l'étang de Pommeroeul, il faudra attendre un mois de plus avant que ce comportement ne commence à prendre corps et s'amplifier puis que des couples aux liens plus forts se cantonnent un peu partout sur les marais.

Un premier nid est occupé le 26/04 sur la zone inondée au pied du terril d'Hensies (à l'arrière du lieu-dit de la « Pompe brûlée »). Mais, là encore, il s'agit d'une construction hâtive car les suivantes ne seront notées qu'à partir du 14/05 en lisière de la roselière de Pommeroeul (à l'avant du « Grand Courant »).

Un peu en dessous de la précédente, cette saison de reproduction permet à l'espèce de mener à bien au **minimum 33 nichées pour un total de minimum 68 pulli (soit une moyenne de reproduction de 2,1 juv./nichée)**.

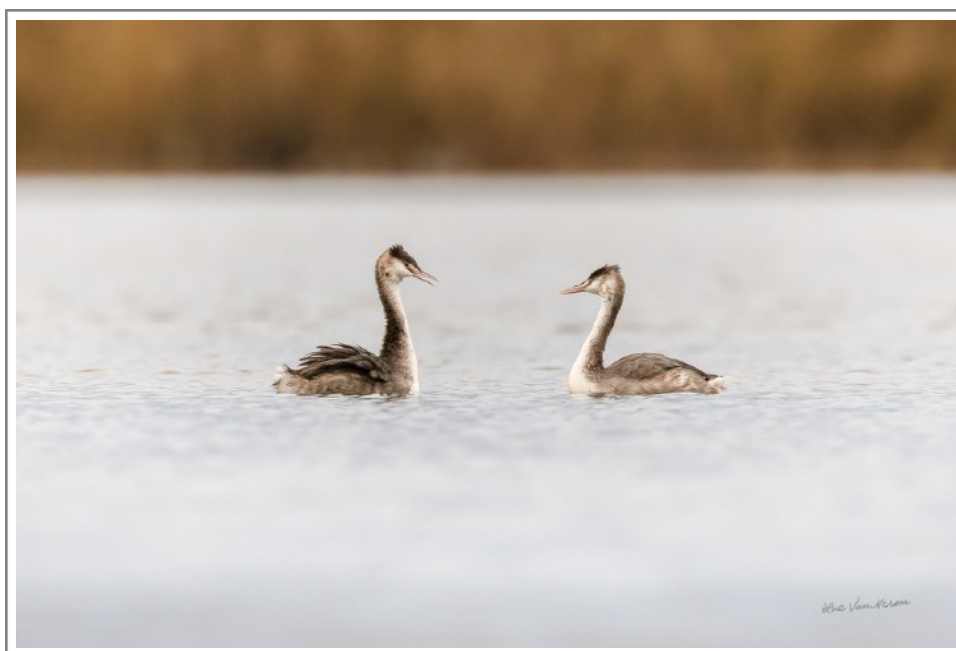
- 2 nichées de respectivement 1 et 2 pulli, voire une 3^{ème} de 2 pulli dont il ne sera pas tenu compte par précaution pour éviter toute surestimation (découvertes les 26/05 et 10/06) sur l'étang de Pommeroeul ;
- 4 nichées de respectivement 2, 2, 2 et 3 pulli (découvertes sur un mois entre le 19/06 et le 19/07) sur l'étang A d'Harchies ;
- 7 nichées de respectivement 1, 1, 2, 2, 3, 3 et 4 pulli (découvertes entre le 19/06 et le 11/08) sur l'étang B d'Harchies. Ce bilan doit être considéré comme un minimum bas car une explosion de nids couvés fut constatée là sur un mois dont bon nombre de nichées, n'ayant pu être précisément séparées, ont dû être mises de côté. La sous-estimation de l'effectif reproducteur de ce petit étang est certaine, comme le démontre l'évolution exponentielle des nids pour finalement ne retenir que 7 réussites. Les 4 premiers nids occupés sont signalés à partir du 07/06 puis 11 le sont les 10 & 13/06 et au max. 26 (+ 3 en construction) le 19/06. Il y en a toujours 24 le 01/07 et 20 le 05/07. La meilleure preuve de cette sous-estimation est apportée par la présence de 10 pulli issus de 7 nichées le 18/07 ;
- 3 nichées de respectivement 1, 2 et 2 pulli (découvertes entre le 04/06 et le 07/07) sur la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies ;
- 5 nichées de respectivement 1, 2, 2, 3 et 4 pulli (découvertes entre le 30/05 et le 05/07) sur la partie « Pêche » de l'étang principal d'Hensies ;

- 2 nichées de respectivement 1 et 3 pulli (découvertes entre les 10 & 23/06) sur la partie « Mare à bihoreaux » de l'étang principal d'Hensies ;
- 2 nichées de respectivement 1 et 2 pulli (découvertes entre le 10/06 et le 07/07) sur la partie « Van Gheyt » de l'étang principal d'Hensies ;
- 1 nichée d'un seul et unique pullus est découverte le 25-06 sur l'étang des « Grandes vasières » à Hensies ;
- 2 nichées de 1 et 2 pulli sont découvertes le 24/06 sur l'étang des « Petites vasières – Najas » ;
- 5 nichées de respectivement 2, 2, 2, 3 et 3 pulli (découvertes entre les 13 & 23/06) sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies. Une de ces familles de 3 rejetons en a perdu un sur un laps de temps d'une dizaine de jours.

La très bonne détection des nichées offre à nouveau l'opportunité de les répartir comme suit : 1 juv. pour 27,3% d'entre-elles, 2 juv. pour 45,4%, 3 juv. pour 21,2% et 4 juv. pour 6,1%.

Il est toujours difficile à l'automne de faire le tri entre les visiteurs et les résidents nicheurs restés sur place et auprès desquels leurs descendances clament sans cesse leur faim insatiable. Les premiers pics décelables de nouveaux arrivages sont plus clairement mis en évidence en seconde période hivernale avec des maxima de 83 individus le 05/11, 80 le 15/11 (comptages coordonnés DHOE), 102 le 02/12 et 41 le 13/12 (comptages coordonnés DHOE).

L'effectif présent à l'écluse de Pommeroedul reste assez similaire en première et seconde périodes hivernales avec au max. 11 individus les 19/01, 05/02, 28/03 et 31/12 et même 16 le 14/11. La partie sud du canal Hensies-Pommeroedul héberge, quant à elle, des max. de 17 ex. le 03/03 puis 8 le 15/12 et 7 le 25/12. **Un nid occupé est découvert le 10/07 sur la Haine.**



Observation anecdotique réalisée sur l'étang frontalier "Van Damme" durant les longues heures d'affût consacrées au suivi des colonies

Le 27/04 en soirée, une interaction entre Foulque macroule et Grèbe huppé a pu être observée de près depuis l'observatoire "Van Damme". Remontant à la surface, ce dernier se retrouve nez-à-nez avec la Foulque dont le nid est installé non loin sur les arbres couchés en rive d'étang. L'un et l'autre se figent alors, se toisent quelques secondes durant. Seul le Grèbe huppé ouvre grand le bec, presque à toucher le résident de l'endroit qui met fin à cette rencontre non désirée en lui sautant dessus. Le Grèbe s'esquive par un plongeon rapide aux imposants remous à la surface de l'eau.

Grèbe à cou noir (*Podiceps nigricollis*)

L'observation de 2 oiseaux le 08/02 met un terme à deux bons mois d'absence, le dernier Grèbe à cou noir ayant été contacté le 23/11/2019. Après la très courte halte de ces deux précurseurs (fuyards climatiques probables), il faut presque un mois supplémentaire pour que l'espèce commence à s'installer sur les marais (essentiellement sur l'étang A d'Harchies). La population locale augmentant puis fluctuant au gré des retours et déplacements avec chronologiquement 2 individus le 03/03, 9 le 06/03, 18 le 09/03, retour à 12 le 13/03, 26 le 16/03, 24 le 18/03, 40 le 19/03, 43 le 24/03, 27 le 07/04, 43 le 22/05, 44 le 01/06, 54 le 02/06, 80 le 07/06 (pic de l'année), 47 le 10/06, 51 le 11/06, 53 le 13/06, 46 le 16/06, 38 le 19/06 et 38 le 07/07.

La première parade nuptiale entre partenaires est observée le 14/03 sur l'étang A d'Harchies et les 4 premiers nids à être occupés le sont le 19/05 sur l'étang B d'Harchies, les 6 suivants le seront le 04/06 sur l'étang A d'Harchies. **Le comptage le plus abouti totalise l'occupation de 28 nids le 28/06 sur l'étang A d'Harchies.**

Comme d'habitude, il y a une grande différence entre les nids construits et ceux finalement couvés, selon les choix opérés par les couveuses. Dans cette multitude, **seules 3 nichées peuvent être prouvées par des naissances** effectives un mois durant, de début juillet à début août et uniquement sur l'étang A d'Harchies : 1 de 2 pulli le 06/07, 1 de 3 pulli le 13/07 et 1 de 2 pulli le 01/08, revue le 04/08 (**soit une moyenne de reproduction sur base de cet échantillonnage restreint de 2,8 juv./nichée**).

Comme de coutume, les départs sont assez vite constatés à l'issue de la période de reproduction car l'effectif local n'atteint déjà plus que 17 oiseaux le 13/08, 13 le 16/09 puis décroît plus rapidement encore avec seulement 8 le 18/09, 5 le 29/09, de 1 à 2 jusqu'au 03/10 puis au moins 1 se montre sporadiquement du 05/10 au 13/12, pour le peu qu'il s'agisse toujours du même oiseau.

Vanneau huppé (*Vanellus vanellus*)

En première période hivernale, les bandes les plus importantes qui survolent les marais atteignent env. 190 individus le 11/01, env. 200 le 20/02 et env. 100 le 21/02 qui peuvent, quant à eux, être considérés comme migrateurs prénuptiaux car ils cinglent vers le NO.



La vaste zone agricole des « Sartis » qui s'étend à l'ouest de la réserve retient l'attention de l'espèce. Néanmoins, comme lors des saisons précédentes, **l'installation d'au moins 3 couples ne**

semble avoir débouché sur aucune reproduction. Pas une à tout le moins n'a pu être étayée par des indices plus concrets que des parades nuptiales/territoriales et vols de diversion qui débutèrent à partir de fin-mars. Il en est de même pour le couple cantonné en retrait dans la zone inondée au pied du terril d'Hensies, à l'arrière du lieu-dit la « Pompe brûlée » qui, semble-t-il, n'a guère fait mieux que ses proches voisins.

Après une relative discrétion entre les deux périodes de passage, la dispersion postnuptiale est perceptible dès les 27 & 29/07 par la présence de respectivement 25 et 35 visiteurs. Les maxima atteignent ensuite 87 ex. le 15/08, 90 le 22/08, 121 le 25/08, 107 le 31/08, 118 les 04 & 05/09, env. 150 le 09/09, 99 le 24/09 et 95 le 27/09.

Outre que l'espèce soit peu notée au-delà de la première décade d'octobre, aucun migrateur actif, du moins clairement identifié comme tel, n'est décelé parmi les bandes qui survolent les marais à cette période pourtant propice.

Bécasse des bois (*Scolopax rusticola*)

Fortuitement, les passées vespérales ou les envols suite à un dérangement offrent l'opportunité de constater l'hivernage de l'espèce en première période : 1 individu les 05/01 & 26/02, 2 le 03/03 et 5 le 29/02 sur le terril d'Harchies.

Relativement discrète jusqu'alors, la Bécasse des bois le devient beaucoup moins lors de la croule qui a lieu presque exclusivement sur Hensies du 14/03 au 19/06 dont un débordement sur la partie publique des marais intervient le 25/04. Des rixes territoriales entre ♂ qui s'entravent en vol et émettent des cris doux sifflés sont également repérées dans un périmètre compris entre la « Mare à blocs » et les étangs frontaliers « Van Hoecke » et « Van Damme » le 16/06 à 23hr45, le 19/06 à 04hr11 et le 02/07 à 04hr39.

Plus discrète encore en période d'élevage des **possibles pulli, nés sur le site ou à proximité** (France, carreau de l'ancien charbonnage d'Hensies, dit des « Sartis », ...) l'espèce n'est recontactée que fin juillet par des cris nocturnes enregistrés en bordure de la réserve.

Par la suite, l'hivernage est à nouveau mis en lumière par des oiseaux observés en vol les 10/10, 05/11, 01/12 et 09/12.

Mouette rieuse (*Chroicocephalus ridibundus*)

Le dortoir de l'étang de Pommeroeul accueille au max. 2500 oiseaux le 10/02.

Au minimum 8 nids sont installés sur les radeaux disposés sur l'étang de Pommeroeul, où 3 nichées de respectivement 1, 1 et 2 pulli sont vues le 20/05 puis 1 de 4 pulli le 23/05 et encore 1 de 3 pulli le 26/05. Les dernières produisent 1, 1 et 2 petits environ un mois plus tard. **Soit une moyenne de reproduction fiable de 1,9 juv./nichée.**



Le support en béton de l'ancienne ligne électrique de la mine, vestige sur l'étang A d'Harchies de cette époque industrielle révolue, héberge **au moins 4 nids**. Un nid isolé est occupé sur ce même étang mais **en contrebas du terril d'Harchies**.

Au minimum 7 nids sont occupés sur les troncs flottants de la partie « Mare à Bihoreaux » de l'étang principal d'Hensies.

Environ 300 nids sont installés le 20/04 **en rive nord de l'étang principal d'Hensies, sur une portion comprise entre la zone dite « Ziane » et le verger de l'ancienne ferme « Eugénie »**. **L'absence de données par la suite**, nonobstant la faible pression ornithologique due au confinement COVID, **laisse présumer un échec important à cet endroit. Une situation identique s'est faite jour sur la rive opposée, au niveau de l'îlot aux laridés, où sur les 200 nids occupés le 01/05, seule une preuve de reproduction est finalement apportée par l'observation de 3 poussins de bonne taille le 26/05.** Impossible à réaliser dans les courts temps impartis en 2020, la remise à nu de cette langue schisteuse a été reprogrammée en 2021 mais les mesures de distanciation sociale, toujours imposées à cette époque, compliquèrent la concrétisation de ce chantier. Les déplacements en barque étant, de plus, impossibles suite au gel des étangs. En urgence et pour éviter de perdre une année supplémentaire, les gestions suivantes se sont concentrées sur le déboisement de la zone centrale. Dans l'espoir que cela soit suffisant pour ramener un contingent confortable de nicheurs.

Le dortoir de l'étang de Pommeroeul reprend du service et accueille 4000 oiseaux le 13/12.

Par ailleurs, sur base des précisions apportées lors de l'encodage de cette donnée, l'individu leucique, traditionnellement vu à Nimy ou sur les marais, est présent le 14/12.

Mouette mélanocéphale (*Ichthyaetus melanocephalus*)

Un peu moins de 7 mois après le dernier contact en 2019 (intervenu le 22/07/2019), 2 adultes sont revus le 17/02/2020. Outre la désaffection de l'intérêt porté par l'espèce à l'îlot aux laridés, peu d'oiseaux sont vus (max. ridicules de 6 individus les 15/03 et 09/05). Peu nombreuse mais néanmoins présente en période de nidification, son absence d'installation, pour les mêmes raisons que celles évoquées pour la Mouette rieuse, provoque sa raréfaction rapide. Elle n'est renseignée que durant deux journées en juin et trois en juillet. Le dernier contact intervenant le 12/07.

Cette perte temporaire d'habitat est responsable du **premier échec de la nidification de l'espèce depuis son installation en 2014.**

Goéland cendré (*Larus canus*)

Hormis 190 individus le 10/02 au dortoir (étang de Pommeroeul), Les rassemblements restent faibles en première période hivernale avec des maxima de 15 ex. le 13/01, 20 le 19/01 et 47 le 01/02.

Le printemps qui s'approche à grands pas n'en draine guère plus en mars avec tout au plus entre 11 et 14 oiseaux durant les deux premières décades.

Si un couple d'adultes revêtus de leur parure nuptiale se cantonne sur les parties « Van Gheyt – Mare à Bihoreau » de l'étang principal d'Hensies à partir du 21/04, les contacts demeurent bien trop rares par la suite (2x en mai et 5x en juin) pour une interprétation valable en l'**absence de preuves de reproduction plus concrètes.**

L'espèce est peu présente ou peu notée par la suite et il faut attendre la seconde période hivernale pour que l'effectif grimpe mollement avec au max. 60 oiseaux le 21/11, 14 le 15/12 et une 20^{aine} le 30/12.

Sterne Pierregarin (*Sterna hirundo*)

Un premier oiseau est détecté sur les marais le 09/04 puis 2 le sont le 22/04 et il faut attendre le mois de mai pour que les retours s'amorcent véritablement et pour que l'espèce atteigne un taux de visibilité plus important. Si la plupart des données relatent de 1 à 3 oiseaux, des maxima de 4 sont notés le 05/05, 6 les 10 & 20/06 et 7 le 13/06.

Partagé entre parade amoureuse et défense du territoire, **un couple tente de s'installer sur l'étang frontalier « Van Damme » à partir du 26/04, sans y parvenir malheureusement.** Au moins **une nichée de 2 pulli est réussie sur la partie « Pêche » de l'étang principal à Hensies.** Des apports de becquée sont prodigués à ces deux rejetons jusqu'au 12/07 au moins. Déjà volant, les autres juvéniles renseignés ne peuvent être raisonnablement rattachés à aucune autre reproduction locale. D'autant plus que l'effectif nicheur français est bien plus important que le nôtre et que des échanges interviennent entre ces endroits si proches.

A l'issue de la période de nidification, qu'il s'agisse de migrateurs postnuptiaux en halte ou de reproducteurs locaux ayant terminé l'élevage de leurs rejetons, plus vraisemblablement

un mélange de ces deux catégories, les rassemblements deviennent toujours davantage importants avec 15 individus les 02 & 05/07, 26 le 06/07, 33 le 07/07 et toujours une 30^{aine} le 12/07. L'envie de rejoindre les quartiers d'hivernage, qui l'emporte ensuite, amenuise ces effectifs : 16 ex. le 15/07, 15 le 18/07, 14 les 20 & 29/07, 12 le 22/07, 6 le 04/08 et déjà un dernier le 21/09.



Monitoring des colonies d'Hensies

Saison de reproduction 2020

RESUME – Le groupe de travail « Marais d'Harchies » constitué par la volonté du comité de gestion de la réserve, sous l'égide de la section AVES Mons-Tournai, s'est à nouveau attelé à réunir un maximum de données pour étayer au mieux le bilan reproductif des héronnières et cormorantières du complexe d'Harchies-Hensies-Pommeroeul. Exhaustifs cette saison, les recensements se sont succédés sur 50 journées totalisant plus de 200 heures d'observations détaillées. De cette manière, ce collectif de contributeurs bénévoles a rempli largement son contrat envers le comité de gestion (DNF, DEMNA et NATAGORA).

Outre la découverte des nids, essentielle, ces nombreuses heures passées à scruter ces nicheurs ont mis en évidence des comportements particuliers qui seront évoqués plus en détail dans le texte.

En continuité avec les saisons précédentes, la finesse des données offre l'opportunité d'établir la phénologie reproductive de chaque espèce installée dans ces colonies.

Une présence assidue dans l'observatoire étalée sur autant de dates a également permis de mettre à jour des reproductions ou tentatives de reproduction pour quantité d'autres espèces sur l'étang « Van Damme » et ses abords immédiats.

INTRODUCTION

Dans la continuité de ce qui a été mis en place depuis plusieurs saisons, ce monitoring essaie d'approcher au plus près les résultats reproductifs engrangés au sein de ces colonies par les différentes espèces qui s'y sont installées.

Espérer tout voir et tout savoir serait illusoire car ces héronnières et cormorantières garderont toujours une part de secret. Qu'il s'agisse de recoins inaccessibles, d'installations plus distantes et/ou en recul par rapport aux postes d'observation, d'espèces par nature plus discrètes, d'un feuillage toujours plus dense, ... tout cela concourt à rendre la tâche parfois ardue. Il faut alors compiler l'ensemble des données disponibles pour atteindre une fourchette de nids, plus encore de juvéniles, tout en restant cohérent et, surtout, prudent.

Pour maintenir cette rigueur, la prévalence penche toujours vers une estimation correcte, en adéquation avec les observations réalisées sur le terrain. Evitant de la sorte une surestimation qui introduit systématiquement un biais dommageable pour ce type de suivi mené sur le long terme.

Si extrapolation il y a, elle est toujours clairement mentionnée dans le texte.

Dernière précision nécessaire, la moyenne de reproduction est normalement basée sur le nombre de jeunes par AON (*Apparently Occupied Nest*), ce qui signifie que sont inclus dans ce calcul tout autant les nids qui ont apparemment été occupés/couverts mais qui n'ont donné aucun jeune (échec, abandon, ...) (J-Y. Paquet *comm. pers.*). Cette base de calcul n'est pas

applicable ici car très peu de nids d'ardéidés ou de Spatules blanches sont visibles et il est donc impossible de connaître finalement le nombre total de couvaisons avortées ou ratées car seules celles avec jeunes ont pu être découvertes grâce aux nourrissages prodigués par les parents puis à l'envol des petits. Les moyennes de reproduction données ici découlent donc uniquement de toutes les nichées réussies. D'autre part, petit bémol supplémentaire, toutes les nichées n'ont pu être observées en détail, certaines (rares fort heureusement) n'ayant été repérées que par les cris et mouvements d'excitation des petits lors des ravitaillements ont été annotées comme comportant au minimum un pullus. Ce qualificatif de « minimum » devant le nombre de jeunes signifie qu'il est possible qu'il y en ait eu d'autres. Les moyennes de reproduction données ci-après sont comprises dans une fourchette de valeurs, selon que l'on fasse intervenir ou non ces nichées plus « incertaines ».

Cigogne blanche (*Ciconia ciconia*)

Six mois précisément après le dernier contact obtenu en 2019 (soit 11 individus le 12/08), un premier visiteur rejoint les marais le 12/02/2020. Si peu d'oiseaux sont notés par la suite (un en possible stationnement les 17 & 18/03 puis un migrateur actif vers le NE le 10/04), l'événement sans conteste de cette saison fut la tentative d'**installation d'un couple, trop vite avortée** malheureusement et dont le déroulement est détaillé ci-après.

Surgissant à faible hauteur le 14/04 à 20hr35, 5 oiseaux se posent au sommet des grands saules de la héronnière "Saulaie Van Damme", parmi les Grands Cormorans nicheurs. Rapidement, l'un d'eux se pose à l'écart sur un saule mort penché, où il parade à de nombreuses reprises par des claquements de bec, la tête rejetée en arrière. Toujours présents à 21hr40, il fait peu de doute qu'ils y passèrent la nuit.

Entendue à partir de 05hr56 le 16/04, il fallut attendre que la lumière du jour pointe davantage pour pouvoir enfin repérer cette cigogne sur le même arbre penché. Une demi-heure durant, elle entrecoupa ses activités nuptiales de brefs vols pour revenir à chaque fois sur ce support. Une seconde la rejoint à 06hr47 avec une branche dans le bec, qu'elle tente en vain d'ajuster sur l'arbre convoité. N'y parvenant pas, elle cède elle aussi au rituel de parade en claquant du bec, la tête projetée en arrière. Tout en maintenant la branche entre les pattes. D'autres apports de matériaux interviendront tout au long de cette matinée, selon des cadences infernales : 4 transports de 06hr57 à 07hr14 puis une 10^{aine} de 09hr00 à 09hr20. Malheureusement, douée pour dégoter ces branches, elle l'est beaucoup moins pour les agencer et, surtout, les fixer. La plupart tombant en contrebas dans la héronnière. Ce couple est revu ensuite s'alimentant dans les sillons formés par un tracteur dans la zone agricole des "Sartis".

Toujours bien présente sur son arbre à l'aube du 17/04, elle quitte les lieux à 06hr19 pour y revenir avec une première branche à 07hr25. A partir de ce moment et en l'espace de 50 minutes, trois transports de matériaux vont être constatés dans le chef des deux partenaires.

Malgré de longs affûts matinaux et vespéraux régulièrement menés par la suite, plus aucun contact n'est intervenu au-delà du 17/04. Ces oiseaux, apparemment inexpérimentés ou simplement gauches, n'étant pas parvenu à assurer une base solide à leur futur nid, malgré les nombreux transports de matériaux, ont jeté le gant assez rapidement. Mettant fin après seulement 3 jours à l'espoir de voir enfin ce bel échassier accéder au statut de nicheur au sein des marais. L'individu esseulé, aperçu le 20/04 sur la partie Harchies des marais, peut raisonnable être apparenté à l'un de ces partenaires déboutés.



Après presque un mois d'absence au sein de la héronnière, un individu y est revu le 15/05 à l'opposé du nid qui a échoué. Le 31/05 à 03hr40, un oiseau à peine visible est observé posé sur le pylône d'éclairage situé entre les fermes « Slabbinck » et « Dubois », où il a dû passer la nuit. Un peu plus tard, celui-ci ou un autre entame de brèves parades à intervalles irréguliers entre 05hr06 et 07hr50 à l'arrière de la héronnière « Saulaie Van Damme ». Il se pose à 07hr06 sur l'arbre mort où fut tentée l'installation du nid puis parade brièvement mais aucune velléité de construction n'est décelée dans le chef de cet échassier. Une prospection les jours suivants n'a pas permis d'y déceler le moindre indice d'installation de l'espèce à ce nouvel endroit de la héronnière.

Sur base d'une analyse prudente des 11 données accessibles, les 4 mois suivants verront déferler ou stationner brièvement, c'est selon, une 50^{aine} d'oiseaux différents avec des maxima de 5 ex. le 21/06, 6 le 24/04 et 29 le 16/07 (record de l'année). Le passage actif de 2 migrateurs en direction du SO marquant le dernier contact pour 2020.

Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*)

Qu'il s'agisse de dortoirs ou de concentrations spécifiques à certains endroits des marais, les maxima atteignent chronologiquement : 218 oiseaux le 20/01 sur l'étang « Van Damme », 209 le 25/08 sur l'étang A d'Harchies, 302 le 05/09, 288 le 25/10, 268 le 01/11 et 410 le 14/11 sur la partie « Van Gheyt » de l'étang principal à Hensies (dortoir).

Le passage actif vers le SO de 309 individus, répartis entre 10hr15 et 14hr15, est noté le 15/10, ainsi qu'une bande de 6 exemplaires le 04/11. La migration pré-nuptiale avait, quant à elle, été mise en évidence par le survol de 67 oiseaux en direction du NE le 05/04.

Entamée depuis plusieurs saisons, la descente des nicheurs au coeur de la héronnière s'est accélérée en 2020 avec au moins 47 nids établis dans la partie basse (attention que tous ne

sont pas engoncés parmi ceux des ardéidés mais une grande majorité, néanmoins). Bien que l'on soit encore loin du basculement, les nids étant toujours en majorité installés en hauteur, l'arrivée de plus en plus massive de Grands Cormorans parmi les ardéidés érode sans cesse davantage leur maintien en ces lieux. Anecdotique jusqu'alors, le dépérissement des buissons bas de saules est maintenant clairement visible. Si Aigrettes garzettes, Hérons garde-bœufs et Bihoreaux gris ne semblent pas être trop incommodés par cette modification progressive du couvert de leur habitat, les plus grands ardéidés tels Hérons cendrés et Grandes Aigrettes se sont déjà rabattus en nombre à l'arrière de la colonie, à distance des nuisances engendrées par ce piscivore intrusif. Installées plus tardivement, les Spatules blanches ne semblent, quant à elles, nullement gênées par cette situation, profitant même de nids récemment laissés par des Grands Cormorans (bien en évidence donc) pour y établir le leur propre.



Comme le montre clairement les chiffres repris dans le tableau ci-dessous, la situation ne devrait guère évoluer favorablement, dans un avenir proche à tout le moins. Après avoir été colonie-mère de 2005 à 2007, la cormorantière « Saulaie Van Damme » n'a cessé de perdre des nicheurs au profit de la nouvelle implantation proche dénommée « Aulnaie Van Damme » et ce dès sa création en 2008. Rapidement hégémonique, cette dernière l'a surpassa en capacité d'accueil en seulement deux saisons (en 2010). Mais après 7 années de croissance sans partage, la situation s'est totalement inversée à partir de 2018. Dès ce moment et sans que la raison soit formellement connue (hormis peut-être le rapatriement des nicheurs du noyau « Macau » mais celui-ci était déjà bien trop réduit pour expliquer à lui seul cet afflux), la cormorantière « Saulaie Van Damme » a renoué avec une attractivité forte et a vu son effectif repasser à 56% en 2018, 64% en 2019 et 70% en 2020, alors qu'au creux de la vague il atteignait péniblement les 13% en 2013 et 2016 (soit 6x plus de nids entre 2016 et 2020 !). Tout cela au détriment de la héronnière, malheureusement. En effet, si un effectif assez similaire avait déjà été enregistré là en 2007 uniquement, l'habitat utilisé à l'origine, à savoir les grands saules, n'a cessé de péricliter tant par décrépitude naturelle,

que sous l'action des fientes acides de ses hôtes. Après avoir été défoliés, ils s'éteignent toujours davantage et, fragiles, peinent à supporter les nids de Grands Cormorans qui, face à cette crise du logement, se sont logiquement rabattus dans le couvert si prometteur, juste sous leurs yeux. Menace supplémentaire décelée cette saison, les dernières implantations de nids ont été réalisées très en retrait de la colonie parmi les Hérons cendrés, soit à un endroit qui n'avait jusqu'alors jamais hébergé la reproduction de l'espèce. Le modus vivendi du « chacun chez soi » est donc bel et bien rompu et, même si un certain accommodement est encore perceptible, il fait peu de doute que si le Grand Cormoran persiste à s'installer toujours plus au cœur de la héronnière, ces ardéidés n'auront à un moment guère d'autre choix que de quitter ce noyau si prolifique. Poussez cette fois encore vers la sortie par ce voisin intrusif. Peu nombreux il est vrai, d'autres endroits pourraient accueillir ces exilés, notamment la rive nord de l'étang « Van Damme » qui n'a toujours pas été occupée jusqu'à présent et bien qu'elle paraisse favorable. Mais ce qui nous paraît adéquat à nous humains, l'est-il réellement pour un héron, une aigrette ... ?

Note d'espoir pour terminer. A contrario de tout ce qui vient d'être énoncé et de la menace qui pèse de plus en plus sur cette héronnière, les ardéidés ne se sont jamais autant reproduit que durant cette saison 2020 avec des taux records pour l'ensemble des espèces, à l'exception du Héron cendré dont l'effectif remonte un peu mais qui reste néanmoins moitié moindre de ce qu'il fut au début des années 2000. Mais ce regain est peut-être consécutif à la mise en œuvre d'une nouvelle méthodologie de comptage qui sera détaillée plus avant par la suite. Ne perdons pas de vue également que la plupart des héronnières fléchissent en Wallonie et que celle d'Hensies n'échappe pas à cette érosion.

Les deux cormorantières de l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies totalisent au **minimum 205 nids** qui se répartissent comme suit :

- 143 nids dans la « Saulaie Van Damme », soit la meilleure saison depuis l'installation de cette colonie en 2005 ;
- 62 nids dans l'« Aulnaie Van Damme », soit bien en dessous de la moitié de l'effectif record de 2015 (144 nids). De manière globale depuis ce pic de 2015, ce noyau n'a cessé de périlcliter : -2,8% entre 2015 et 2016, -16,5% entre 2016 et 2017, -32,5% entre 2017 et 2018, -3,8% entre 2018 et 2019 et -18,5% entre 2019 et 2020. A ce rythme, il aura disparu dans quelques années seulement.












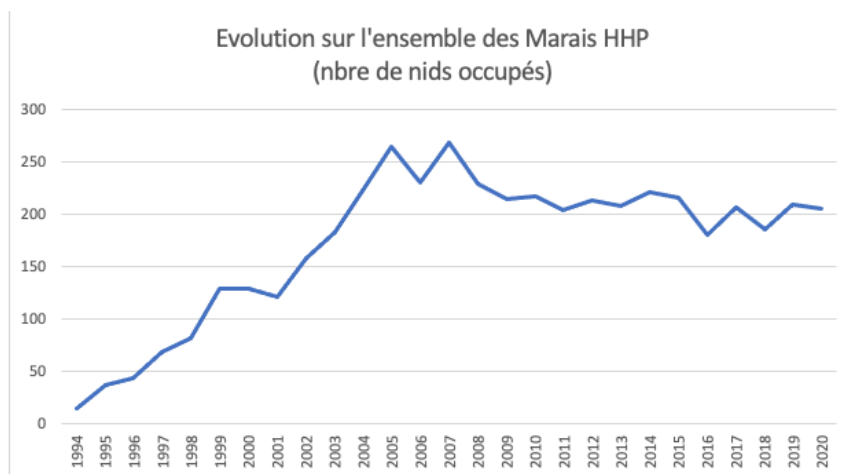
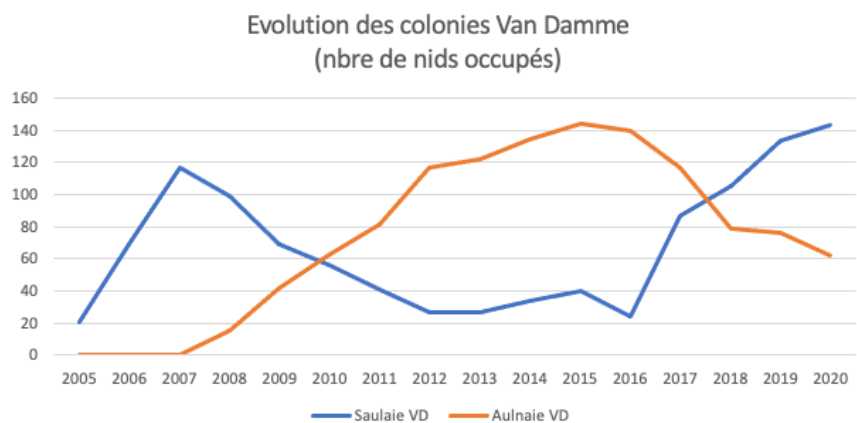
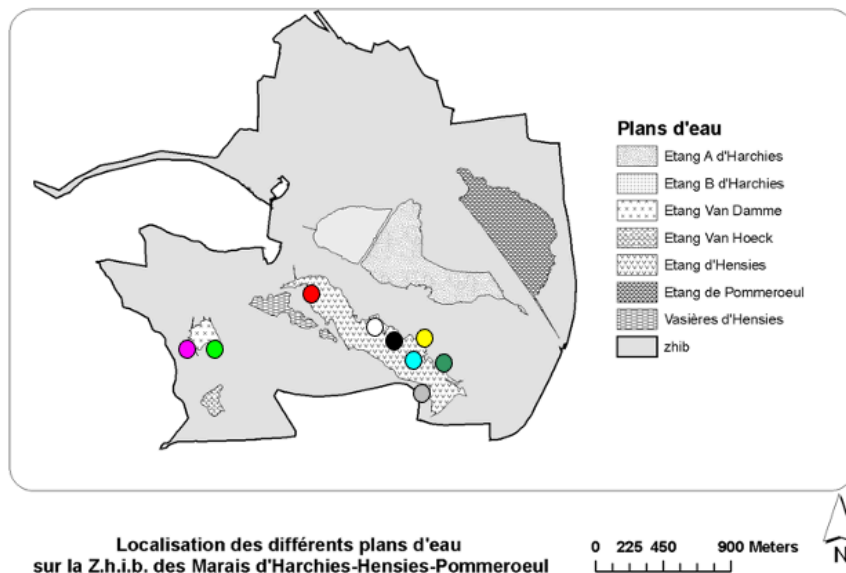
	S l a b b i n c k	Van Gheyt/ Mare bihoreaux (arbres morts)	Mare bihoreaux (bosquet arbres bas)	Arbres proches chemin principal	Interface Macau	Peupleraie Macau	Colonie temporaire (digue Hensies)	Saulaie Van Damme	Aulnaie Van Damme	T O T A L
										
1994	14	0	0	0	0	0	0	0	0	14
1995	37	0	0	0	0	0	0	0	0	37
1996	38	6	0	0	0	0	0	0	0	44
1997	41	26	0	0	0	0	1	0	0	68
1998	4	78	0	0	0	0	0	0	0	82
1999	0	129	0	0	0	0	0	0	0	129
2000	0	129	0	0	0	0	0	0	0	129
2001	0	121	0	0	0	0	0	0	0	121
2002	0	127	22	0	9	0	0	0	0	158
2003	0	67	35	3	78	0	0	0	0	183
2004	0	81	39	5	98	0	0	0	0	223
2005	0	77	39	18	110	0	0	21	0	265
2006	0	37	8	23	82	12	0	69	0	231
2007	0	5	2	11	92	42	0	117	0	269
2008	0	2	0	3	47	63	0	99	15	229
2009	0	0	0	2	47	55	0	69	42	215
2010	0	0	0	0	48	50	0	56	63	217
2011	0	0	0	0	39	42	0	41	82	204
2012	0	0	0	0	35	34	0	27	117	213
2013	0	0	0	0	33	26	0	27	122	208
2014	0	0	0	0	39	13	0	34	135	221
2015	0	0	0	0	29	3	0	40	144	216
2016	0	0	0	0	16	0	0	24	140	180
2017	0	0	0	0	3	0	0	87	117	207
2018	0	0	0	0	2	0	0	105	79	186
2019	0	0	0	0	0	0	0	134	76	210
2020	0	0	0	0	0	0	0	143	62	205

Tableau 1- Localisation des nids du Grand Cormoran sur le site



Pouponnières, ces cormorantières n'en restent pas moins toujours des dortoirs très occupés en début de saison de reproduction avec des max. de 151 individus le 07/03 puis seulement 13 le 08/04 et 17 le 21/04. Si les adultes non-nuptiaux et les immatures sont, sans le moindre doute, versés dans cette catégorie, les quelques adultes nuptiaux disséminés loin des nids sont plus délicats à cerner.

Des jeunes quasiment prêts à l'envol sont observés dans au moins 6 nids le 26/03 et ces premiers départs sont effectifs dès le 01/04. Ce ne sont pas moins de 21 nids qui sont concernés à partir du 05/04 et les chiffres ne cessent alors d'augmenter. Assez vite, des indices montrent que des secondes couvaisons sont entamées : reprise des parades entre adultes en PN sur ces nids vides ou contenant encore ces juvéniles presque envolés des 1^{ères} nichées, apports de branches (petites la plupart du temps) ou, plus souvent, de végétaux flottants, ... Entre parades nuptiales et apports de matériaux, ces adultes semblent renouer ou raffermir leurs liens pour mener à bien ces secondes reproductions. Les femelles paradent au nid ou adoptent déjà une position de couvaison, alors que les jeunes précédents sont parfois encore présents aux abords du nid. Ne pouvant être comptées exhaustivement, ces dernières ne le furent simplement pas du tout.



Observations particulières obtenues durant les longues périodes d'affût depuis l'observatoire « Van Damme »

1. Le 07/03, des adultes profitent des aulnes couchés, de part et d'autre de l'observatoire « Van Damme », pour prélever les branches remplies de chatons nécessaires pour eux construire ou étoffer leurs nids.
2. Le 12/03 (17hr03), 2 jeunes posés au ras de l'eau sur une branche sont nourris par leurs géniteurs. Maladroits dans leurs déplacements, ils ne semblent pas être aptes au vol. Sont-ils dès lors tombés du nid suite aux tempêtes qui se sont succédées ou le support du nid s'est-il brisé ? Ils n'en restent pas moins des rescapés qui se portent bien et attendent à la base de la cormorantière de pouvoir prendre leur envol.
3. Le 12/03 (18hr20), alors qu'un adulte en PN parade au nid depuis un long moment (battements courts et frénétiques des ailes sur les flancs et tête rejetée en arrière pour mettre en évidence les marques nuptiales blanches), 3 adultes nuptiaux se posent en surplomb. Descendant le long des branches, ils s'approchent progressivement de cet oiseau en parade active et l'un d'eux finit presque par le toucher en tendant le cou à l'extrême. Ils décollent ensuite tous les trois, laissant l'oiseau au nid continuer ses mimiques amoureuses. Par la suite, le retour d'un adulte en PN à ses côtés provoque une excitation extrême aux mouvements frénétiques. Ces deux partenaires ou futurs partenaires finissent par être au nid côte à côte, presque épaule contre épaule. Le calme revenu, toute parade ayant cessé à ce moment, ces « amoureux » adoptent une position de repos, tête en arrière sous les plumes alaires. Après au moins une bonne ½ heure, ils s'activent à nouveau et finissent par s'accoupler puis se bécotent au nid.
4. Le 23/03 (17hr26), un adulte en PN tente de ramener une longue branche au nid en la tenant par l'une des extrémités. Après plusieurs tentatives infructueuses, la branche touchant régulièrement l'eau, il se pose et semble reprendre des forces. Bien qu'il ait judicieusement équilibré sa prise en la saisissant au milieu cette fois, il finit par abandonner. Plusieurs heures plus tard, un adulte en PN parvient, quant à lui, à apporter au nid une branche encore plus encombrante et véritablement énorme ! A la décharge du premier oiseau, son nid est cette fois situé dans un aulne bas bien à l'avant et donc isolé de la cormorantière « Aulnaie Van Damme ». Conditions optimales nécessaires pour réussir ce qui tient de l'exploit. La ♀ couchée au nid semble décontenancée par ce matériau hors norme qu'elle mettra du temps à agencer.

5. Le 05/04 (19hr05), un adulte en PN, qui parade au nid, attire l'attention de 3 congénères dont un finit par se positionner à ses côtés (presque épaule contre épaule). Ils synchronisent alors leurs mouvements nuptiaux et l'adulte qui paradait au nid touche la nuque de celui qui vient de l'y rejoindre lorsqu'il détourne la tête. Puis recommence sa parade effrénée lorsqu'il est à nouveau regardé par son courtisan. Courtisan qui, ensuite, lui tourne autour en enjambant les branches mortes avec les plumes blanches de la calotte et des joues hérissées et finit par le toucher insensiblement du bec. Positionnés en tête-bêche, l'oiseau qui paradait initialement en profite pour lisser légèrement les caudales de son amoureux. L'accouplement n'a finalement pas lieu malgré toutes ses marques de tendresse, le nouveau venu s'envolant.
6. Les 05, 08 & 27/04, alors qu'il vole au ras de la surface de l'étang, un adulte en PN abaisse la tête sous sa poitrine et boit une rasade d'eau. Le choc du bec inversé de la sorte semble important au vu de la gerbe d'eau qu'il provoque.
7. Le 10/04 (19hr02), un adulte en PN essaye de ramener une branche très encombrante, d'autant plus qu'il la tient à la verticale. Son extrémité heurte la surface de l'eau à plusieurs reprises et, une dernière fois, si fort que des gerbes d'eau se forment et que l'oiseau, stoppé net en vol, décroche et tombe à l'eau.
8. Le 10/04 (19hr36), un adulte en PN qui revient nourrir ses 3 rejetons est maculé d'une large traînée de fientes blanches qui s'étale sur son dos et ses ailes. A l'issue de ce ravitaillement, il plonge directement dans l'eau au pied même du nid et se lave avec énergie.
9. Le 17/04 (08hr07), un adulte en PN a les plus grandes difficultés à décoller avec une branche énorme qui traîne dans l'eau, lui enserme les ailes et lui tombe sur le dos. Après plusieurs essais, il parvient à l'apporter à sa partenaire qui couve.
10. Le 21/04, les apports de matériaux sont très réguliers pour nombre de nouveaux nids. Particularité du jour, le fort vent rend ces transports de branches pénibles et ils sont nombreux les adultes en PN qui doivent s'y reprendre à plusieurs reprises, voire se poser pour reprendre des forces, avant de parvenir enfin à les donner à leur partenaire au nid.
11. Le 23/04 (05hr39), alors que j'allume ma lampe torche pour prendre des notes dans l'observatoire « Van Damme », je surprends 6 individus qui, arrivant face à l'affût et surpris par ce faisceau de lumière impromptu, se cabrent à la limite du décrochage (volte-face).

12. Le 23/04 (07hr26), des adultes en PN qui survolent régulièrement le toit de l'observatoire « Van Damme » attirent mon attention car ils semblent faire une ressource juste à la verticale de cet affût et donc se poser. Sortant discrètement la tête, j'ai pu constater que ces oiseaux se posaient toujours sur les mêmes bouleaux en surplomb de l'observatoire pour y prélever les branches feuillues puis les ramener au nid. Ils prennent le temps de choisir la branche puis tirent dessus de toutes leurs forces, en s'aidant des ailes si besoin. Cette frénésie d'emport de matériaux a duré une bonne ½ heure à cet endroit bien circonscrit.
13. Le 26/04, comme relaté à chaque saison de suivi des colonies, des jeunes s'exercent à la pêche sur un leurre (bois flottant) qu'ils tentent de saisir mais, surtout, de maintenir correctement dans le bec.
14. Le 26/04 (07hr41), un immature 2A suit de près en vol un adulte en PN qui ramène une branche et ne décroche que quand ce dernier a atteint son nid. Ce jeune se pose alors sur l'étang et repart avec une branche qu'il rapporte sur un arbre proche pour procéder à un simulacre de construction de nid.
15. Le 26/04 (08hr22), un adulte en PN qui est en position de couvaison au nid est rejoint par un jeune (probablement issu de sa 1^{ère} nichée) qui quémande avec force sa provende. Il lui tape le bec avec le sien et monte même sur son dos après avoir tourné sur le rebord du nid. Assailli de la sorte, cet adulte laisse pendre son cou vers le bas, le long de nid, pour offrir le moins de prise possible à cet affamé et finit carrément par s'envoler, suivi de près par son « ancien » rejeton. Pour lui qui s'apprête apparemment à réaliser une seconde couvaison.
16. Le 02/05, des immatures avec matériaux au bec (peu encombrants) sont régulièrement observés dans la colonie.
17. Le 09/05 (08hr10), de retour à la colonie, un adulte incite ses deux grands pulli proches de l'envol à sauter le pas. Il se positionne pas trop loin du nid puis entame un nettoyage minutieux de son plumage, sous les yeux de ses deux rejetons qui battent des ailes frénétiquement et crient abondamment. Tentant ainsi de forcer leur nourrissage qui n'interviendra que bien plus tard (08hr48).

18. Le 13/05 (07hr23), alors qu'un couple parade frénétiquement au nid pour le démarrage d'une plus que probable seconde couvaison, il est rejoint par les 2 jeunes de la 1^{ère} nichée qui, de suite, quémandent leur provende auprès de leurs parents. Le ♂ les houspille si fortement qu'ils déguerpissent et se posent sur l'eau en contrebas du nid. Au départ du père, la mère descend les rejoindre et entame une 1^{ère} phase de nourrissage sur l'eau puis remonte vite au nid où elle en entame une seconde, les 2 petits l'y ayant accompagnés. Revenu, le ♂ se positionne à proximité du nid mais suffisamment loin pour ne pas subir le quémandage intempestif de ses rejetons. En effet, ils battent des ailes et titillent du bec la ♀ restée auprès d'eux. A mon départ (09hr40), un seul jeune est toujours présent au nid et tente d'attirer l'attention de sa génitrice par de vigoureux battements d'ailes mais sans succès car cette dernière procède au nettoyage de son plumage, sans lui prêter la moindre attention.
19. Le 20/05 (08hr10), 2 juvéniles d'une probable même fratrie semblent jouer avec une boule de végétaux. Ils la lancent, se ruent ensuite dessus et tentent de se la ravir. Deux au départ, ils passent à 4 puis 5 jeunes. Cette présence plus massive engendre bagarres et poursuites plus véhémentes.
20. Le 12/06 (06hr37), 2 juvéniles se passent une branche du nid sur lequel ils se trouvent puis la repositionnent systématiquement. Cela ressemblant à un simulacre de construction.
21. Le 16/06 (19hr12), un juvénile est observé avec au bec un poisson en plastique (appât de pêcheur) à ventre rouge et longues nageoires pendantes. Il s'éloigne avec ce qui semble être pour lui un « trésor » et veille à ce qu'un autre jeune qui le suit de près ne puisse lui ravir. Ils nagent ainsi d'un bout à l'autre de l'étang, le premier entravant en permanence le second.
22. Le 19/06 (06hr11), un juvénile de l'année vole aux quatre coins de l'étang avec une branche feuillue au bec puis se pose sur un buisson où il tente de la fixer (simulacre de construction).

Particularités comportementales notées chez les ardéidés et la Spatule blanche

1. Sonorité des battements d'ailes au départ du nid (ardéidés et Spatule blanche)

A partir du 16/03, grâce au calme absolu inhabituel (absence totale de nuisances sonores anthropiques suite au confinement Covid, essentiellement l'autoroute et les avions), une sonorité jamais entendue auparavant dans la héronnière le fut durant les longs affûts depuis l'observatoire « Van Damme ». Sourds, très graves et répétés à 2 ou 3 reprises, ces *Wou* sont provoqués par des battements d'ailes vifs d'adultes en PN au départ du nid. Ils s'apparentent à des comportements territoriaux/nuptiaux car parades ou poursuites sont souvent observées dans le chef des oiseaux dans la continuité de leur envol. Le rituel, identique à toutes les espèces, étant : décollage d'un adulte en PN dont les battements d'ailes engendrent ces *Wou* et très courte boucle autour du buisson occupé en un vol de parade, poursuites amoureuses entre partenaires potentiels ou poursuites territoriales entre rivaux. Dernière constatation, ces manifestations sonores ont surtout été entendues en soirée.

Les observations les mieux détaillées sont relatées ci-dessous, espèce par espèce.

a. Spatule blanche

Le 05/06 (06hr50), un adulte en PN est fort actif aux abords d'un buisson de saules bas, d'où il émerge pour en faire le tour puis s'y enfonce à nouveau. A chaque envol, le bruit sourd *Wou* provoqué par les battements d'ailes est perceptible.

Le 16/06 (21hr55), comme cela fut constaté pour le Héron cendré, plusieurs semaines auparavant, un adulte de Spatule blanche émerge régulièrement de l'arrière d'un buisson de saules bas, fait une courte boucle au ras de l'eau et y revient. Son envol est audible bien avant d'être vu grâce aux *Wou* provoqués par les battements d'ailes vifs et vigoureux. Chacun de ses retours dans ce buisson est couronné de cris (de type « Canard souchet ») qui doivent être émis par sa partenaire.

b. Héron cendré

Le 01/04, ces *Wou* (froissements ou claquements d'ailes) d'oiseaux qui décollent sont à nouveau entendus. L'adulte en PN qui les émet émerge de la colonie par des battements de parade amples et élastiques mais, surtout, il laisse son cou pendre en un angle si accentué vers le bas qu'une bosse apparaît au niveau des épaules. Il garde cette position incongrue durant tout le vol, même lors du retour au nid, alors qu'il est allé se poser sur les aulnes coupés en rive d'étang, d'où il est revenu avec une petite branchette (offrande ?). Si deux adultes en PN émergent de la colonie, après ces *Wou* perçus, ils se suivent en criant mais sans trop de véhémence (ils semblent plus se suivre, que se poursuivre (parade aérienne ?). Sans certitude aucune, ces *Wou* et comportements associés (observés sur le terrain) paraissent à ce moment être plus nuptiaux, que territoriaux.

Le 08/04, des *Wou* sont entendus irrégulièrement dans la héronnière. Ces parades aériennes et sonores correspondent plus, semble-t-il, à la formation/installation de nouveaux couples. Deux adultes parquent à proximité l'un de l'autre, en ébouriffant leurs plumes dorsales et ventrales. De nombreux apports de matériaux par la suite confirment qu'il s'agit là d'un nouveau couple en cours d'installation. Leurs fréquents envols depuis le nid sont précédés de nombreux *Wou* bien sonores en cette soirée calme. Se suivant de près, ils entament alors chacun un vol de parade : battements d'ailes amples, souples et élastiques, cou tendu vers le bas et qui présente une pliure inférieure (coude) au milieu et formation d'une bosse entre les épaules suite à ce cou tendu ainsi si fort vers le bas. Après une courte boucle autour du nid, ils y reviennent directement et vite. Il s'avérera que la plupart des *Wou* entendus ce soir sont d'eux. D'autre part, une grande régularité est aussi constatée car ces vols de parade, précédés de ces *Wou*, sont répétés toutes les 2 à 3 minutes sur environ une bonne ½ heure.

Le 10/04, les rares *Wou* entendus ce jour sont associés à un adulte en PN qui décolle du nid pour partir quérir la provende de ses pulli après les avoir nourris. Soit sans comportement effectif de parade, le cou replié dès l'envol. En effet, si ces *Wou* sont clairement des indices de parade lorsqu'ils peuvent être associés à une attitude qui l'est et laisse peu de doute, il semble qu'ils puissent également être émis lors d'envols plus « routiniers » mais ils paraissent alors plus brefs et moins puissants.

c. Aigrette garzette

Le 05/04 (18hr03), un adulte en PN exécute un vol de parade au-dessus de l'étang « Van Damme » : battements d'ailes amples et souples, cou abaissé à la manière du Héron cendré avec une bosse qui ressort au niveau des épaules, moins néanmoins que chez ce dernier. La pliure sous ce cou abaissé de la sorte est également similaire. Particularités lors de cette observation : les plumes dorsales sont légèrement soulevées et forment une petite bosse proéminente lors de ce vol.

Le 27/04 (20hr57), un adulte en PN sort de la héronnière, le cou tendu et légèrement abaissé vers le bas, en une pliure identique visible sous le cou puis y revient après avoir exécuté une courte boucle. Un *Wou* a été très faiblement perçu juste avant d'apercevoir cet envol, ce qui confirme ce qui suit. A savoir que cette sonorité n'est véritablement perceptible qu'à distance raisonnable et surtout chez les grandes espèces.

d. Bihoreau gris, Héron garde-bœufs et Grande Aigrette

Si comportements et attitudes de vol similaires ont été constatés pour ces espèces, les *Wou* ne purent être audibles aux distances où se trouvaient ces oiseaux.

2. Attitude particulière de retour au nid de nicheurs (ardéidés uniquement)

Tous les ardéidés qui reviennent au nid, que ce dernier soit couvé ou contienne déjà des pulli, adoptent un comportement tout à fait spécifique qui conforte le succès de reproduction à ces endroits. Juste avant de parvenir au nid, l'adulte en PN se cabre pour ralentir sa course mais, surtout, hérisse les plumes de la calotte (et du cou dans une moindre mesure) puis tend le cou à l'extrême. Si ce trait de comportement est très visible chez les espèces dont le cou est bien dégagé (Héron cendré, Grande Aigrette et Aigrette garzette), il l'est moins chez celles dont les proportions du cou rendent une partie de cette attitude plus difficilement perceptible. Raison pour laquelle, seules ces espèces sont traitées plus en détail ci-dessous.

a. Bihoreau gris

c. Le 26/04 (08hr01), l'observation rapprochée d'un adulte en PN offre l'opportunité de constater qu'il se comporte à cet instant précis comme l'ensemble des autres ardéidés en hérissant les plumes de la calotte et en tendant le cou juste avant d'arriver au nid.

b. Héron garde-bœufs

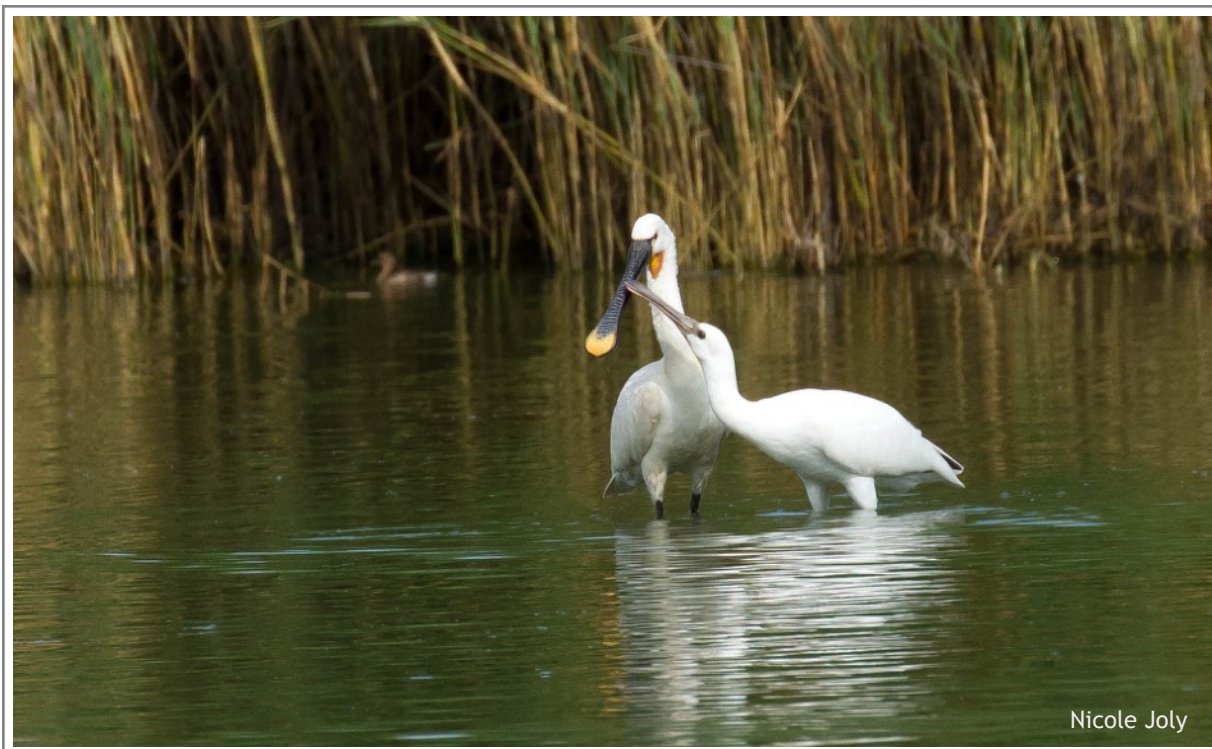
Le 10/04 (20hr16), un adulte en PN adopte le même comportement que les autres ardéidés lors de son retour au nid : il hérisse les plumes de la calotte et tend son cou qui, plus empâté, est un trait de caractère bien moins visible. La plume (coude) inférieure du cou se limitant à quelques plumes hirsutes.

Spatule blanche (*Platalea leucorodia*)

Comme de coutume et alors même que des couples sont déjà installés dans la Héronnière à Hensies, l'espèce est peu notée sur la partie publique des marais avec seulement 3 données du 31/05 au 06/07. L'émancipation des jeunes de l'année, terme de la reproduction locale de cet échassier, entraîne une modification dans la recherche de nourriture de ces familles qui déboulent enfin sur les étangs d'Harchies. Pour le plus grand plaisir des yeux. Cependant, hormis 4 individus le 18/07 et 5 le 29/07, il faut attendre le mois d'août pour que leur présence se renforce en ces lieux, au gré de l'ajout et de l'accumulation de visiteurs. Après avoir atteint un pic de max. 24 ex. en seconde décennie de ce mois, l'effectif décroît légèrement à 21 en première décennie de septembre et diminue progressivement presque de moitié sur les deux décennies suivantes. Si 7 oiseaux sont encore présents le 09/10, un juvénile séjourne ensuite probablement seul jusqu'au 21/10 (dernier contact de l'année).

Un migrateur actif en direction du SO survole les marais le 19/08.

La reproduction de l'espèce progresse sensiblement cette saison avec un **minimum de 7 nichées qui totalisent 16 pulli : 5x 2 juv. et 2x 3 juv. (soit une moyenne de reproduction de 2,3 juv./nichée).**



Phénologie de la reproduction de l'espèce en 2020 (sur base des données disponibles)

Chronologiquement, le premier contact à la colonie intervient le 12/03 avec un oiseau qui la quitte et passe en France. Un adulte en PN erre dans la héronnière le 23/03. Les premiers apports de branches qui démarrent le 25/03 laissent logiquement supposer l'édification du 1^{er} nid. Les allers-retours d'adultes sur un nid, qui s'amplifient dès le 31/05, peuvent être interprétés comme des ravitaillements de la 1^{ère} nichée. La découverte par la suite de 2 grands jeunes non volants ou à peine le 09/07 confirme cette supposition. Ils volent maladroitement le 20/07. La dernière nichée à être nourrie l'est jusque fin juillet.

- 1^{ère} ponte vers fin d'avril – début mai et dernière vers début juin
- 1^{ères} naissances en dernière décade de mai et dernières vers début juillet

L'échelonnement de l'implantation des nids a pu être assez bien suivi (les pontes semblent y être intervenues plus tardivement) : 1^{er} nid fin mars, 2^{ème} fin de 1^{ère} décade d'avril, 3^{ème} vers la mi-avril, 4^{ème} en dernière décade d'avril, 5^{ème} début mai, 6^{ème} dernière décade de mai et un dernier bien plus tardif vers début juin.

Quelques observations particulières obtenues durant les longues périodes d'affût depuis l'observatoire « Van Damme »

1. A de nombreuses reprises, des partenaires renforcent les liens qui les unissent par des épouillages mutuels suivis de caresses, essentiellement sur le cou et à l'arrière de la nuque.
2. Le 25/03 (16hr49), un adulte en PN déambule maladroitement sur un buisson où sont installés des Grands Cormorans nicheurs. Il arrache des branches, qu'il perd aussi vite puis finit par en saisir une plus assurément et s'enfonce au cœur de ce massif avec (construction du 1^{er} nid).
3. Le 14/04 (17hr52), un adulte s'évertue avec beaucoup d'énergie à arracher une branche bien vivante et couverte de feuilles d'un saule bas proche de son nid et parvient enfin à ses fins, après une 10^{aine} de minutes.

Le 16/04 (08hr44), un adulte (peut-être le même finalement) tente à nouveau d'arracher une branche bien verte. Il tire dessus de toutes ses forces, en s'arcboutant sur ses pattes et en s'aidant des ailes. Malgré cette débauche d'énergie, il met plusieurs minutes avant de parvenir à s'en saisir et repartir au nid.

Le 23/04 (06hr15), un adulte tente à nouveau le coup mais cette fois sur un buisson densément occupé par des nids de Grand Cormoran. Esquivant les coups de bec de ces nicheurs, l'oiseau tire de toutes ses forces sur cette branche bien verte et bien garnie de feuilles. Avec une telle frénésie que les couveuses de Grand Cormoran balancent en tous sens. Cette Spatule finit par abandonner ce projet et entame le nettoyage de son plumage puis s'envole. (07hr57) Retour d'un adulte (probablement le même) qui fait le pari de réussir ce tour de force mais sans plus de succès, au moins jusqu'à mon départ de l'observatoire à 08hr40. Durant près de $\frac{3}{4}$ d'heure, cet adulte s'est épuisé à tirer sur cette branche massive, sans le moindre résultat tangible.

Le 27/04 (17hr29), ces nicheurs de Grands Cormorans sont à nouveau malmenés par un adulte qui tire à hue et à dia sur une branche mais ne réagissent pas cette fois. (17hr55) Toujours aussi stoïques, ces Grands Cormorans subissent à nouveau ces vibrations après une courte interruption puis à nouveau à 20hr28. Ce buisson semble très attractif pour au moins une Spatule blanche.

Le 02/05 (vers 17hr30), un adulte en PN tente d'arracher une branche verte sous un nid couvé par un Héron cendré qui descend et attaque avec force ce gêneur. Il lui décoche de puissants coups de bec, sans jamais le toucher. Paniquée, cette Spatule se laisse choir dans les profondeurs du buisson puis semble être très embarrassée pour en ressortir. Cette fois encore, ses ailes semblent terriblement l'entraver pour s'extraire de ce mauvais pas. Y parvenant à peine, elle se retrouve sous le nid de son agresseur, ce qui déclenche un nouvel assaut mais cette fois par les deux partenaires de Héron cendré. Ils sautent du nid et lui adressent des coups de bec en criant abondamment leur courroux. Mais sans la toucher, jamais.

S'étant approchée de la surface de l'étang lors de sa fuite à la base de ce buisson, cette Spatule se laisse finalement tomber à l'eau et repart à pattes se mettre à l'abri.

Les 09/05 (07hr41) et 12/06 (05hr40), un adulte parvient à arracher une petite branche verte et repart au nid.

4. Le 17/04 (07hr23), après une parade aérienne, deux adultes en PN se posent un long moment juste sous l'ébauche de nid de la Cigogne blanche qui y trône. Cette grande proximité entre ces deux espèces n'engendre aucune altercation.
5. Le 27/04 (16hr55), un adulte en PN interrompt le nettoyage de son plumage et se met à parader : ailes écartées du corps et pendantes, calotte aux plumes hirsutes ébouriffées et tête abaissée vers le bas, ce qui fait remonter l'arrière du corps. Après ce court intermède, il semble arranger des branches au nid puis y adopte une position de couvaion.
6. Le 27/04, un adulte en PN ramène au tout 1^{er} nid des hampes de phragmites avec feuilles à 18hr40, 18hr44, 18hr49 et 18hr55.

Le 20/05 (06hr35), retour de France d'un adulte en PN avec une grande feuille de phragmite au bec.

Le 02/07 (07hr19), un adulte revient à nouveau au nid avec une feuille de phragmite au bec qu'il passe à la « couveuse » qui, tout en maintenant sa position couchée, l'assujettit au nid.

7. Le 15/05 (06hr17), un adulte émerge du cœur d'un buisson de saules bas, fait une petite boucle au-dessus de l'étang « Van Damme » et revient au nid. Exercice nécessaire pour se dégourdir après une nuit de couvaion ?
8. Le 16/06 (21hr29), les partenaires d'un couple, qui se tiennent debout sur le nid, se caressent mutuellement le cou avec douceur.
9. Le 19/06 (04hr59), une relève au nid est observée en détail : dès son arrivée au nid, l'adulte arrange quelques branches puis caresse l'arrière de la nuque de celui qui couve. Ce dernier se lève alors et part se mettre un peu en retrait pour que son partenaire puisse prendre sa place et continuer la couvaion puis part assez vite en direction de la France pour s'alimenter vraisemblablement. (06hr37 & 07hr59) Relèves en tous points identiques sont notées sur d'autres nids distincts.

Ces épouillages de reconnaissance et d'apaisement entre partenaires ont été également observés lors des phases de nourrissage des pulli. La séance la plus élaborée fut notée le 09/07 (20hr10) : A peine revenu au nid, l'adulte caresse la nuque de son ou sa partenaire puis nourrit directement, sans attendre outre mesure, ses petits pulli en plusieurs régurgitations. Ce ravitaillement terminé, les deux parents se caressent mutuellement avec douceur le cou, la nuque, la gorge, ainsi que l'arrière de la tête jusqu'à l'arrière des yeux et les lores.

Butor étoilé (*Botaurus stellaris*)

Aucune donnée n'ayant été obtenue en décembre 2019, un premier contact d'un individu le 05/01 suivi d'un second un mois plus tard permettent de confirmer de justesse l'hivernage de l'espèce en première période.

Si l'oiseau criant le 14/03 en bordure immédiate des marais, à la tombée de la nuit, pourrait être aussi bien un potentiel nicheur en recherche de partenaire(s) ou un migrateur en partance tentant d'en rallier d'autres avant son départ, celui repéré de la même manière deux jours plus tard fait clairement partie de cette seconde catégorie car il prend la direction du NE assez haut et est perdu de vue dans la pénombre, bien avant de l'être à l'oreille. Son cri de ralliement étant encore perceptible dans le lointain.



Concrets ou non, les chants renseignés les 23 et 27/05 n'ont pu qu'être ponctuellement émis, **ce qui est bien maigre pour accréditer une quelconque reproduction locale de cet ardéidé**. D'autant plus que l'espèce n'est revue qu'à partir de novembre, soit plus de 5 mois plus tard. Mis à part, le passage d'un oiseau criant sur un enregistrement de nuit réalisé le 24/08.

L'hivernage ne semble pas drainer davantage d'oiseaux en seconde période mais ces 1 à 2 individus paraissent s'installer durablement du 05/11 jusqu'en fin d'année. Pour le peu qu'il s'agisse toujours des mêmes.

Blongios nain (*Ixobrychus minutus*)

Le survol de l'étang B d'Harchies par un ♂ adulte le 13/05 marque le retour de ce petit ardéidé au sein des marais. La présence de l'espèce s'échelonne tout au long des 4 mois suivants. Le dernier contact étant obtenu le 13/09.

Les premiers chanteurs, qui commencent à se manifester quelques jours plus tard, sont tant des individus fixés, nicheurs à potentiellement nicheurs, que des visiteurs de passage :

- Un ♂ chanteur le 16/05 dans la roselière « Van Gheyt » à Hensies (de passage car plus entendu par la suite). La ♀ notée là le 02/07 laisse néanmoins planer un doute mais il serait maladroît d'aborder une possible reproduction là sur une base si fragile ;
- Un ♂ chanteur les 16 & 18/05 dans la portion de roselière B proche de l'extrémité de la digue (vraisemblablement le géniteur de la nichée dont au moins un pullus est régulièrement vu à partir du 28/06) ;
- Un ♂ chanteur le 19/05 à l'extrémité est de la roselière A d'Harchies, où un oiseau en vol est revu le 31/05 (peu de contacts pour accréditer un cantonnement, d'autant moins une reproduction). S'il s'agit du même, le chanteur entendu ailleurs dans cette même phragmitaie le 30/05 pourrait concerner un déplacement ou une recherche. D'autant plus qu'un ♂ y est revu les 12 & 24/07, soit suffisamment tardivement pour supposer une possible reproduction dans cette roselière A qui, plus éloignée des chemins et ponctuée de davantage de recoins et anses discrets, aurait pu rester inconnue ;
- Un ♂ chanteur établi à partir du 24/06 dans la roselière de l'étang des « Petites Vasières – Najas », petite mais dense et favorable, atteste d'une possible nidification à cet endroit ;
- Au niveau de Pommeroeul, y prouver une reproduction, voire même plus simplement une installation est impossible sur base d'un ♂ qui survole la roselière de l'allée de baguage le 25/05 puis d'un ♂ surpris dans la roselière qui longe le « Grand Courant » le 15/07 ;
- Des allers-retours d'adultes, compatibles avec de possibles nourrissages, sont détectés à deux reprises dans la roselière « Slabbinck », les 09/07 et 13/08. Mais, dès lors, reproduction(s) locale(s) ou simples lieux de gagnages ? D'autant plus qu'une grande partie de cet habitat favorable reste invisible, éloigné et peu investi pour un suivi ;
- Bien qu'aucune découverte de pulli n'ait permis de certifier une reproduction à cet endroit, la présence assidue d'un couple du 25/05 au 07/08 et l'audition de chants les 31/05 et 05/07 à l'extrémité nord de la digue d'Hensies accréditent fort cette possibilité (certainement dans la roselière « Ziane »).

Seules deux nichées d'au moins un pullus chacune sont prouvées dans la roselière qui ceinture l'étang B d'Harchies. A l'opposé l'une de l'autre, le long de la digue. Se tenant coi entre les nourrissages, le premier pullus est découvert le 28/06 à l'extrémité nord-ouest de la digue d'Harchies, où il sera par la suite presque journallement mentionné (lui ou l'un de ses frères et sœurs, pour le peu qu'il y en eut) jusque début août. Ces parents le seront tout autant, surtout le ♂. Sur base des photos disponibles, le poussin découvert le 15/08, non volant et la tête couronnée de duvet, ne peut qu'attester d'une seconde nichée distincte de la première. Dire qu'il s'agit de la seconde couvée du précédent couple installé là semble péremptoire et sans possibilité de preuves formelles.

En conclusion, **2 nichées ont incontestablement été réussies cette saison et**, sur base des éléments énumérés ci-avant, **d'autres possibles ne sont pas à exclure.**

Bihoreau gris (*Nycticorax nycticorax*)

Présent au moins depuis la mi-décembre 2019, l'immature poursuit son hivernage jusqu'au 18/01. Ponctuellement vu auparavant, un adulte l'est plus régulièrement durant les deux dernières décades de janvier. Pour le peu qu'il ne s'agisse pas de deux adultes observés séparément car ils sont vus ensemble le 17/01 et en compagnie de l'immature (record de cette première période). Après un dernier contact d'un adulte le 07/02, il faut attendre un peu plus de 3 mois pour que ce bel ardéidé soit recontacté sur la



partie publique des marais qui est fréquentée sporadiquement par un à deux adultes jusque début juillet, plus régulièrement ensuite. Les jeunes de l'année adoptent un pattern de fréquentation similaire : les premiers sont notés les 06/06 et 06/07 puis ils fréquentent davantage ces lieux. Toujours difficiles à cerner précisément chez une espèce si discrète, les pics de présence y sont obtenus en août avec des max. de 7 individus (4 adultes et 3 jeunes) le 01, 9 le 13 et 10 (4 adultes, 3 immatures, 2 juvéniles et 1 non-déterminé) le 19. Ce héron se montre beaucoup moins ensuite ou est réellement absent avec comme seules données : un adulte les 21/09, 01/10 et 05/11, 2 adultes & 1 immature le 09/11 et un individu sans plus de détail le 12/12.

La reproduction de l'espèce progresse sensiblement cette saison avec un **minimum de 20 nichées qui totalisent au moins 34 pulli** : 7x minimum 1 juv., 5x minimum 2 juv., 7x 2 juv. et 1x 3 juv. (**soit une moyenne de reproduction de 1,7 juv./nichée, toutes confondues ou soit 2,1 juv./nichée sur base de celles dont l'effectif est précisément connu**).

Durant toute la saison de nidification, de 1 à 2 immatures fréquentent également la héronnière.

Phénologie de la reproduction de l'espèce en 2020 (sur base des données disponibles)

Chronologiquement, les premiers contacts à la colonie interviennent le 16/03. Les premières parades sont notées le 10/04 et les premiers apports de matériaux le 16/04 (et donc les 1^{ers} nids). La 1^{ère} nichée est découverte le 25/05.

- 1^{ère} ponte vers la fin de la 1^{ère} décade d'avril et dernières en début de dernière décade de juin
- 1^{ères} naissances vers le milieu de la 1^{ère} décade de mai et dernières vers mi-juillet

Quelques observations particulières obtenues durant les longues périodes d'affût depuis l'observatoire « Van Damme »

1. Le 27/04 (21hr00), alors qu'ils émergent côte à côte de la héronnière, deux adultes en PN pratiquent un bref vol stationnaire l'un au-dessus de l'autre, une fois arrivés au-dessus de l'étang « Van Damme ». L'un se dirige ensuite vers la France et l'autre vers l'intérieur des marais HHP.
2. Le 03/05 (de 07hr35 à 08hr36), durant une heure, un immature rapporte des branches à 8 reprises à l'arrière de la héronnière, en un endroit non visible depuis l'observatoire « Van Damme ». Tous ces matériaux ont été prélevés dans l'aulnaie proche. Ces nombreux transports doivent accrediter au moins l'élaboration d'une ébauche de nid.
3. Le 25/05 (de 07hr10 à 07hr56), un adulte en PN réalise 15 apports de matériaux puis à nouveau 3 entre 08hr32 et 08hr51.
4. Le 09/07 (17hr53), alors qu'il ressort du buisson où il vient de nourrir ses 2 très petits pulli, un adulte s'attaque de suite à un jeune Héron garde-bœufs qui exerçait ses ailes depuis une bonne ½ heure déjà. Paniqué, cet infortuné poussin bascule à l'intérieur de ce buisson mais continue à subir les coups de bec de son assaillant. Le poursuivant de la sorte de branche en branche presque jusqu'à la surface de l'étang, ce Bihoreau gris rompt cette rixe et se pose bien en évidence au sommet de ce petit massif qui abrite sa descendance. (17hr58) Survolé par un adulte de Spatule blanche, ce dernier fait un bond pour lui décocher un coup de bec. Sa défense territoriale est on ne peut plus agressive.
5. Le 05/08, au moins 5 juvéniles pêchent à l'avant de la héronnière, les pattes dans l'eau et sont intransigeants envers les petits d'autres ardédés qui les y rejoignent sur cet emplacement poissonneux.

Héron garde-bœufs (*Bubulcus ibis*)

Le dortoir « Slabbinck » accueille 6 oiseaux du 05 au 24/01 puis à nouveau à partir du 26/02. Ils y seront encore 20 les 18 & 25/10, ainsi que 24 le 15/12.

Particulièrement fournis et étoffés cette saison, les départs et retours à la héronnière sont notés ici de manière détaillée même si de telles énumérations alourdissent le texte. Il serait dommage de passer sous silence ces comptages exhaustifs qui sont le pouls de la vitalité de cette colonie. D'autant que ces totaux confortent les indices de reproduction obtenus par de bien plus longues séances d'observations de terrain. Ils permettent enfin de déterminer l'échelonnement des retours puis de l'installation des nicheurs :

- Présence de 6 adultes en PN les 07, 12 et 14/03.
- Présence de 5 adultes en PN et 7 autres partiellement nuptiaux le 16/03.
- Présence de 8 adultes en PN, 5 autres partiellement nuptiaux et 3 indéterminés le 23/03.

- Présence de 9 adultes en PN et 8 indéterminés le 25/03.
- Présence de 9 adultes en PN et 7 indéterminés le 26/03.
- Présence de 9 adultes en PN, 2 autres partiellement nuptiaux et 7 indéterminés le 27/03.
- Présence d'au moins 16 adultes en PN les 05 et 08/04.
- Présence d'au moins 20 adultes en PN le 10/04.
- Retour de 29 adultes en PN le 14/04 en soirée.



- Départ de 22 adultes en PN le 16/04, entre 06hr46 et 08hr23 (1^{er} retour à 08hr15).
- Départ de 27 adultes en PN le 17/04, entre 06hr50 et 07hr53 (1^{er} retour à 08hr15).
- Retour de 21 adultes en PN le 21/04 en soirée.
- Départ de 20 adultes en PN le 23/04, entre 06hr28 et 06hr57 (1^{er} retour à 08hr13).
- Départ de 28 adultes en PN le 26/04, entre 06hr29 et 07hr34 (1^{er} retour à 08hr10). Au vu de la fraîcheur et de la brume qui ajoute à ce ressenti, il fait peu de doutes que toutes les couveuses sont restées au nid et que ce comptage ne concerne dès lors que leurs partenaires.
- Retour de 21 adultes en PN le 27/04 en soirée.
- Retour de 37 adultes en PN le 02/05 en soirée.
- Départ de 48 oiseaux (majoritairement nuptiaux) le 03/05, entre 06hr02 et 06hr56 (1^{er} retour à 07hr00).
- Départ de 42 adultes en PN le 05/05 : 38 entre 05hr51 et 06hr37 puis encore 4 plus tardifs entre 06hr58 et 07hr07 (1^{er} retour à 07hr12).

- Départ de 42 adultes en PN le 09/05 : 38 entre 05hr51 et 06hr36 puis encore 4 plus tardifs entre 07hr17 et 07hr38 (1^{er} retour à 06hr49).
- Départ de 43 adultes en PN le 13/05 : 35 entre 05hr45 et 06hr44 puis encore 8 plus tardifs entre 06hr45 et 07hr22 (1^{er} retour à 06hr44).
- Départ de 38 adultes en PN le 15/05 : 33 entre 05hr30 et 06hr55 puis 5 autres plus tardifs entre 07hr16 et 07hr41 (1^{er} retour à 07hr15).
- Départ de 45 adultes en PN le 20/05 : 39 entre 05hr23 et 06hr18 puis encore 6 autres plus tardifs entre 06hr41 et 07hr32 (1^{er} retour à 06hr39). Il fait suffisamment doux en cette matinée pour que les couveuses puissent quitter les pulli les plus grands. Raison pour laquelle le total des envols a fait un tel bond en avant.
- Départ de 48 adultes en PN le 25/05 : 45 entre 05hr14 et 06hr00 puis encore 3 autres plus tardifs entre 06hr21 et 06hr39 (1^{er} retour à 06hr14).
- Départ de 52 adultes en PN le 31/05, entre 05hr24 et 06hr28 (1^{er} retour à 06hr50).
- Départ de 53 adultes en PN le 05/06 : 35 entre 05hr25 et 06hr22 puis encore 18 autres plus tardifs entre 06hr25 et 07hr13 (1^{er} retour à 06hr24).
- Départ de 51 adultes en PN le 12/06 : 45 entre 05hr07 et 06hr37 puis encore 6 autres plus tardifs entre 06hr45 et 07hr21 (1^{er} retour à 06hr51).
- Départ de 53 adultes en PN le 19/06 : 47 entre 05hr18 et 06hr26 puis encore 6 autres plus tardifs entre 06hr46 et 07hr17 (1^{er} retour à 06hr18). En sus, envol d'une 10^{aine} de juvéniles en cette matinée.
- A partir du 02/07, tant à l'aube (départs), qu'au crépuscule (retours), des jeunes volants se mêlent toujours davantage aux adultes. Dès lors, les totaux s'envolent avec ce jour au moins 115 individus différents comptabilisés (61 adultes en PN + 54 juv.) : 58 adultes en PN et 40 juv. (dont un avec une patte pendante, inerte) entre 05hr49 et 08hr15. Auxquels il faut rajouter les 3 adultes en PN et 5 juv. qui à mon départ à 08hr45 n'ont toujours pas quitté la colonie, ainsi que les 9 pulli de 6 nouvelles nichées découvertes ce jour.
- Retour de 78 individus (44 adultes en PN, 22 juv. et 12 indéterminés) le 09/07, entre 19hr32 et 21hr22. Soit moins que lors des autres comptages mais la réactivation du dortoir « Slabbinck » doit fausser les chiffres car il se peut que les oiseaux manquants y soient.
- Le décompte entre retours et départs en cette matinée du 20/07 donne la présence d'au moins 150 oiseaux (84 adultes et 66 jeunes) : départ de 71 adultes en PN et 52 juv. entre 05hr41 et 07hr52, auxquels il faut ajouter les 13 adultes et 14 jeunes qui s'égaillèrent paniqués lors du survol d'une ♀ adulte de Busard des roseaux. Mais sans tenir compte des jeunes non-volants de nichées encore nourries au sein de la colonie.

Il est important de préciser que les déplacements de cet ardéidé sont beaucoup plus importants que pour les autres espèces. Son régime alimentaire sensiblement différent doit être cause de cette particularité qui offre l'opportunité de localiser plus rapidement les nids occupés.

Phénologie de la reproduction de l'espèce en 2020 (sur base des données disponibles)

Chronologiquement, les premiers contacts à la colonie interviennent fin février, début mars. Les premières parades sont observées le 14/03, un premier possible accouplement l'est le 23/03 et un premier nid est occupé à la mi-mars. Parades, accouplements et apports de matériaux s'intensifient déjà fin mars, début avril. Les premiers allers-retours (synonymes de nourrissages) sont constatés début mai et la première nichée est découverte le 25/05 dont au moins un pullus vole déjà parfaitement le 31/05. Les toutes dernières nichées sont détectées tardivement le 02/09.

- 1^{ères} pontes vers le milieu de la 1^{ère} décade d'avril et dernières vers la fin de la 1^{ère} décade de juillet
- 1^{ères} naissances vers fin-avril, tout début mai et dernières vers début août.

La reproduction de l'espèce progresse de manière extraordinaire cette saison avec un **minimum de 35 nichées qui totalisent au moins 73 pulli** : 6x minimum 1 juv., 4x minimum 2 juv., 1x 1 juv., 15x 2 juv., 8x 3 juv. et 1x 4 juv. (**soit une moyenne de reproduction de 2,1 juv./nichée, toutes confondues ou soit 2,4 juv./nichée sur base de celles dont l'effectif est précisément connu**).

Quelques observations particulières obtenues durant les longues périodes d'affût depuis l'observatoire « Van Damme »

1. Le 14/03 (18hr06), trois adultes se suivent de près puis se posent sur le même buisson. L'un d'eux ébouriffe son plumage puis disparaît dans la végétation. Au vu du comportement des deux autres (nombreux cris et bonds trépidants sur les branches), le ressenti fut que l'oiseau qui s'est enfoncé dans les profondeurs du buisson doit être une ♀ convoitée par ces deux ♂. (18hr11) Cette possible ♀ émerge du buisson et un des ♂ tente un accouplement mais sans succès, cette dernière s'étant dérobée à ses avances. Par la suite, un 4^{ème} luron se joint à cette bande. Par ailleurs, ces joutes amoureuses semblent constituer des stimuli pour d'autres nicheurs potentiels car 5 Aigrettes garzettes proches s'activent à ce moment de manière similaire.

2. Le 27/03, des apports de matériaux sont notés à 5 reprises par un même adulte en PN, entre 17hr03 et 18hr42.

Le 02/05, un même adulte en PN transporte des branches de différentes tailles à 2 reprises à 07hr30 et 17hr38, 5x entre 19hr31 et 20hr02 puis 4x entre 20hr46 et 21hr03.

Le 09/05, 3 transports de matériaux interviennent entre 08hr02 et 08hr08.

3. Le 01/04 (17hr28), deux adultes en PN réalisent simultanément une roue de parade en ébouriffant les plumes du dos et des flancs puis s'accouplent. Le ♂ monte sur le dos de la ♀, les plumes de la calotte et du dos hirsutes. A l'issue de ce bref coït, il reste au moins une ½ minute sur le dos de sa partenaire et s'ébroue même dessus ! Redescendu, ils commencent le nettoyage de leur plumage, côte à côte. Durant toute la durée de l'accouplement, le ♂ a maintenu la ♀ par l'arrière de la nuque avec le bec. (17hr33) Le ♂ remonte sur le dos de sa belle et s'accouple à nouveau. Observés cette fois de face, ce comportement a pu être parfaitement détaillé : ♂ sur le dos, la ♀ réalise un semblant de roue avec les plumes du dos et des flancs, qu'elle soulève et ébouriffe. Cette fois encore, le ♂ met un certain temps avant de descendre au côté de la ♀. (18hr06) Alors que ce couple vient d'accomplir un nouvel accouplement, l'arrivée d'un intrus complique cette relation. Une rixe entre les deux ♂ éclate sous les yeux de la belle convoitée, qui ne bouge pas. Son partenaire attiré finissant juste par se positionner entre elle et ce possible rival, qui tente sans cesse de s'en approcher. (18hr19) Ce couple tâche de s'accoupler mais échoue dans cette tentative. Bien que le ♂ ait retenu sa conjointe par l'arrière de la nuque puis ait tenté de reprendre son équilibre en lui tirant l'aile avec le bec, il chute de son dos. Ils demeurent alors face à face et se bécotent du bec en hérissant les plumes du dos, des flancs et de la calotte (soit les nuptiales). (18hr25) Alors qu'elle s'enfonce dans le buisson, la ♀ est instantanément suivie par l'intrus, toujours aux aguets. Ce qui déclenche une nouvelle bagarre entre ♂. Le maître des lieux parvient assez vite à défaire l'indésirable et court rejoindre sa belle vers ce qui doit être ou sera sous peu leur nid. (18hr28) L'arrivée d'un nouvel oiseau en PN déclenche l'ire de l'intrus qui le poursuit bien au-delà de cette zone. Après l'observation de deux accouplements durant l'heure suivante, le retour de l'importun est cause d'une nouvelle échauffourée entre ♂. Le conjoint effectif ébouriffe à l'extrême les plumes de la calotte, du dos et des flancs puis écarte largement les ailes, les laissant tomber en cloche de part et d'autre du corps.
4. Le 13/05 (09hr37), beaucoup d'adultes en PN quittent un court instant la héronnière pour, semble-t-il, se dégourdir et se mettre face au soleil au niveau de l' « Aulnaie Van Damme », proche. Ils retournent ensuite dare-dare rejoindre œufs ou pulli encore trop petits pour supporter seuls la température glaciale de cette matinée (2°).
5. Le 09/07 (17hr53), alors qu'un pullus exerçait ses ailes depuis une bonne ½ heure dans un buisson, un adulte de Bihoreau gris, qui ressort de ce massif après avoir nourri ses rejetons, l'attaque violemment. Ce petit bascule dans la végétation mais l'assaut persiste. Le Bihoreau gris pénètre dans ce buisson et continue à lui asséner des coups de bec. L'infortuné poussin dévale de branche en branche pour esquiver et atteint presque la surface de l'eau. Poussé si bas, l'agresseur rompt les hostilités et revient se poser en évidence au sommet du buisson.

Héron cendré (*Ardea cinerea*)

Au moins 20 individus entament leur migration active depuis les marais en soirée, durant une 15^{aine} de jours (du 17/03 au 01/04) :

- Le 17/03 (respectivement à 17hr55 et 18hr35), 3 oiseaux entament leur migration active vers le NE puis 6 autres s'élèvent et prennent de la hauteur pour suivre la même direction en un groupe serré.
- Le 23/03 (vers 16hr00), deux individus entament une montée en cerclant puis, arrivés à bonne altitude, prennent la direction du NE en criant.
- Le 26/03 (18hr38), après avoir longuement cerclés au niveau du rideau frontière, 5 individus adoptent un groupe compact et prennent la direction du NE (migration active).
- Le 27/03 (20hr15), 2 individus quittent le dortoir « Saulaie Van Damme » et entament leur migration active en direction du NE.
- Le 01/04, départ en migration active depuis la héronnière de 2 individus qui, après avoir cerclés au-dessus de l'étang, en criant abondamment, prennent la direction de NE et disparaissent.

Au de ces observations, le roulement doit être important au sein des dortoirs et, plus globalement, du site.



Nouvelle méthodologie d'estimation des nids occupés

Sur base d'un nourrissage (A/R) toutes les 4 heures (périodicité mise en lumière lors de la saison de reproduction 2019 et confirmée lors de celle-ci) et d'un arrêt des comptages à une heure compatible avec la reconnaissance des détails des plumages, une méthodologie fut appliquée une première fois le 08/04 pour tenter d'appréhender autrement et au mieux le nombre de nids occupés dans la héronnière « Van Damme ».

Entre 16hr30 et 20hr30, tous les retours francs au nid d'adultes en PN ont été comptabilisés. Furent donc laissés de côté les déplacements qui s'apparentaient plus à des transferts au sein de la colonie, qu'à de réels nourrissages (A/R). Parallèlement, les rares adultes en PN revenant au nid avec une branche au bec ne furent guère pris en compte. Même si, potentiellement, de possibles ravitaillements intervinrent par l'arrière (via « Van Hoecke ») et demeurèrent invisibles depuis l'observatoire « Van Damme », ils durent être rares car des retours de ce type furent constatés et donc effectivement comptés.

Cette date de mise en route de cette méthodologie (ce 08/04) constitue un juste milieu entre un faible nombre de nids occupés par de grands pulli mais aussi un faible nombre de nids qui seraient encore couvés. En effet, les parents des premiers nids y reviennent plus régulièrement pour nourrir leurs grands rejetons et ceux des seconds font l'inverse car les petits n'étant pas encore éclos, seules les couveuses doivent parfois être relevées (soit beaucoup plus irrégulièrement que pour un nourrissage de jeunes).

Des 3 nids référents (très visibles à l'avant de la héronnière) pour établir ou infirmer la véracité de ce qui vient d'être énuméré, deux contenaient chacun 3 pulli de taille moyenne et un nid était couvé (sans éclosion). Les deux nids contenant ces jeunes de taille moyenne ont été ravitaillés à au moins une reprise par l'un des parents durant les 4 heures de suivi, alors que le nid couvé ne l'a été à aucun moment durant cette même période de 4 heures.

Sur base de cette nouvelle méthodologie, 79 adultes en PN sont revenus à leur nid respectif durant ces 4 heures pour y nourrir leur descendance. D'autre part, ces comptages exhaustifs de tous les retours ont permis de mettre en évidence l'occupation d'un dortoir dans cette colonie par au moins 13 immatures qui y sont revenus entre 19hr36 et 20hr52. Dès lors, l'afflux de retours de Hérons cendrés décelés chaque soirée n'est peut-être finalement que le retour des non-nicheurs au dortoir. Comme cela est depuis longtemps mis en évidence pour la Grande Aigrette. Mais les marquages entre nicheurs et non-nicheurs sont pour cette dernière bien plus visibles, même sous faible éclairage ou de loin.

Preuve supplémentaire que cette méthodologie tient la route, seuls 3 adultes en PN ont rejoint la colonie au-delà de 20hr30. Si le premier, revenu à 20hr33, a été logiquement comptabilisé, les deux autres sont revenus, quant à eux, vers 21hr10 et n'ont, bien évidemment, pas été repris dans le bilan final de ce comptage exhaustif. D'autant plus qu'à cette heure tardive, leur plumage n'a pu être détaillé avec la finesse requise.

Sur cette base, la saison de reproduction 2020 se clôture avec **un total d'environ 80 nids occupés dans la colonie « Saulaie Van Damme »** uniquement car **plus aucun nid ne fut découvert sur le pourtour de l'étang « Van Hoecke »** : environ 1/3 sur la façade avant (parmi les Grands Cormorans nicheurs) et 2/3 à l'arrière. L'envol des premiers pulli intervient vers le 10/04. Des quelques cadences de nourrissage qui se démarquent parmi la masse des observations, il apparaît clairement que les petits poussins sont nourris à intervalles plus réduits, que ce qui prévaut ensuite lorsqu'ils grandissent. A titre d'exemples, une nichée de pulli récemment éclos fut ravitaillée le 08/04 selon un intervalle de 47 minutes (soit à 17hr25 puis 18hr12), alors que de grands rejetons le furent à cette même date selon un intervalle de 2hr43minutes.

Cette méthodologie fut encore appliquée les 10 et 14/04 avec des résultats respectifs de : 83 adultes en PN de retour au nid entre 16hr30 et 20hr30 (ainsi que le retour au dortoir de 11 immatures, entre 19hr07 et 20hr46) et 82 adultes en PN de retour au nid entre 16hr40 et 20hr40 (ainsi que le retour au dortoir de 11 immatures, entre 18hr18 et 20hr55).

Quelques observations particulières obtenues durant les longues périodes d'affût depuis l'observatoire « Van Damme »

1. Le 07/03 (15hr42), décollage d'une 10^{aine} d'adultes en PN qui s'élèvent ensemble en battant des ailes et, surtout, en criant abondamment. Arrivés assez haut, ils descendent en planant, les ailes disposées en « cloche » et rejoignent leurs nids. La raison de cette excitation soudaine n'a pu être déterminée. Aucun prédateur ou intrus aérien ne fut détecté.
2. Le 16/03, même constat que pour les Grands Cormorans, ce sont maintenant des Hérons cendrés qui tirent profit des aulnes coupés et laissés dans l'eau en rive de l'étang « Van Damme ». Sur lesquels, ils viennent prélever branches et branchettes pour les nids.
3. Le 08/04, 6 apports de matériaux sont réalisés par un même adulte en PN entre 18hr24 et 18hr32 (frénésie constructive).
4. Le 10/04 (16hr51), alors qu'un jeune au vol encore très maladroit tente de réintégrer son nid par une voie latérale, il passe près, trop près d'un nid de Grand Cormoran, situé en léger surplomb. Instantanément, l'un des adultes en PN de Grand Cormoran présents au nid se jette sur lui et lui assène un puissant coup de bec (non touchant). Effrayé et pour esquiver les coups de bec suivants, ce jeune héron perd l'équilibre, bascule dans l'entrelacs de branche et chute dans la partie basse du buisson. S'étant de la sorte approché du nid visé par ce jeune ardéidé, l'adulte de Grand Cormoran subit à son tour les forts coups d'ailes des pulli qui s'y trouvent, alors que leur aîné déambulait aux alentours. Ce dernier met d'ailleurs une éternité avant d'enfin se dégager, se remettre en position adéquate et remonter au nid, une fois l'adulte de Grand Cormoran un tantinet éloigné. Nécessaires pour lui reprendre son équilibre, ses ailes grandes ouvertes ont, à un moment, semblé plus le gêner que l'aider. (17hr03) Retour d'un des parents pour nourrir cette nichée qui se pose non loin de son nid puis tend le cou pour décocher des coups de bec à cet adulte de Grand Cormoran qui s'y trouve toujours. Stoïque, cet intrus ne bouge pas et se contente d'esquiver. L'adulte de Héron cendré décolle alors pour rejoindre plus assurément ses 3 pulli et, survolant cet indésirable, il lui adresse par le haut un coup de bec bien senti qui provoque son départ. Têtu, cet adulte de Grand Cormoran reprend directement sa position originelle, sans que l'adulte de Héron cendré ne lui prête attention, absorbé par le nourrissage de ses petits.

Remarque supplémentaire sur cette rixe entre espèces différentes : une couveuse de Héron cendré d'un autre nid, bien que très proche, n'a jamais bronché ou montré la moindre réaction lorsque le jeune de son espèce s'est fait attaquer par l'adulte de Grand Cormoran. Elle s'est contentée de s'engoncer davantage dans la cuvette de son nid pour se rendre plus discrète encore.

6. Le 10/04 (16hr11), un juvénile au vol malhabile finit par un atterrissage qui l'est tout autant sur les aulnes coupés et laissés en rive de l'étang « Van Damme ». Rejoint par un adulte en PN, ces deux oiseaux se font face, calottes hérissées, jusqu'à ce que ce dernier balance un coup de bec en sa direction. Toujours aussi maladroit dans l'effroi, ce jeune se casse la figure en déguerpissant sur ces troncs couchés dans l'eau. Etant parvenu à se réfugier sur la rive, l'adulte met un terme à la confrontation et décolle avec une branche au bec, qu'il rapporte à la héronnière.
7. Le 10/04 (16hr45), à partir de ce moment et pendant ½ heure, des apports de branches par un adulte en PN ont été constatés à l'arrière de la héronnière. Ces prélèvements de matériaux se faisant juste derrière l'observatoire, l'oiseau passait systématiquement au ras du toit avec ses branches encombrantes et non pas chiches comme celles qui seraient utilisées pour renforcer un nid existant.
8. Le 14/04 (17hr59), deux jeunes arrivent d'un vol maladroit et se posent sur les aulnes couchés dans l'eau, en rive de l'étang « Van Damme ». Ils déambulent ensuite sur ces troncs et branches de manière tout aussi gauche et avec grande difficulté pour ne pas basculer dans l'eau. Les manipulant sans dextérité, leurs ailes semblent les gêner. Ils finissent néanmoins par atteindre la surface de l'eau et s'exercent à pêcher de petits morceaux de bois flottants. Mais saisir ces leurres de proie semble être compliqué pour eux, plus encore les maintenir dans le bec.
9. Le 27/04, un adulte en PN rapporte une liane de lierre au nid. Si longue qu'elle traîne régulièrement dans l'eau tout au long de son transfert. Par la suite, cet individu prélève des brindilles courtes et fines (à peine visibles dans le bec imposant de l'oiseau) sur les arbres couchés en rive de l'étang « Van Damme » et les ramène au nid continuellement, selon une fréquence d'un transport toutes les 1 à 2 minutes. Parallèlement, un autre adulte cannibalise à 5 reprises en 6 minutes le nid vide d'un congénère pour, lui aussi, en extraire des matériaux à peine visibles dans son bec.

Outre qu'ils soient intenses sur une courte période, ces apports s'apparentent probablement plus au renforcement de nids existants, qu'à de nouvelles constructions.

10. Le 02/05 (vers 17hr30), alors qu'une Spatule blanche adulte en PN tente d'arracher une branche verte sous son nid, un Héron cendré descend à la rencontre de ce gêneur et l'attaque avec force. Il lui décoche de puissants coups de bec, sans jamais la toucher. Paniquée, cette Spatule se laisse choir dans les profondeurs du buisson puis semble être très embarrassée pour en ressortir. Cette fois encore, ses ailes semblent terriblement l'entraver pour s'extraire de ce mauvais pas. Y parvenant à peine, elle se retrouve sous le nid de son agresseur, ce qui déclenche un nouvel assaut mais cette fois par les deux partenaires de Héron cendré. Ils sautent du nid et lui adressent des coups de bec en criant abondamment leur courroux. Mais sans la toucher, jamais. S'étant approchée de la surface de l'étang lors de sa fuite à la base de ce buisson, cette Spatule se laisse finalement tomber à l'eau et repart à pattes se mettre à l'abri.
11. Le 05/05 (06hr50), de retour au nid pour nourrir ses 3 pulli, un adulte est d'abord sollicité puis rapidement assailli par un jeune d'une autre nichée proche. Bien que les assauts de ce juvénile soient puissants, comme ceux de tout jeune affamé, ce parent n'oppose aucune réaction et finit juste par s'éloigner, se contentant d'éviter les avances musclées de ce jeune intrusif. Par contre, ses propres rejetons deviennent fous et crient abondamment. Ne supportant pas voir leur parent être sollicité de la sorte par un autre héronneau. Ils durent attendre que la situation se soit apaisée pour enfin recevoir leur pitance.
12. Le 09/05 (06hr36), un adulte qui survole l'étang à la lisière de l' « Aulnaie Van Damme » pratique soudain un vol stationnaire puis laisse pendre son cou à la verticale, vers le bas. Une pelote de réjection tombe alors à l'eau et il reprend son vol normal.

Grande Aigrette (*Ardea alba*)

Au moins 25 individus entament leur migration active depuis les marais ou les survolent en soirée, environ un mois durant (du 17/03 au 11/04) :

- Le 17/03 (18hr20), 2 individus survolent assez haut les marais mais poursuivent leur migration active en direction du NE. Au vu de la hauteur adoptée, ces derniers devaient venir de bien plus loin.
- Le 17/03 (18hr32), un oiseau internuptial cercle au-dessus des étangs « Slabbinck » et « Van Damme » puis s'élève et entame sa migration active vers le NE.
- Le 17/03 (18hr56), 9 individus internuptiaux commencent à cercler au-dessus des marais puis s'alignent et se dirigent vers le NE mais s'interrompent assez vite et finissent par revenir se poser dans les prairies B inondées.
- Le 26/03 (18hr02), 3 individus s'élèvent au-dessus de l'étang « Van Damme » puis débutent leur migration active vers le NE.
- 27/03 (19hr49), 4 oiseaux internuptiaux quittent le dortoir « Van Damme » et entament leur migration active en direction du NE.

- Le 01/04 (19hr43), 3 individus internuptiaux émergent du dortoir « Van Damme », cerclent au-dessus de l'étang puis, arrivés à bonne hauteur, prennent la direction du NE. Ils sont alors rejoints par un 4^{ème} comparse en provenance de la roselière « Van Damme ».
- Le 05/04 (19hr59), arrivés de France, 3 migrateurs actifs continuent leur route vers le NE, sans prêter la moindre attention à la héronnière qu'ils survolent.
- Le 11/04 (20hr41), 8 individus entament leur migration active depuis la partie publique des marais.
- Le 17/04 (08hr05), arrivant de très haut, 6 individus internuptiaux entament une descente puis se posent au sommet des saules les plus hauts à l'arrière de la héronnière. Vu l'heure et le comportement adopté, il doit vraisemblablement s'agir de migrateurs actifs en halte.



Sur base de ces observations, le roulement doit être important au sein des dortoirs et, plus globalement, du site.

Particulièrement fournis et étoffés cette saison, les départs et retours aux dortoirs sont notés ici de manière détaillée même si de telles énumérations alourdissent le texte. Il serait dommage de passer sous silence ces comptages exhaustifs qui sont le pouls de la vitalité de cette colonie. D'autant que ces totaux confortent les indices de reproduction obtenus par de bien plus longues séances d'observations de terrain. Ils permettent enfin de déterminer l'échelonnement des retours puis de l'installation des nicheurs :

- Départ de 90 individus internuptiaux du dortoir « Slabbinck » le 11/01, entre 08hr07 et 08hr35.

- Départ de 95 individus internuptiaux du dortoir « Slabbinck » le 13/01, entre 08hr03 et 08hr37 et retour de 93 d'entre eux en soirée, de 15hr56 à 17hr38.
- Retour de minimum 42 individus internuptiaux le 12/03 en soirée : au moins 41 au dortoir « Slabbinck » et un seul au dortoir « Van Damme ».
- Retour de minimum 36 individus internuptiaux le 14/03 en soirée au dortoir « Slabbinck ».
- Retour de 84 individus internuptiaux le 16/03 en soirée : 70 au dortoir « Slabbinck » et 14 au dortoir « Van Damme ».
- Retour de minimum 54 individus internuptiaux le 17/03 en soirée au dortoir « Slabbinck ». Soit bien moins que le jour précédent mais les mouvements migratoires constatés à ce moment doivent être cause probable de cet amenuisement de l'effectif.
- Le basculement entre ces deux dortoirs (soit de « Slabbinck » vers « Van Damme ») interviendra quelques jours plus tard seulement.
- Retour de 47 individus internuptiaux le 23/03 au dortoir « Van Damme », entre 18hr29 et 19hr45. Parmi lesquels 24 décollent par vagues successives de la roselière proche où ils s'alimentaient.
- Retour de 41 individus internuptiaux le 25/03 au dortoir « Van Damme », entre 17hr32 et 19hr33. Dont 12 qui décollent à nouveau par vagues successives de la roselière proche qui semble dès lors être un garde-manger apprécié.
- Retour de 42 individus internuptiaux le 26/03 au dortoir « Van Damme », entre 19hr04 et 19hr29 (soit sur un bien plus court laps de temps).
- Retour de 41 individus internuptiaux le 27/03 au dortoir « Van Damme », entre 18hr05 et 19hr57. Parmi lesquels figurent 4 migrants actifs qui quittent l'endroit à 19hr49 (voir ci-dessus pour plus de détails).
- Retour de 37 individus internuptiaux le 01/04 au dortoir « Van Damme », entre 19hr16 et 20hr56. Parmi lesquels figurent les 3 migrants actifs qui quittent l'endroit à 19hr43 mais pas celui qui émerge à leur rencontre depuis la roselière proche (voir ci-dessus pour plus de détails).
- Retour de 18 individus internuptiaux le 05/04 au dortoir « Van Damme », entre 20hr01 et 21hr04.
- Retour de 18 individus internuptiaux le 08/04 au dortoir « Van Damme », entre 20hr01 et 21hr04 (incroyable régularité !).
- Retour de 30 individus internuptiaux le 10/04 au dortoir « Van Damme », entre 18hr27 et 21hr04 (Est-ce les nouveaux venus qui ont réintégré le dortoir plus tôt ?).
- Retour de 12 individus internuptiaux le 14/04 au dortoir « Van Damme », entre 20hr19 et 21hr10.
- Départ de 15 individus internuptiaux le 16/04 du dortoir « Van Damme », entre 06hr20 et 07hr30.

- Départ de 12 individus internuptiaux le 17/04 du dortoir « Van Damme », entre 06hr17 et 06hr27.
- Retour de 25 individus internuptiaux le 21/04 au dortoir « Van Damme », entre 19hr45 et 21hr18.
- Départ de 17 individus internuptiaux le 23/04 du dortoir « Van Damme », entre 05hr56 et 06hr19.
- Départ de 22 oiseaux le 26/04 du dortoir « Van Damme », entre 06hr03 et 06hr24. La brume a terriblement compliqué l'observation des détails de plumage et il se pourrait que des jeunes aient été assimilés par erreur à des adultes internuptiaux.
- Retour de 22 individus internuptiaux (parfaitement vus) le 27/04 au dortoir « Van Damme », entre 19hr53 et 21hr28. Ces résultats similaires, à un jour d'intervalle, atténuent la remarque précédente.
- Retour de 17 individus internuptiaux le 02/05 au dortoir « Van Damme », entre 19hr37 et 21hr41.
- Départ de 18 oiseaux le 03/05 du dortoir « Van Damme », entre 05hr34 et 06hr18. Cependant, suite aux mauvaises conditions d'éclairage et aux directions prises parfois par certains oiseaux, il ne fut pas possible de détailler l'ensemble des parures. On ne peut donc exclure que l'un ou l'autre jeune se soient joints à ces envols matinaux.
- Départ de 18 oiseaux le 05/05 du dortoir « Van Damme », entre 05hr36 et 05hr51 (☐ même remarque que celle du 03/05 – Voir ci-dessus).
- Départ de 22 oiseaux le 09/05 du dortoir « Van Damme », entre 05hr24 et 05hr41 (☐ même remarque que celle du 03/05 – Voir ci-dessus).
- Départ de 22 oiseaux le 13/05 du dortoir « Van Damme », entre 05hr31 et 05hr37 (☐ même remarque que celle du 03/05 – Voir ci-dessus).
- Départ de 17 oiseaux le 15/05 du dortoir « Van Damme », entre 05hr13 et 05hr42 (☐ même remarque que celle du 03/05 – Voir ci-dessus).
- Départ de 16 individus internuptiaux le 20/05 du dortoir « Van Damme » : 15 entre 04hr58 et 05hr30 puis un dernier très tardif à 07hr49. Tous bien éclairés et donc très bien détaillés cette fois et les suivantes !
- Départ de 19 individus internuptiaux le 25/05 du dortoir « Van Damme » : 1 hâtif à 04hr32, 17 en vagues successives entre 04hr53 et 05hr29 puis un dernier très tardif à 06hr30.
- Départ de 18 individus internuptiaux le 31/05 du dortoir « Van Damme » : 1 hâtif à 04hr31 suivi de 17 en vagues successives entre 04hr50 et 05hr27.
- Départ de 18 individus internuptiaux le 05/06 du dortoir « Van Damme » : 1 hâtif à 04hr31 suivi de 16 en vagues successives entre 04hr59 et 05hr19 puis un dernier tardif à 05hr40.

- Départ de 17 individus internuptiaux le 12/06 du dortoir « Van Damme » : 1 hâtif à 04hr25 suivi de 15 en vagues successives entre 04hr48 et 05hr23 puis un ultime tardif à 05hr54.
- Retour de 17 individus internuptiaux le 16/06 au dortoir « Van Damme » : 3 hâtifs entre 18hr27 et 19hr00 puis 14 en vagues successives entre 21hr10 et 23hr08.
- Départ de 20 individus internuptiaux le 19/06 du dortoir « Van Damme » : 1 hâtif à 04hr26 suivi de 17 en vagues successives entre 04hr47 et 05hr10 puis 2 derniers tardifs à 05hr29.
- Départ de 16 individus internuptiaux le 02/07 du dortoir « Van Damme » : 14 en vagues successives entre 05hr16 et 05hr49 puis 2 derniers plus tardifs à 06hr16.
- Retour de 13 individus internuptiaux le 09/07 au dortoir « Van Damme », entre 21hr55 et 22hr48. Soit moins que lors des autres comptages mais la réactivation partielle (ponctuelle ?) du dortoir « Slabbinck » doit fausser les chiffres car il se peut que les oiseaux manquants y soient.
- Hégémonique depuis fin mars, le dortoir « Van Damme » voit ses premiers résidents filer vers celui proche de « Slabbinck ». Ce basculement sera total à partir de début septembre.
- Départ de 20 individus internuptiaux le 20/07 du dortoir « Van Damme » : 19 en vagues successives entre 05hr21 et 05hr50 et un plus tardif à 07hr19.
- Départ de 17 individus internuptiaux le 05/08 du dortoir « Van Damme », entre 05hr44 et 06hr14.
- Retour d'au moins 29 individus internuptiaux le 02/09 en soirée : minimum 12 au dortoir « Van Damme » et minimum 17 au dortoir « Slabbinck ».
- Retour de 49 individus internuptiaux le 29/09 en soirée au dortoir « Slabbinck ».
- Retour de minimum 11 individus internuptiaux le 10/10 en soirée au dortoir « Slabbinck ».
- Retour de minimum 27 individus internuptiaux le 15/10 en soirée au dortoir « Slabbinck ».
- Retour de 80 individus internuptiaux le 17/12 en soirée au dortoir « Slabbinck ».

La reproduction de l'espèce totalise cette saison un **minimum de 5 nichées d'au moins 10 pulli** : 1x minimum 1 juv., 3x 2 juv. et 1x 3 juv. (**soit une moyenne de reproduction de 2 juv./nichée, toutes confondues ou soit 2,2 juv./nichée sur base de celles dont l'effectif est précisément connu**).

Phénologie de la reproduction de l'espèce en 2020 (sur base des données disponibles)

Chronologiquement, les premières parades (aériennes et « roues de parade ») interviennent dès début mars. Les premiers transports de branches sont observés le 14/03. Les premières relèves au nid débutent le 05/04. Un premier jeune est découvert le 10/04 et vole déjà le 16/04. La dernière nichée est vue le 12/06 et ses juvéniles prennent leur essor à partir du 16/06.

- 1^{ère} ponte vers la fin de la 1^{ère} décade ou début 2^{ème} décade de février et dernière vers la mi-avril
- 1^{ères} naissances vers le milieu de la 1^{ère} décade de mars et dernières vers la fin de la 1^{ère} décade de mai

Quelques observations particulières obtenues durant les longues périodes d'affût depuis l'observatoire « Van Damme »

1. Le 12/03 (17hr06), de retour de France, un adulte en PN se pose au sommet d'un buisson de saules bas puis ébroue les plumes fileuses de la poitrine et du dos, qui pendent de toutes parts. L'oiseau les structure alors pour former une « roue de parade ». Emerge à proximité, un second adulte en PN tout aussi flamboyant qui entame directement un comportement similaire. Cette confrontation est assez brève car ces probables nicheurs de nids différents se calment et nettoient leur plumage, tout en restant toujours aussi proches l'un de l'autre.
2. Le 25/03, sur les 41 individus internuptiaux revenus au dortoir dans la héronnière entre 17hr32 et 19hr33, 2 paradent : ils entrecroisent leurs cous et les tendent à la verticale, bec parfois contre bec et poitrine contre poitrine.
3. Le 08/04, un adulte arborant un PN incroyable est longuement observé alors qu'il pêche dans la zone inondée au pied du teruil d'Hensies (zone dite de la « Pompe brûlée »). Bec noir intense et luisant qui contraste avec la blancheur générale de l'oiseau, pattes rouges vives et lores, tellement verdâtres, qu'ils ressortent et sont visibles à cette distance pourtant importante. Il est revu à 18hr20 lorsqu'il revient sur son nid dans la héronnière.

4. Le 10/04 (19hr44), un adulte en PN émerge d'un buisson et se met en évidence à son sommet. Il est de suite courcé par un individu internuptial qui pratique juste à sa suite un vol nuptial aux battements d'ailes, souples et élastiques. Ne répondant pas à ses avances amoureuses, l'adulte en PN continue sa route vers l'étang « Van Hoecke » et l'éconduit part se poser dans la roselière « Van Damme », tout en continuant son vol démonstratif.
5. Le 27/04 (20hr26), de retour au nid, un adulte en PN fonce sans tarder sur un individu internuptial qui le surplombe et qui détale sans demander son reste. L'adulte en PN trône alors à l'endroit précis d'où l'intrus fut délogé puis seulement descend ravitailler sa nichée.
6. Le 03/05, une nichée est nourrie à 3 reprises entre 06hr55 et 08hr47.
7. Le 12/06 (07hr14), un pullus de la dernière nichée est enfin observé. Il s'exerce au vol et se muscle en battant vigoureusement des ailes sur une branche morte qui surplombe le nid. Ce support très élastique amplifie ses mouvements d'ailes et il finit par rebondir en tous sens. Au point de devoir écarter fort les ailes pour reprendre l'équilibre et, surtout, éviter de tomber. (07hr24) Rejoint par le second poussin de cette fratrie, les deux exercent leurs ailes côte à côte, en se gênant pas mal dans leurs battements réciproques.
8. Le 16/06 (20hr53), un juvénile qui se musclait par de vigoureux battements d'ailes depuis un long moment est emporté lors du passage d'un orage puis malmené par les vents violents. Déporté très à droite de son nid, il y revient par bonds malhabiles.
9. Le 19/06 (07hr06), un juvénile de la dernière nichée tente un atterrissage d'une extrême maladresse et se rattrape de justesse en empoignant du bec des branches puis en s'aidant des ailes pour reprendre pied. Il reste ensuite posé là dans cette position des plus inconfortables, ailes tombantes accrochées dans le feuillage environnant.

Quelques minutes plus tard (07hr10), un de ses frères ou sœurs tente la même aventure sans être mieux aguerri et finit par se vautrer dans un arbre proche.

(07hr13), le 1^{er} jeune s'envole et fait plusieurs fois le tour de l'étang « Van Damme », d'un vol plus assuré cette fois. Passant à de nombreuses reprises au-dessus de l'observatoire, de faibles cris furent entendus. Il fut également constaté que son premier atterrissage scabreux a laissé des traces sur son plumage si frais. Des rémiges secondaires et tertiaires de l'aile droite semblant mal remplacées, voire abîmées !

Aigrette garzette (*Egretta garzetta*)

Le dortoir « Slabbinck » accueille 2 individus internuptiaux les 11, 13 & 17/01 et un groupe de 9 oiseaux survole les marais le 11/01 en soirée mais ne s'y arrête pas. Ce dortoir héberge encore 45 ex. le 25/08, max. 65 le 12/09 puis seulement 15 le 09/11 et 18 le 13/12.



Particulièrement fournis et étoffés cette saison, les départs et retours à la héronnière sont notés ici de manière détaillée même si de telles énumérations alourdissent le texte. Il serait dommage de passer sous silence ces comptages exhaustifs qui sont le pouls de la vitalité de cette colonie. D'autant que ces totaux confortent les indices de reproduction obtenus par de bien plus longues séances d'observations de terrain. Ils permettent enfin de déterminer l'échelonnement des retours puis de l'installation des nicheurs :

- Retour de 13 adultes en PN le 07/03, entre 17hr48 et 18hr23.
- Retour de 23 adultes en PN le 12/03, entre 17hr12 et 18hr47.
- Retour de 24 adultes en PN le 14/03, entre 16hr24 et 18hr46.
- Retour de 24 adultes en PN le 16/03, entre 16hr45 et 19hr07.
- Retour de 31 adultes en PN le 23/03, entre 15hr27 et 19hr19.
- Retour de 29 adultes en PN le 25/03, entre 17hr01 et 19hr33.
- Retour de 36 adultes en PN le 26/03, entre 17hr02 et 19hr33.

- Retour de 27 adultes en PN le 27/03, entre 16hr24 et 19hr34.
- Retour de 31 adultes en PN le 01/04, entre 17hr52 et 20hr58.
- Retour de 38 adultes en PN le 05/04, entre 17hr43 et 20hr51.
- Retour de 38 adultes en PN le 08/04, entre 17hr43 et 20hr51.
- Retour de 41 adultes en PN le 10/04, entre 17hr05 et 20hr57.
- Retour de 34 adultes en PN le 14/04, entre 17hr25 et 21hr00.
- Départ de 41 adultes en PN le 16/04, entre 06hr15 et 07hr45 (1^{er} retour à 08hr44).
- Départ de 41 adultes en PN le 17/04, entre 06hr19 et 07hr53 (1^{er} retour à 08hr22).
- Retour de 51 adultes en PN le 21/04, entre 17hr35 et 21hr12.
- Départ de 45 adultes en PN le 23/04, entre 05hr56 et 07hr26 (1^{er} retour à 07hr57).
- Départ de 41 adultes en PN le 26/04, entre 06hr02 et 07hr10 (1^{er} retour à 07hr49). Au vu de la fraîcheur et de la brume qui ajoute au ressenti de froid, il fait peu de doute que toutes les couveuses sont restées au nid et que ce comptage ne concerne dès lors que leurs partenaires.
- Retour de 40 adultes en PN le 27/04, entre 17hr27 et 21hr24.
- Départ de 42 adultes en PN le 02/05, entre 05hr43 et 07hr05 (1^{er} retour à 07hr06).
- Départ de 42 adultes en PN le 03/05, entre 05hr41 et 06hr53 (1^{er} retour à 07hr02).
- Départ de 49 adultes en PN le 05/05, entre 05hr39 et 07hr12 (1^{er} retour à 06hr52).
- Départ de 50 adultes en PN le 09/05, entre 05hr24 et 06hr31 (1^{er} retour à 06hr33).
- Départ de 51 adultes en PN le 13/05, entre 05hr23 et 06hr51 (1^{er} retour à 07hr06).
- Beaucoup d'autres adultes quittent à l'aube un court instant la héronnière pour, semble-t-il, se dégoûter et profiter du soleil levant depuis l' « Aulnaie Van Damme », proche. Ils réintègrent ensuite dare-dare leurs nids respectifs où de probables œufs ou pulli sont encore trop petits pour faire face seuls à des t° si froides ce matin-là.
- Départ de 54 adultes en PN le 15/05, entre 05hr20 et 06hr15 (1^{er} retour à 06hr43).
- Départ de 65 adultes en PN le 20/05, entre 04hr58 et 05hr46 (1^{er} retour à 06hr13). Il fait suffisamment doux en cette matinée pour que les couveuses puissent quitter les pulli les plus grands. Raison pour laquelle le total des envols a fait un bond en avant.
- Départ de 68 adultes en PN le 25/05, entre 04hr50 et 05hr46 (1^{er} retour à 06hr12).
- Départ de 68 adultes en PN le 31/05, entre 04hr48 et 05hr32 (1^{er} retour à 05hr40).
- Départ de 77 adultes en PN le 05/06, entre 04hr49 et 05hr34 (1^{er} retour à 05hr43).
- A partir du 12/06, tant à l'aube (départs), qu'au crépuscule (retours), des jeunes volants se mêlent toujours davantage aux adultes et il devient impossible de faire le tri entre eux. Dès lors, les totaux s'envolent avec ce jour au moins 166 individus

différents comptabilisés : 119 individus entre 04hr38 et 06hr03 (1^{er} retour à 06hr09), 17 ex. supplémentaires entre 06hr19 et 06hr40, auxquels il faut ajouter une 30^{aine} de jeunes qui n'ont pas quitté la héronnière.

- Le décompte entre retours et départs en cette matinée du 16/06 donne la présence d'au moins 166 oiseaux (adultes et jeunes confondus) : 136 individus entre 19hr38 et +/-23hr00, auxquels il faut ajouter une 30^{aine} de jeunes qui n'ont jamais quitté la colonie.
- Le décompte entre retours et départs en cette soirée du 19/06 donne la présence d'environ 180 oiseaux (adultes et jeunes confondus) : 142 individus entre 04hr37 et 06hr17 (1^{er} retour à 06hr17), auxquels il faut ajouter une 40^{aine} de jeunes qui n'ont pas quitté la héronnière.
- Le décompte entre retours et départs en cette matinée du 02/07 donne la présence d'au moins 185 oiseaux (adultes et jeunes confondus) : 163 individus entre 04hr20 et 07h36, auxquels il faut ajouter au moins 16 pulli qui n'ont pas quitté la colonie, ainsi que les 4 nouvelles nichées de minimum 6 petits pulli.
- Retour de 126 oiseaux au dortoir le 09/07 entre 18hr10 et 22hr48 : 65 juv., 48 adultes et 13 indéterminés.
- Le décompte entre retours et départs en cette matinée du 20/07 donne la présence d'au moins 192 oiseaux (adultes et jeunes confondus) : 168 individus entre 04hr26 et 07hr36, auxquels il faut ajouter les 6 adultes et 18 jeunes qui s'égaillèrent paniqués lors du survol d'une ♀ adulte de Busard des roseaux. Mais sans tenir compte des jeunes non-volants de nichées encore nourries au sein de la colonie.

Phénologie de la reproduction de l'espèce en 2020 (sur base des données disponibles)

Chronologiquement, plusieurs nids sont déjà occupés au démarrage de ce suivi (soit vers fin-février – début mars). Parades (aériennes et « roues de parade »), apports de matériaux et accouplements s'intensifient à partir de la mi-mars. Une toute première nichée de jeunes déjà volants est découverte le 27/04 mais les suivantes ne seront visibles que les 02, 13 et 15/05. Les découvertes de nouvelles nichées explosent à partir du 20/05. La toute dernière sera notée le 02/09.

- Si une 1^{ère} ponte hâtive intervient en dernière décade de février, les suivantes seront réalisées dans une fourchette d'une 15^{aine} de jours supplémentaires et la plus grosse partie de ces dernières se fera au moins 3 semaines plus tard par rapport à cette première (soit vers la mi-mars). La dernière ponte intervient fin juin.
- Si les 1^{ères} naissances de la nichée hâtive interviennent vers la mi-mars, le pic arrive vers la fin de la 1^{ère} décade d'avril, voire un tout petit peu plus tard. Les dernières naissances interviennent en fin de seconde décade de juillet.

La reproduction de l'espèce progresse sensiblement cette saison avec un **minimum de 64 nichées qui totalisent au moins 133 pulli** : 6x minimum 1 juv., 4x minimum 2 juv., 3x 1 juv., 37x 2 juv. et 14x 3 juv. (**soit une moyenne de reproduction de 2,1 juv./nichée, toutes confondues ou soit 2,2 juv./nichée sur base de celles dont l'effectif est précisément connu**).



Quelques observations particulières obtenues durant les longues périodes d'affût depuis l'observatoire « Van Damme »

1. Le 14/03 (17hr00), deux adultes en PN se mettent en évidence au sommet d'un buisson puis l'un d'eux fait une « roue de parade », tout en balançant le corps d'avant en arrière et en fléchissant les pattes en même temps. Un accouplement vient couronner ce cérémonial.

Le 16/03 (15hr45), un comportement similaire en tous points est à nouveau observé entre deux adultes en PN.

2. Le 05/04 (18hr32), 8 adultes en PN émergent d'un peu partout, de manière disparate, et se positionnent tous sur un buisson de saules bas, où ils entament leur parade nuptiale par une « roue de parade », plumes arrières et dorsales ébouriffées. Ils font ressortir davantage cette structure en éventail en soulevant et abaissant les plumes, en rythme et de manière soutenue, pendant un court instant. Si la plupart s'égaille ensuite rapidement en tous sens, quelques-uns effectuent des vols de parade.

3. Le 08/04 (19hr09), observation détaillée d'un accouplement : le ♂ monte sur le dos de sa belle et les deux hérissent leurs plumes dorsales, ainsi que les plumes fileuses à l'arrière du corps. A l'issue de ce bref coït, les partenaires se tiennent côte à côte et entament le nettoyage de leur plumage.
4. Le 26/04 (07hr49), quelques adultes émergent des buissons de saules bas et restent un court instant en évidence puis redescendent assez vite. Preuve que ces « couveuses » ne peuvent laisser leurs œufs ou 1^{ers} pulli trop longtemps à l'air libre par pareille matinée fraîche (6°).
5. Le 02/05 (17hr40), un juvénile décolle de l'arrière de la héronnière et, après avoir été fort malmené par les bourrasques de vent, se pose dans l'« Aulnaie Van Damme » parmi les Grands Cormorans. Dès son arrivée, ce jeune tire de toutes ses forces sur une branche de l'arbre sur lequel il s'est posé (énervement après ce vol tourmenté ?).
6. Le 13/05 (09hr37), beaucoup d'adultes en PN quittent un court instant la héronnière pour, semble-t-il, se dégourdir et se mettre face au soleil au niveau de l'« Aulnaie Van Damme », proche. Ils retournent ensuite dare-dare rejoindre œufs ou pulli encore trop petits pour supporter seuls la température glaciale en cette matinée (2°).
7. Le 25/05 (06hr46), un juvénile volant maladroitement parvient à se poser avec grande difficulté sur une branche morte en s'aidant du bec pour reprendre son équilibre de justesse.
8. Le 19/06 (06hr17), un adulte revient à la colonie et est directement assailli par 7 jeunes. Après être parvenu à nourrir les deux siens, il repart au plus vite pour s'éloigner de ces affamés qui continuent à le harceler.
9. Le 20/07 (06hr32), le passage au ras de la héronnière d'une ♀ adulte de Busard des roseaux provoque l'envol précipité de 6 adultes et 18 jeunes qui se posent en évidence pour ne rien perdre de la course de ce rapace.

Bondrée apivore (*Pernis apivorus*)

La première survole les marais le 24/04 puis 2 lui emboîtent le pas le 30/04, avant que les contacts n'augmentent à partir de la seconde décennie de mai. Il est toujours aussi difficile de faire le tri entre migrants actifs, en halte ou nicheurs proches, voire locaux, attirés par les milieux schisteux si propices aux couvains d'hyménoptères dont les bondrées dépendent.

Des cris sont entendus le 16/05 aux abords de la zone boisée située entre la Chaussée Brunehault et l'extrémité sud-est des grands étangs d'Hensies, en enfilade. Soit dans la continuité de la grande peupleraie « Macau », habitats qui retiennent souvent l'attention de l'espèce.



Le 20/05 à 09hr32, un ♂ adulte, auquel il manque une rectrice centrale, cercle au-dessus de l'étang frontalier « Van Damme », une branche dans les serres. Arrivé à bonne hauteur, il prend la direction de l'étang « Van Hoecke » proche mais, vu l'altitude prise, il a pu tout aussi bien rejoindre un endroit plus lointain encore pour édifier un possible nid. Un ♂ cercle à nouveau à cet endroit le 02/07 à 08hr05 puis disparaît vers la France.

Un transport de proie intervient le 17/07 sur Harchies.

La parade aérienne d'un ♂ est surprise tardivement le 18/07 non loin du teruil de Bernissart, dans le prolongement ouest des « Parcelles C » puis, à nouveau le 24/07 mais cette fois en compagnie du couple potentiellement nicheur en ces lieux.

La découverte d'un juvénile en vol le 06/08, suivie d'autres contacts de minimum 2 jeunes différents (sur base des photos), accèdent la **réussite d'au moins une nichée au sein même des marais ou à proximité immédiate**. Peut-être s'agit-il de celle menée à terme par le couple installé sur le teruil de Bernissart ou d'un second qui se serait installé plus au coeur de la réserve et qui pourrait correspondre aux données obtenues ponctuellement depuis un bon mois ? Par ailleurs, la persistance de la présence de ces jeunes sur le site jusque fin août est de nature à conforter cette reproduction locale.

Six migrants actifs survolent le complexe marécageux d'Harchies-Hensies-Pommeroeul en direction du SO du 19/08 au 12/09 (1 le 19/08, 1 le 22/08, 2 (1+1) le 25/08 et 2 le 12/09), ainsi que 3 (1+2) le canal Hensies-Pommeroeul le 28/08.

La dernière de l'année est notée le 14/09.

Epervier d'Europe (*Accipiter nisus*)

Rapace commun, présent sur le site tout au long de l'année et principalement vu lors de phases de chasse.

En l'absence d'un suivi spécifique, les **seuls indices de reproduction** sont :

- Cantonnement d'un couple à partir du 10/04 dans la zone du teruil de Bernissart/ « Parcelles C » ;
- Parade aérienne d'un couple le 21/05 au niveau du teruil d'Harchies ;
- Cris de quémandage d'une nichée le 30/07 sur le teruil de Pommeroeul (« Mares du Rivage »).

Par ailleurs, le juvénile clairement identifié comme tel le 18/09 l'est un peu tard pour pouvoir être irréfutablement attribué à une nidification locale.

A l'issue de cette période, les observations relatent à nouveau uniquement des oiseaux en vol ou en chasse.

Busard des roseaux (*Circus aeruginosus*)

Une ♀ adulte et 1 immature de 1^{er} hiver sont ponctuellement vus en janvier, ainsi qu'un ♂ imm. le 30/01. La ♀ notée le 26/02 constitue la seule donnée de ce mois. Après un peu moins de 3 semaines sans contact (du 27/02 au 16/03), la ♀ vue le 17/03 est rejointe par un ♂ adulte le 23/03. La dernière décade de mars marque le passage ou l'installation de davantage d'oiseaux sur l'ensemble des marais dont il est difficile de tirer un bilan précis.

Surpris en migration active vers le N, un ♂ adulte survole les marais le 28/03.

Un affût prolongé le 05/04 dans l'observatoire « Van Damme » a permis sur environ 2 heures 1/2 de voir défiler 4 oiseaux différents et distincts des partenaires en cours d'installation : 1 ♂ 2A, 1 immature de 1^{er} été, 1 ♀ adulte et un immature 2A. Ce constat montre à lui seul l'importance qu'il y a à déterminer l'âge et le sexe d'un rapace ou de mémoriser une particularité physique (emplacement d'une mue essentiellement) lorsque cela est possible car ces détails permettent ensuite de connaître plus précisément le taux de fréquentation d'un site.



Au moins 3 zones de la réserve retiennent l'attention de ce rapace :

- Un couple se cantonne au niveau de la roselière « Van Hoecke » à Hensies à partir du 01/04 (parade nuptiale les 20/04, 05/05 et 15/05, transport de matériaux le 27/04, transport de nourriture par le ♂ pour sa belle le 28/05) ;
- Un couple se cantonne dans la roselière A à Harchies à partir du 03/04 (transport de nourriture par la ♀ le 15/05) ;
- Un couple se cantonne dans la roselière de l'allée de baguage à Pommeroeul à partir du 08/04.

Si le jeune vu le 04/08 à Pommeroeul est vraisemblablement né là, le suivant est noté trop tardivement pour en connaître l'origine (le 05/09 au niveau de la roselière A à Harchies). **Au vu du nombre particulièrement restreint de contacts de juvéniles, les reproductions ne semblent pas avoir été fructueuses, voire réussies pour la plupart.**

Pour le peu qu'il s'agisse toujours du même, un juvénile de l'année est régulièrement signalé sur l'ensemble des marais jusqu'en octobre, en compagnie de ♂ et ♀ adultes.

Un jeune 1A survole la réserve le 21/09, alors qu'il se dirige activement en direction du SO.

Outre 1 immature le 04, seule une ♀ reste à demeure en décembre.

Milan noir (*Milvus milvus*)

Le premier contact de l'année intervient sur l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies le 14/04 à 19hr52 précisément (là même où sera tentée assez vite une reproduction) et concerne un oiseau au plumage globalement usé, dont 2 primaires sont manquantes aux deux ailes et qui présente une entaille nette au centre de la queue. Un second oiseau au plumage impeccable est revu dans la zone le 16-04 à 08hr05. Par la suite, ces deux oiseaux fréquentent cet endroit chacun isolément. Leur premier rapprochement est décelé le 21/04 à 16hr15, alors qu'ils cerclent dans le nuage de poussières, mêlées d'insectes, provoqué par le tracteur de Jacques Slabbinck, qui laboure le champ situé à l'arrière de l'étang frontalier « Van Damme ». Revenus sur cette pièce d'eau, ils survolent la héronnière, sans provoquer le moindre effroi parmi les nicheurs puis réalisent une brève parade aérienne. A l'issue de laquelle, l'oiseau au plumage impeccable tente de se saisir d'une Foulque macroule, sans succès. Les premiers indices d'une possible installation de ce couple sont obtenus durant la matinée du 23/04 par l'apport d'une petite proie par le ♂. Qui, plus tard, revient avec une branchette sur le sentier des « Sartis », où son arrivée est accueillie par des cris probablement émis par la ♀. Cette répartition des tâches a permis de différencier ♂ et ♀ qui ont, par chance, des plumages très contrastés (impeccable pour le premier, très abîmé pour la seconde). Ce couple entreprend une parade aérienne énergique vers 09hr00 entrecoupée de piqués, virages serrés, de corps qui chaloupent d'un flanc sur l'autre. A partir de cet instant, ce sentier n'est plus emprunté pour garantir la quiétude la plus grande à cette nouvelle implantation. Le ♂ est revu brièvement les 26 & 27/04 lors de ses errances entre les étangs frontaliers « Van Damme » et « Van Hoecke », ainsi que la France. La parade aérienne de ces oiseaux est à nouveau observée le 02/05 vers 19hr00 et, revenus au sommet du grand chêne où trône leur nid, ils vocalisent abondamment. Une forte interaction est constatée entre ces partenaires le 03/05 aux abords du nid. Un transport de matériau par le ♂ est encore observé le 05/05 à 08hr54. Alors qu'il survole les arbres du chemin frontière, ce dernier saisit une branche puis l'emporte vers le nid. Arrivé au-dessus de l'eau, il repositionne cette branche de manière plus adéquate en s'aidant du bec. Plus aucun contact ne sera malheureusement obtenu par la suite et il se pourrait que ce couple se soit finalement installé de l'autre côté de la frontière, où les deux oiseaux semblaient de plus en plus se rendre au fil du temps. Bien que la zone semble attractive pour l'espèce, **cet abandon est le second depuis 2017**. Il ne reste qu'à espérer qu'à terme, pas trop lointain, cet événement finisse par se concrétiser.

La présence plus assidue d'un individu sur Harchies et Hensies jusqu'au 29/05, pourrait accréditer cet abandon, pour le peu qu'il s'agisse d'un de ces potentiels nicheurs désabusés.

Le passage postnuptial est marqué par la présence d'un seul et unique oiseau le 16/08.

Buse variable (*Buteo buteo*)

Rapace parmi les plus communs, la Buse variable est logiquement bien moins notée que d'autres plus « recherchés ». Alors que 1 à 2 individus sont sporadiquement observés en janvier, les premiers rassemblements aériens atteignent 4 oiseaux le 14/02 puis 2x 5 individus en deux endroits distants le 07/03 (terril de Bernissart/ « Parcelles C » et zone frontalière au niveau des étangs « Van Damme » et « Van Hoecke »).

Les possibles lieux de nidification sont fréquentés à partir de la mi-mars par des partenaires unis ou qui renforcent leurs liens par des parades aériennes. Ces comportements nuptiaux/ territoriaux offrent l'opportunité de localiser **quelques couples potentiellement nicheurs**, sans aller au-delà, sauf là où des juvéniles furent découverts par la suite.

- Un couple semble cantonné dans la grande peupleraie « Macau » à Harchies ;
- Deux couples semblent cantonnés dans la zone comprise entre le teruil de Bernissart/ « Parcelles C » et le teruil de Pommeroel ;
- Au moins deux couples semblent cantonnés au niveau du rideau d'arbres qui marque la frontière à Hensies, entre les étangs « Van Damme » et « Van Hoecke » à Hensies ;
- Un couple cantonné dans la petite peupleraie « Macau » à Harchies est confirmé par l'observation le 30/07 d'un jeune probablement né là.

Un cadavre est découvert le 13/04 à Harchies.

Le passage de 165 migrateurs actifs déclaré le 15/10 sur une courte période de 4 heures (de 10hr15 à 14hr15) est faramineux. Même les cols pyrénéens, pourtant reconnus pour la qualité des migrations qui s'y déroulent, seraient à la peine pour égaler un tel afflux. Ces données méritaient cependant d'être évoquées mais avec toute la prudence requise quant à leur véracité ou pas (N.D.R).

En voici le déroulement tel que retranscrit sur www.observations.be : « *Passage bas de 68 oiseaux la première heure puis très calme (passages de 1 à 6) et reprise très haut à 13hr20 avec un groupe de 40 puis de nouveau 26 à 14hr10.* »

Grand Duc d'Europe (*Bubo bubo*)

Les longues périodes d'affût réalisées dans le cadre du suivi des héronnières et cormorantières à toute heure du jour et de la nuit, bien avant le lever et largement après le coucher du soleil ont offert l'opportunité de cerner le cantonnement de cette espèce en ce lieu charnière qu'est l'étang "Van Damme". Outre que cette démarche a permis de confirmer la présence d'**un couple, plus que probablement nicheur, côté belge**, elle a également mis à jour le cantonnement d'un ♂, **voire d'un couple, côté français**. Les arbres les plus élevés du chemin frontière servant de postes de chant aux deux, qui se succédèrent parfois sur le même houpier à quelques minutes d'intervalle. Le hasard faisant que cette frontière humaine semble l'être aussi pour ces rapaces nocturnes.



Audibles déjà auparavant, les vocalises de ce couple "belge" sont entendues en janvier à chaque sortie aux abords des étangs "Van Hoecke" et "Van Damme". La ♀ réduira toujours davantage ses manifestations vocales ensuite et ne sera plus entendue au-delà du 23/03. Le ♂, quant à lui, sera de plus en plus actif jusqu'au moins fin avril.

A partir du 14/03, la possibilité qu'il y ait maintenant un ♂ chanteur côté français semble de plus en plus probable. Ce qui sera par la suite confirmé tant par les enregistrements de ces

deux rivaux via leurs sonagrammes respectifs, que leurs observations visuelles sur base de mues différentes qui permettront de les distinguer en vol.

Quelques observations particulières obtenues durant les longues périodes d'affût depuis l'observatoire « Van Damme »

1. Le 14/03 à 18hr55, le ♂ est surpris lors du survol de l'étang puis de la héronnière "Saulaie Van Damme", sans que son arrivée n'occasionne de frayeur tant chez les anatidés, que parmi les ardéidés et cormorans nicheurs. Il fut constaté qu'une secondaire centrale manquait à l'aile gauche. Caractère distinctif qui s'avérera très utile par la suite pour le distinguer de son homologue français.
2. Le 23/03 à 19hr32, sur base du chant précédemment entendu à cet endroit, la ♀ décolle de l'Aulnaie (face à l'observatoire) par des battements d'ailes puissants et se rapproche de 3 Hérons cendrés qui rejoignent la colonie. Arrivée à hauteur du dernier, l'impression première ressentie fut qu'une attaque allait être lancée mais il n'en fut rien car elle se contenta de les survoler de près, les dépasser puis continuer sa route vers l'étang "Van Hoecke". Toise inespérée, cette proximité entre les deux espèces a permis de constater la massivité du rapace nocturne, surtout au niveau des ailes.
3. Le 25/03 à 19hr14 et à l'inverse de ce qui fut constaté le 14/03 (voir ci-dessus), le survol de la colonie par le ♂ provoque cette fois un effroi général qui se manifeste par une clameur tonitruante et soudaine qui retombe aussi vite qu'elle est apparue (un coup de klaxon). Ce sont ces cris de frayeur qui ont permis le repérage de l'intrus arrivant subrepticement de l'arrière. Là se trouve peut-être la raison de ces réactions différentes, l'oiseau du 14/03 a pu être repéré bien avant son survol mais celui-ci a surgi sans prévenir.
4. Le 26/03 à 19hr29, le ♂ se pose au sommet du plus grand aulne du chemin frontière (face à l'observatoire), juste à l'arrière des nids de Grand Cormoran. Particulièrement bien visible sur fond orange saturé par les derniers rayons du soleil couchant et surmonté d'un ciel bleu azur profond. Pour ajouter à cette ambiance visuelle magique, il est surmonté de Vénus et d'un fin croissant de Lune, à peine dessiné dans ces teintes surréalistes. Il tourne la tête en tous sens lorsqu'il chante et ses aigrettes sont bien visibles, ainsi que les plumes claires de la gorge qu'il hérissé lorsqu'il vocalise. Houspillé sans ménagement par deux Corneilles noires, il finit par décoller, ce qui permit de constater qu'il s'agissait bien du ♂ vu précédemment puisqu'une secondaire centrale manquait à l'aile gauche.
5. Le 01/04 à 20hr48, le ♂ précédent, à la secondaire centrale manquante à l'aile gauche, se pose sur le même arbre, chante pendant quelques minutes puis s'envole et disparaît vers l'étang "Van Hoecke", soit bien au-delà des colonies. Une 10^{aine} de minutes plus tard, arrivant de la zone agricole des "Sartis" (soit d'une direction opposée à celle prise par le précédent), un ♂ se pose précisément sur le même arbre et entame son chant. Sans jamais quitter ou être délogé de ce promontoire dominant, il chantera de manière quasi-continue 40 minutes durant, jusque 21hr40. Lors de ses changements de position et d'un bref envol pour changer de sens, il a été clairement constaté que son plumage était impeccable sans la moindre plume

6. Le 13/05 à 08hr22, un adulte est surpris alors qu'il déboule à l'extérieur de l'« Aulnaie Van Damme » (face à l'observatoire) coursé par une multitude de Choucas des tours. Par des battements d'ailes vigoureux, il survole la roselière « Van Damme » puis, arrivé à hauteur de la héronnière, il déclenche un effroi général parmi les ardéidés et cormorans nicheurs qui, tous à l'unisson, poussent une clameur puissante et brève (coup de klaxon, comme déjà noté précédemment). L'absence d'une rémige primaire centrale à l'aile gauche confirme qu'il s'agit bien du ♂ « belge ».
7. Le 19/06 à 06hr03, un ♂ précédemment chanteur décolle de l'« Aulnaie Van Damme » poursuivi par une nuée de Corneilles noires puis descend au ras de la roselière et continue vers l'étang « Van Hoecke ». Son passage assez éloigné de la héronnière n'a provoqué aucune réaction des nicheurs qui l'occupent. Baignée par la lumière orangée du soleil levant, la scène fut splendide.

Au terme de la saison de reproduction, le chant du ♂ reprend en septembre mais bien davantage à partir de novembre.

Chouette hulotte (*Strix aluco*)

Si des cris sont déjà ponctuellement entendus auparavant, les premières vocalises nuptiales sont notées tardivement le 06/03 mais s'amplifient et se généralisent assez vite à l'ensemble des cantons occupés. Sur base des **7 à 8 territoires défendus**, soit les marais sont devenus au fil des ans davantage favorables à l'espèce, soit cette saison est un bon cru, pour la seconde année consécutive.

- Un canton en limite nord du terri de Pommeroeul (aux abords de l'étang « Canaron ») ;
- Un canton dans le bois des « Câtillons » (face au DEMNA) à Harchies, où au moins 2 pulli sont entendus les 19/06, 02 & 09/07 ;
- Un canton à l'extrême pointe nord du terri d'Harchies (en surplomb du parking de la passerelle du « Grand Courant ») et qui englobe la partie boisée enclavée entre ce cours d'eau, les prairies « Van Den Bussche », l'Allée de Chasse et la digue d'Harchies. La reproduction y étant prouvée par la découverte de 3 pulli le 19/05 ;
- Un canton au niveau du rideau boisé entre la roselière de l'allée de baguage à Pommeroeul et la Chaussée Brunehault ;
- Un canton dans la petite peupleraie « Macau », non loin de la Chaussée Brunehault et du parking « Pont Cocu » ;
- Un canton dans la grande peupleraie « Macau » (mais le fait qu'un seul contact y ait été obtenu le rend plus incertain) ;
- Deux cantons distincts de part et d'autre du sentier des « Sartis » (l'un au niveau de la barrière de l'entrée secondaire d'Hensies et le second dans la zone comprise entre l'observatoire « Van Damme » et la zone humide dite de la « Pompe brûlée »). Les cris de pulli témoignent de la reproduction réussie de ces deux familles.



Consécutives à l'expulsion des jeunes de leur territoire par nécessité alimentaire, la reprise des chants par les adultes intervient à partir de fin-septembre, début-octobre. Par la suite, ces manifestations vocales s'atténuent mais confirment la présence de ce rapace nocturne au sein des habitats occupés précédemment et qui ne manqueront pas de l'être à nouveau, quand le moment sera venu de s'investir dans une nouvelle nidification.

Chevêche d'Athéna (*Athene noctua*)

Signalée à une seule reprise auparavant, l'espèce l'est bien davantage à partir du mois de mars. Le **couple habituel** est à ce moment bien présent au sein de son territoire dans la prairie B (face au DEMNA). Leurs vocalises nuptiales/territoriales sont ponctuellement entendues. Si leur **reproduction fait peu de doute**, elle ne fut guère plus étayée que lors des saisons précédentes.

Des incursions d'oiseaux plus que probablement établis juste de l'autre côté de la frontière, au niveau des fermes proches, sont constatées assez régulièrement dans les prairies des « Sartis » du 02/04 au 09/09.

Un chanteur qui se manifeste à nouveau les 26 et 30/10 au niveau des prairies B confirme la présence de ce petit rapace nocturne.

Hibou moyen-duc (*Asio otus*)

Des affûts crépusculaires menés dans les marais offrent l'opportunité à ceux qui s'y astreignent d'observer le départ en chasse d'individus isolés du 13/01 au 05/04. Un petit dortoir se maintient sur le terrier d'Harchies en première période hivernale.

Un nid occupé est découvert le 20/04 à l'extrémité sud-est de la digue de pommeroel (non loin du parking « Pont Cocu »).

A l'issue du départ des jeunes de ce nid, l'espèce n'est revue que ponctuellement lors départs en chasse ou au dortoir (max. 3 individus le 05/11).

Martin-pêcheur (*Alcedo atthis*)

Minimum 1 à 2 oiseaux continuent à fréquenter les marais en première période hivernale. Le premier chant véritablement nuptial est perçu le 14/03 sur l'étang frontalier « Van Hoecke ». Si l'espèce est ensuite contactée un peu partout sur l'ensemble de la réserve **prouver sa reproduction n'est pas chose aisée, hors suivi ciblé sur les habitats favorables**. Les preuves les plus abouties de cette concrétisation sont les observations de couples clairement formés, de parades/poursuites bruyantes entre partenaires (essentiellement sur l'étang frontalier « Van Damme »), des transports de becquée régulièrement constatés en mai sur l'étang frontalier « Van Damme », le 21/07 sur l'étang principal d'Hensies et le 19/07 sur l'étang B d'Harchies, ainsi que la présence d'un juvénile, clairement identifié comme tel, le 15/08 à proximité de l'observatoire de la digue d'Hensies. La présence de 3 oiseaux notée précisément ce 15/08 un peu plus loin sur ce même étang, au niveau de la partie « Slabbinck », pourrait concerner une famille en déplacement.

A l'issue de la période de reproduction, ce petit piscivore si coloré reste à demeure. Hormis 5 exemplaires repérés le 12/12 sur les étangs d'Harchies, de 1 à 3 individus sont renseignés jusqu'en fin d'année.



Pic épeichette (*Dryobates minor*)

En première période hivernale, l'espèce n'est détectée qu'en janvier. Si la plupart des contacts concernent des oiseaux en errance, chanteurs parfois, 3 individus adoptent des comportements nuptiaux le 30/01 le long de l'Allée de Chasse. Des cantonnements plus avérés n'interviendront qu'à partir de début-mars.

Sur base de chanteurs entendus à au moins deux reprises, **5 cantons** ont pu être déterminés **sans**, malheureusement, que la moindre **preuve formelle de reproduction** ait pu y être apportée.

- Un canton est défendu vocalement le long de l'Allée de Chasse ;

- Un canton est défendu vocalement dans la zone boisée située directement à l'arrière de l'observatoire « Van Damme » à Hensies ;
- Un canton est défendu vocalement à l'extrémité sud-est du chemin des Maillettes, en contrebas du parking « Pont Cocu » ;
- Un canton est défendu vocalement par un ♂ dans la grande peupleraie « Macau » ;
- Un canton est défendu vocalement au niveau de la zone boisée située entre le « Trou de la haine » et l'ancienne ferme « Eugénie » (soit +/- dans l'alignement de la digue A/B).

Trop ponctuels pour permettre une interprétation valable, d'autres endroits hébergent l'espèce à l'un ou l'autre moment.

- Un ♂ chanteur le 04/03 dans le Bois des « Câtillons » (face au DEMNA) ;
- Un ♂ chanteur le 14/03 à l'extrémité du chemin « Van Hoecke » ;
- Un ♂ chanteur le 23/03 le long du chemin des plaques à Hensies (au niveau de la roselière sèche du bassin à schlamms) ;
- Un ♂ chanteur le 26/03 à la pointe nord-ouest du terril d'Harchies (en surplomb du parking de la passerelle du « Grand Courant ») ;
- Un ♂ chanteur le 26/03 à l'extrémité est des prairies « Van Den Bussche », à la limite avec les « Parcelles C » ;
- Un ♂ chanteur le 28/03 le long du chemin principal à Hensies, entre les « Mares aux tritons » et l'accès à l'étang « Van Hoecke ».

Le plus petit de nos pics régionaux est peu noté à l'issue de la période de reproduction puis plus régulièrement à partir de septembre et jusqu'en fin d'année avec au max. 3 oiseaux le 09/12 aux abords du parking de la passerelle du « Grand Courant ».

Pic épeiche (*Dendrocopos major*)

Ponctuels fin-janvier, cris nuptiaux et, surtout, tambourinements se généralisent vers début mars. **Plusieurs cantons ont pu être dressés** sur base de ces comportements. Les chuintements de pulli à la cavité pour quémander leur provende à des parents éreintés ont offerts, comme de coutume, l'opportunité de localiser quelques nids. Quelques jeunes émancipés ont également été notés.

- Un canton à l'extrémité ouest des prairies « Van Den Bussche » (dans le prolongement de la prairie du CRIE), où des pulli sont entendus à la cavité le 28/05 ;
- Un canton dans le Bois des « Câtillons » (face au DEMNA), où un nid est découvert par les cris des pulli le 24/05 ;
- Un canton est défendu au niveau des « Parcelles C » ;
- Un canton est défendu dans le bois enclavé à l'extrémité est des prairies « Van Den Bussche », entre l'Allée de Chasse et la digue d'Harchies, où un nid contenant des pulli est découvert le 29/05 ;

- Un canton est défendu à l'extrémité nord-ouest du terrier d'Harchies en surplomb de la roselière sèche A d'Harchies et du parking de la passerelle du « Grand Courant ». Le nid renseigné juste avant pourrait aussi concerner ce cantonnement car il est situé à égale distance entre les deux ;
- Un canton, voire un deuxième, est défendu sur le terrier de Pommeroeul, entre les « mares du Rivage » et l'étang « Canaron » ;
- Un canton est défendu dans la petite peupleraie « Macau » ;
- Un canton minimum est défendu dans la grande peupleraie « Macau ». Il pourrait s'étendre jusqu'au petit bois proche (entre la digue d'Hensies et la cariçaie « Ziane »). A moins qu'ils soient distincts l'un de l'autre ;
- Un canton est défendu dans un large périmètre autour de la « Mare à blocs », où un juvénile est vu le 03/06 ;
- Un canton est défendu sur le terrier d'Hensies, où 4 juvéniles sont repérés le 16/06 ;
- Un canton est défendu à l'extrémité du chemin « Van Hoecke », au niveau de la frontière ;
- Un canton est défendu à l'arrière de la héronnière « Saulaie Van Damme ».



Pic vert (*Picus viridis*)

Un premier chanteur est repéré le 13/01 mais ce comportement nuptial/territorial ne se généralise véritablement qu'à partir de la mi-février.

Sur base de ces manifestations si caractéristiques et si facilement perceptibles, **quelques cantons ont pu être déterminés.**

Observation particulière obtenue durant les longues périodes d'affût depuis l'observatoire « Van Damme »

Le 12/03 en soirée et alors qu'une averse de grésil particulièrement drue arrose l'étang « Van Damme », un individu vient se réfugier dans la cavité du saule vermoulu qui se trouve face et proche de l'observatoire pour en ressortir une fois l'accalmie survenue.

- Un canton est défendu dans le Bois des « Câtillons » ;
- Un canton est défendu sur le teruil de Bernissart ;
- Un canton est défendu au niveau des « Parcelles C ». Le juvénile vu le 11/07 le long de l'Allée de Chasse est peut-être issu de cette nichée ;
- Un canton est défendu dans le bois enclavé à l'extrémité est des prairies « Van Den Bussche », entre l'Allée de Chasse et la digue d'Harchies ;
- Un canton est défendu à l'extrémité nord-ouest du teruil d'Harchies, en surplomb du parking de la passerelle du « Grand Courant » ;
- Un canton est défendu sur le teruil de Pommeroeul, dans une zone comprise entre de « Notre-Dame des 7 Douleurs » et les « Mares du Rivage » ;
- Un canton est défendu en plein cœur du teruil d'Harchies ;
- Un canton est défendu sur l'ancien dépotoir, en bordure immédiate de l'étang de Pommeroeul ;
- Un canton est défendu à l'extrémité sud-est de la digue de Pommeroeul ;
- Un canton est défendu sur le teruil d'Hensies (non loin de l'entrée principale) ;
- Un canton est défendu sur le teruil d'Hensies, entre la roselière sèche du bassin à schlamms et les « Mares à tritons » ;
- Un canton est défendu entre les étangs « Van Damme » et « Van Hoecke » ;
- Un canton est défendu entre l'étang « Van Damme » et les prairies des « Sartis ».

Déjà bien volants et émancipés, des juvéniles découverts en plusieurs endroits du site accèdent à la reproduction locale de l'espèce :

- Un juvénile le 20/06 le long du chemin des plaques à Hensies, aux abords de la roselière sèche du bassin à schlamms ;
- Des juvéniles sont observés isolément le 24/06 respectivement dans l'« Amphithéâtre », aux abords de la « Mare à blocs » et au niveau de l'entrée principale (d'Hensies) ;
- Un juvénile le 11/07 le long de l'Allée de Chasse.

Faucon crécerelle (*Falco tinnunculus*)

Les incursions alimentaires au sein des marais pourraient être le fait de plusieurs couples probablement installés à leurs abords immédiats : zone agricole des « Sartis » à l'ONO, la petite peupleraie « Macau » à l'opposé (côté Chaussée Brunehault et parking « Pont Cocu ») , voire, les fermes françaises proches des étangs frontaliers « Van Damme » et « Van Hoecke ».



Cette saison encore, l'absence d'observation de jeunes, clairement identifiés comme tels, ne permet pas d'accréditer une réussite à ces possibles reproductions locales.

Faucon hobereau (*Falco subbuteo*)

Les deux premiers oiseaux de l'année font leur apparition le 20/04 mais il faut attendre la seconde partie de cette dernière décade d'avril pour que l'espèce renoue plus largement avec les marais. Dès ce moment, de 1 à 6 oiseaux sont journalièrement notés aux quatre coins du site durant environ 6 mois. Alors que cela n'avait plus été observé depuis de trop longues années, un pic de 13 oiseaux est atteint le 07/06 sur les étangs d'Harchies.

Nés probablement sur le site ou non loin, deux juvéniles d'une même fratrie sont surpris en vol à partir du 13/07 dans une zone située au nord-ouest du complexe marécageux d'Harchies-Hensies-Pommeroeul. Soit dans un périmètre qui englobe les terrils de Bernissart et Pommeroeul, ainsi que les « Parcelles C » et leurs abords immédiats, où pourrait avoir été menée à terme cette nichée locale. Repérés par leurs cris de quémandage qu'ils ne manquent pas de vociférer aux oreilles de leurs géniteurs, ces affamés sont aperçus de la sorte une dernière fois le 07/09, voire le 13/09. Après un maximum de 8 oiseaux en chasse sur l'étang A d'Harchies le 07/09 et encore 4 le 09/09, le site n'est plus guère fréquenté que par 1 ou 2 exemplaires et le dernier de l'année est renseigné le 06/10.

Loriot d'Europe (*Oriolus oriolus*)

De premiers chanteurs sont entendus dans le périmètre des marais le 26-04 puis les retours se généralisent à partir de début mai. **Tous les endroits favorables à l'espèce sont occupés mais**, en l'absence d'un suivi consacré spécifiquement à l'espèce, **aucune tendance ne peut raisonnablement être établie.**

Les cris d'un ultime oiseau sont entendus le 06/08.

Geai des chênes (*Garrulus glandarius*)

Espèce commune, fort logiquement peu notée mais qui fréquente les marais tout au long de l'année, notamment lors de la recherche de glands à l'automne, et qui **y nidifie.**

Pie bavarde (*Pica pica*)

Un dortoir regroupe au minimum 29 individus le 13/01 juste à l'arrière de celui qui héberge les Grandes Aigrettes, en bordure de la partie « Slabbinck » de l'étang principal d'Hensies.

La **nidification est clairement mise en évidence** tant au sein même des marais, que sur leur pourtour par les nids établis en divers endroits mais elle n'a pas fait l'objet d'un suivi plus poussé qui permettrait d'en dresser l'inventaire.

Au juvénile sorti du nid est découvert le 23/06 à l'entrée principale de la réserve d'Hensies, non loin de la station de pompage le long de la Chaussée Brunehault.

Au moins 22 exemplaires fréquentent la partie publique des marais le 16/12.

Choucas des tours (*Coloeus monedula*)

Un dortoir d'environ 200 oiseaux est observé le 07/03 à l'arrière de la cormorantière « Aulnaie Van Damme », à la limite de la frontière française et 93 sont en quête de nourriture le 20/03 dans la prairie B, face au DEMNA, où ils seront encore 62 le 27/03.

Le mois de mars voit les cavités être de plus en plus convoitées par ce corvidé qui s'y installe mais sans que son **taux de reproduction ne puisse être dégagé des suivis non ciblés menés en 2020.**

- Une 30^{aine} d'oiseaux fréquente le bois situé à l'arrière de la héronnière « Saulaie Van Damme » à Hensies, où des apports de becquée sont constatés à partir du 02/05 ;
- Une 30^{aine} d'oiseaux fréquente la grande peupleraie « Macau » à Harchies, où un nid occupé est découvert le 21/05 ;
- Une 20^{aine} d'oiseaux fréquente le Bois des « Câtillons » (face au DEMNA), où au moins 10 nids sont en cours de construction le 17/04 puis occupés ;
- Au moins un couple est à nouveau installé dans l'une des cheminées du CRIE, où des jeunes sont découverts au nid le 15/05 ;
- Au moins un couple s'est installé dans l'une des cheminées du DEMNA, où des jeunes sont découverts au nid le 15/05 ;
- Au moins un couple est à nouveau installé dans l'une des cheminées de la ferme « Slabbinck » ;
- Coutumier du fait, un couple s'est à nouveau installé dans la cheminée branlante de l'ancienne ferme « Eugénie » à Harchies.

A l'issue de la période de reproduction, environ 300 individus se nourrissent dans la zone agricole des « Sartis » le 10/07 puis toujours environ 400 un mois plus tard.

Un dortoir de +/-500 oiseaux est noté le 19/11 dans le bois des « Câtillons » (face au parking du DEMNA) et environ 200 se nourrissent dans la prairie B proche le 16/12.

Corbeau freux (*Corvus frugilegus*)

Seulement treize données d'oiseaux en vol au-dessus des marais ont été collectées en 2020. Parmi lesquelles, de faibles max. de 5 individus les 21/09 et 10/10, ainsi que 2

migrateurs actifs, clairement identifiés comme tels, qui survolent les marais en direction du NE le 03/03.

Raison de la présence de l'espèce dans cette rubrique « nidification », une **corbeautière de minimum 23 nids s'est implantée dans une peupleraie à l'arrière de la ferme Dubois**, soit dans le prolongement du carrefour formé par la rue de l'Attrape et la rue des Préaux. Bien que nichant maintenant aux portes de la réserve, ce corvidé n'a finalement pas été repris dans le bilan statistique détaillé au début.

Corneille noire (*Corvus corone*)

Espèce commune qui retient peu l'attention des ornithologues qui arpentent le site, ce corvidé est fort logiquement peu signalé. Rares et faibles, quelques maxima méritent d'être énoncés : 10 individus les 19/01 & 30/12, une 40^{aine} le 25/03, une 50^{aine} les 19/07 & 17/12, 29 le 14/08 et 34 le 16/12.

En absence de suivi ciblé, il est **impossible de dresser le bilan de la reproduction locale**. Tout au plus peut-on préciser que des nids en construction ou occupés sont détectés le long de l'Allée de Chasse et en bordure de la Chaussée Brunehault (au niveau de l'ancien dépôt de Pommeroeul)

Mésange nonnette (*Poecile palustris*)

Présente en petit nombre tout au long de l'année, l'espèce n'en reste pas moins la plus rare des 4 mésanges locales. Un premier chant est entendu à partir du 23-03. Vu l'absence de suivi ciblé, il est **impossible de dresser valablement la reproduction de l'espèce au sein des marais**.

Mésange boréale (*Poecile montanus*)

Espèce présente tout au long de l'année mais dont le **taux de reproduction au sein des marais n'a pu être dressé** avec suffisamment de précision. Un premier chant est entendu le 14/03.

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et **qui se reproduit au sein de la réserve**. Un premier chant complet est repéré tardivement le 09/03. Ces manifestations nuptiales/territoriales prennent alors davantage d'ampleur un peu partout sur le site. Les premiers nids occupés sont découverts à la mi-avril et les premiers juvéniles les 20 & 21/05. Parallèlement, les apports de becquée apportent des preuves supplémentaires de nidification.

Au moins 13 oiseaux fréquentent la partie publique de la réserve le 05/11, 33 le 25/11 et 14 le 16/12.

Mésange charbonnière (*Parus major*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et **qui se reproduit au sein de la réserve**. Si un premier chant hâtif est entendu le 11-01, il faut attendre fin-janvier mais, surtout, la dernière décade de février pour que ce comportement nuptial/territorial se généralise. Les premiers jeunes sortis du nid sont notés le 24/05, les autres suivront régulièrement ensuite.

Au moins 8 oiseaux fréquentent la partie publique de la réserve les 05 & 25/11 et 16 le 16/12.



Alouette des champs (*Alauda arvensis*)

La grande majorité des données met en lumière les mouvements pré et postnuptiaux.

Deux migrateurs actifs en remontée vers le NE survolent la réserve le 23/03.

Au moins un canton est défendu vocalement en mai dans la **vaste zone agricole des « Sartis »**, à l'arrière de la maison de Blanche Slabbinck, **sans que le résultat de cette possible reproduction ne soit connu.**

Après 4 mois ½ sans la moindre donnée, la dispersion postnuptiale met un terme à cette absence par le passage vers le SO de 6 oiseaux le 15/10, 2 le 05/11 et un ultime le 09/11.

Un potentiel hivernant n'est renseigné que le 18/11.

Hirondelle rustique (*Hirundo rustica*)

Si les premières sont découvertes le 27/03, elles sont déjà une 100^{aine} à y faire halte le 05/04. Outre que ce rassemblement, bien modeste jadis, soit devenu au fil de la régression de l'espèce respectable et même le maximum enregistré lors du passage pré-nuptial, les données se font également rares. Le passage actif de 17 individus en direction du NE le 21/04 met davantage en lumière le transfert migratoire qui bat son plein à cette période.

Les premiers oiseaux potentiellement nicheurs sont observés aux abords de la **ferme « Slabbinck »** dès le 08/04 et ce sont finalement **21 nids** qui **y sont occupés** le 19/05.

Dans la continuité de concentrations (notamment 50 ind. le 11/08) qui pouvaient jusque-là être attribuées aux familles nées dans la ferme « Slabbinck », les premiers migrateurs actifs sont détectés un peu avant la mi-août. En effet, du 14 au 31/08, minimum 51 d'entre eux cinglent vers le SO en survolant les marais (max. 13+19 le 14/08). De petits noyaux de 3

exemplaires sont encore notés ponctuellement par la suite les 18/09 et 10/10 toujours en route vers des cieux plus à même de garantir leur survie hivernale.

Les bandes sans cesse plus importantes, sans être à nouveau exceptionnelles, accréditent tout autant ces transferts nord-sud. Les maxima étant de 160 individus le 25/08 et encore 150 le 06/10. Le canal Hensies-Pommeroeul retient tout autant l'attention de ces affamés en accueillant au max. environ 100 oiseaux le 26/08 et environ 150 le 28/08 (écluse de Pommeroeul).

Les deux dernières Hirondelles rustiques de l'année sont vues le 31/10.

Hirondelle de fenêtre (*Delichon urbicum*)

Les 5 premières sont de retour dès le 23/03. Par la suite, il faut attendre le 29/04 pour revoir l'espèce avec la présence de 110 exemplaires en halte alimentaire sur les étangs d'Harchies, le 29/04. Cette absence de contact s'étalant sur 5 semaines découle fort logiquement du confinement imposé à cette période.

Jouxtant la réserve, le pont dit d'Hensies qui enjambe le canal à hauteur de l'ancien charbonnage des Sartis accueille **95 nids** contre 79 en 2019.

Rarement renseignée durant la période de reproduction, le passage actif de migrateurs vers le NE ne l'est guère davantage : 22 individus le 22/08 et 24 le 24/09.

Les 150 oiseaux qui s'arrêtent sur les marais le 06/10 pour reprendre des forces avant de continuer leur route cumulent deux particularités : être les derniers de l'année et former le rassemblement le plus important de l'année.

Bouscarle de Cetti (*Cettia cetti*)

Au vu des suivis menés de longue date au sein des marais, lors de TFE notamment, et basés sur du baguage/marquage, de la bioacoustique, ...il serait vain de vouloir dresser un bilan qui soit aussi précis que ce à quoi parvient ce monitoring. **Il faudra, dès lors, se référer à ces études diverses et variées pour connaître l'état réel de la population de cette espèce en ces lieux.**

Orite à longue queue (*Aegithalos caudatus*)

Couramment observées lorsqu'elles déambulent à la queue leu leu pour mutualiser leur recherche de nourriture, la plus importante ronde hivernale d'Orites à longue queue atteint 13 individus le 11/01.

Espèce qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Les premiers cantonnements plus avérés sont notés à partir de début mars. La première construction d'un nid est constatée le 09/03 le long de l'Allée de Chasse. Les premiers apports de becquée sont notés le 17/04 et les premiers pulli hors du nid sont vus le 14/05 (5 jeunes sur la digue de Pommeroeul).

Des concentrations d'individus en quête de leur provende sont aperçues sur la digue d'Harchies : 16 exemplaires les 16/06 & 04/08 et 22 le 13/07. Les bandes hivernales en errance atteignent au max. 15 individus le 11/11, 16 le 15/10, 19 (15+4) le 20/12 et environ 20 les 14 & 19/11 puis 16/12.



Pouillot fitis (*Phylloscopus trochilus*)

Après un premier contact (chant) intervenu le 18/03, l'espèce fréquentera les marais un peu plus de 6 mois. Intermittentes et irrégulières au départ, issues de peu d'oiseaux à ces instants, les vocalises nuptiales/territoriales semblent se généraliser début avril, davantage encore en dernière décade de ce mois.

Espèce qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Déjà devenus rares fin juin début juillet, les chants des nicheurs locaux ne sont plus entendus au-delà du 23/07. Perçue à partir du 01/09, la dispersion postnuptiale met un terme à près de 6 semaines sans le moindre contact (aucune donnée en août) et les deux derniers oiseaux de l'année sont observés le 25/09.

Pouillot véloce (*Phylloscopus collybita*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Alors que quelques hivernants sont sporadiquement notés en janvier et février, un premier chant intervient le 27/01, davantage à partir de la dernière décade de février pour se généraliser en mars.

Le juvénile sorti du nid vu le 02/07 constitue la preuve la plus aboutie de la nidification de l'espèce sur le site. Le jeune s'exerçant à parfaire son chant par des vocalises émises en sourdine le 25/08 conforte ce constat.



Des pics de présence, tels une bande d'une 20^{aine} d'oiseaux le 03/09 puis une 50^{aine} le 12/09, 18 le 05/10 et encore une 40^{aine} le 08/10 mettent en relief le passage postnuptial de l'espèce. Au-delà, quelques candidats à l'hivernage sont assez régulièrement contactés jusqu'en fin d'année.

La sous espèce *tristis* est contactée à deux reprises, les 27/01 et 1/10.

Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus arundinaceus*)

Arrivé le 09/05, un premier chanteur se cantonne dans la roselière du terail de Pommeroeul située au nord-ouest de l'étang (en contrebas de l'observatoire). Hégémonique plusieurs jours durant car seul, il se voit contraint de partager les lieux avec un ♂ qui s'installe non loin à partir du 15/05, de l'autre côté de l'étang dans une portion de phragmitaie qui longe le « Grand Courant ». Après respectivement 33 jours de chant pour le premier arrivé et seulement 17 pour le second, ces oiseaux se taisent et ne sont plus mentionnés au-delà du 11/06. **Impossible de dire si reproduction il y eu ou pas.** L'individu entendu le 21/05 dans la roselière de l'allée de baguage, soit toujours sur cet étang mais à l'opposé des deux précédents pourrait être un migrateur en brève halte.

Phragmite des joncs (*Acrocephalus schoenobaenus*)

Un premier contact est obtenu le 24/03, d'autres ponctuellement les 28/03 et 01/04 puis les retours se généralisent en milieu de 1^{ère} décade d'avril.

Exercice souvent ardu, l'estimation de l'effectif nicheur l'est davantage encore cette saison suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID). **Les 30 chanteurs recensés doivent donc être considérés comme des minima.**

- 24 chanteurs à Harchies :
- 1 chanteur à Hensies ;
- 5 chanteurs à Pommeroeul (dont un dans la partie étrepée dans le prolongement de la roselière de l'étang « Canaron »).

Preuves tangibles de la reproduction locale de l'espèce, des transports de becquées sont notés le 07/07 sur la digue d'Harchies (A/B), le 15/07 sur la digue d'Hensies et le 18/07 dans la roselière A (extrémité sud-ouest de la digue A/B).

Un dernier oiseau est vu le 19/09.

Rousserolle effarvate (*Acrocephalus scirpaceus*)

Les premiers contacts (chants) interviennent le 23/04. A partir de cet instant, les retours se généralisent assez vite, en un peu plus d'une semaine.

Espèce qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

L'apport de becquée constaté le 16/06 dans la portion de roselière B située à l'extrémité sud-ouest de la digue d'Harchies, ainsi qu'au moins un juvénile sorti du nid le 23/06 aux « Mares aux tritons » à Hensies constituent les preuves les plus concrètes de la nidification locale de cette fauvette paludicole.

Une diminution drastique des chants intervient rapidement après la mi-juillet et de bien rares résidents vocalisent encore au-delà.

Le dernier contact de l'année intervient le 01/10.

Rousserolle verderolle (*Acrocephalus palustris*)

Après un premier chanteur isolé le 07/05, il faut attendre la moitié du mois de mai pour que les retours se généralisent.

Exercice souvent ardu, l'estimation de l'effectif nicheur l'est davantage encore cette saison suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID). **Les 18 chanteurs recensés doivent donc être considérés comme des minima.**

-11 chanteurs à Harchies ;

-2 chanteur à Hensies ;

-5 chanteurs à Pommeroeul (dont un dans la partie étrepée dans le prolongement de la roselière de l'étang « Canaron »).

Le dernier contact intervient rapidement le 12/07.

Hypolaïs polyglotte (*Hippolaïs polyglotta*)

Les saisons ont le malheur de se suivre. Que dire d'autre sur base d'une unique donnée d'un ♂ chanteur entendu le 09/05 dans la grande prairie des Maillettes, sinon que **le statut local de l'espèce se détricote dangereusement.**

Hypolaïs icterine (*Hippolaïs icterina*)

Si un premier cantonnement semble avoir été bref (les 13 & 15/05) sur la portion de l'Allée de Chasse qui longe la prairie du CRIE, le second détecté à l'autre extrémité de cette sente semble plus prometteur. En effet, le couple repéré là chantait et au moins un apport de becquée fut constaté. Petit bémol de taille néanmoins, tout cela lors de la seule journée du

21/05. La dernière donnée relate, quant à elle, un chanteur tardif le 03/07 entre l'ancien chemin de halage à Pommeroeul et le terail d'Harchies. Proche des marais, un chanteur est également entendu le 03/06 à l'écluse de pommeroeul.

Ces faisceaux d'indices sont plus que faibles pour se permettre la moindre interprétation sur la reproduction ou non de l'espèce en 2020 au sein de l'ensemble du complexe marécageux d'Harchies-Hensies-Pommeroeul.



Les deux Hypolaïs s'approchent dangereusement de leur extinction locale, si pas régionale.

Locustelle tachetée (*Locustella naevia*)

La première stridulation d'orthoptère, qui caractérise si bien le chant de l'espèce, est entendue le 14-04 puis les retours se généralisent progressivement en dernière décade d'avril.

Seulement 11 cantons certains (voire 3 additionnels) ont pu être déterminés cette saison :

- 1 canton dans la partie inondée du bois enclavé entre les prairies « Van Den Bussche », l'Allée de Chasse et la digue A/B ;
- 1 canton (voire un second) dans les roselières « sèche A » et des « 15 Parts » à Harchies ;
- Entre 4 et 5 cantons le long du linéaire roselière A/prairie des Maillettes à Harchies ;
- 1 canton dans la cariçaie « Ziane » à Harchies ;
- 2 cantons dans la petite prairie des Maillettes à Harchies ;
- Minimum 1 canton dans la prairie B (face au DEMNA) ;
- 1 canton à l'extrémité est de l'allée de baguage de la roselière de Pommeroeul (voire un second plus à l'intérieur de cette phragmitaie).

D'autre part, un chanteur est repéré le 24/05 le long du canal Hensies-Pommeroeul (côté écluse de Pommeroeul).

Le dernier contact intervient le 25-07.

Locustelle lusciniöide (*Locustella luscinioides*)

Après un premier contact le 06-04, le retour de plusieurs oiseaux intervient assez vite mais la difficulté est d'en déterminer le nombre exact. La compulsions des données permet juste de définir des cantons, parfois fort proches et dont l'intensité de défense vocale est variable, sans aucune certitude que certains postes soient ou non défendus par un même individu. D'autant plus que certains chanteurs semblent erratiques, du moins au départ entre cantons proches et que des migrateurs en halte doivent les y rejoindre sans pouvoir être clairement identifiés comme tels sauf en des endroits sans lendemain comme cela semble avoir été le cas dans la roselière de l'étang « Canaron » (un contact le 11/04) et dans la petite prairie des Maillettes (un contact le 12/04).

Maximum 4 postes de chant sont parfaitement circonscrits au sein de la roselière A d'Harchies et dans la prairie des Maillettes qui la borde. Au moins deux chanteurs sont cantonnés dans la roselière B d'Harchies, entre un et deux dans celle de l'allée de baguage à Pommeroeul et un au pied du terril éponyme.

La population locale se cantonne à **minimum 8 chanteurs**, sans que le moindre indice plus probant de nidification ne puisse être dégagé cette saison. Après un tarissement des données débuté en seconde décennie de juin, le dernier contact intervient le 30/07.

Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*)

Les premiers chants, perçus le 16/03, attestent du retour de l'espèce. Il faut néanmoins attendre fin-mars début-avril pour que ces arrivages se multiplient puis se généralisent.

Espèce qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Le juvénile sorti du nid qui est vu le 24/05 à Hensies, le long du mur des plaques qui sépare la réserve de l'ancien charbonnage des « Sartis », confirme la nidification locale de l'espèce. Tout comme l'apport de becquée repéré le 03/06 un peu plus loin sur ce même chemin limitrophe. Des parents en recherche de nourriture un peu partout et une nichée d'au moins 3 petits découverte le 02/07 sur la digue d'Harchies (proche de l'observatoire de l'étang B) finissent d'accréditer ces reproductions.

Déjà moins prolixes en juillet, les nicheurs locaux deviennent quasiment muets en août. Si ce n'est parfois quelques juvéniles qui s'exercent à parfaire leur chant en sourdine, comme ce jeune ♂ repéré par ses faibles vocalises émises en toute discrétion du cœur même d'un buisson touffu le 27/08.

Au-delà du 15/10, des attardés sont découverts isolément les 30/10 et 06/11.

Fauvette des jardins (*Sylvia borin*)

Bien qu'un premier (chant) intervienne le 10/04, il faut attendre la dernière décade du mois pour des retours plus affirmés.

Espèce qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Un nid est en cours de construction par le couple le 08/05 sur la portion de la digue d'Harchies comprise entre les roselières dites des « 15 Parts » et « Sèche A ».

Déjà sensible en 1^{ère} décade de juillet, la diminution du nombre de chanteurs est manifeste après la mi-juillet. Les deux dernières données de l'année concernent la présence de 2 individus le 04/08 et d'un dernier le 18/09.

Fauvette babillarde (*Curruca curruca*)

Un premier chanteur est contacté le 08/04 mais les quelques suivants ne sont pas suffisants pour dresser une période précise des retours. Néanmoins, **seuls deux cantons se dégagent, plus ou moins avérés** en fonction de la récurrence des contacts.

- Un canton en bordure de l'Allée de Chasse, le long de la prairie du CRIE (chant audible du 08 au 26/05) ;
- Un canton à l'extrémité nord-ouest du sentier des « Sartis », au niveau de la barrière de l'entrée secondaire d'Hensies (chant audible du 17/04 au 23/06).

Ceux entendus les 08/04 à l'autre extrémité du sentier des « sartis » (proche de l'observatoire « Van Damme ») et 18/06 en bordure de l'étang B d'Harchies (à l'arrière de la ferme « Slabbinck ») doivent être considérés comme des migrants printaniers en courte halte.

Débuté le 23/07 par l'arrivée d'un individu sur le terril d'Harchies, le passage postnuptial apporte d'autres isolés : du 01 au 04/08 sur la digue d'Harchies, le 26/08 sur celle d'Hensies et le 10/09 à nouveau sur celle d'Harchies (dernier contact de l'année).

Dans la continuité des marais, de 2 à 3 chanteurs distincts se font entendre du 22 au 30/04 sur la portion du canal Hensies-Pommeroeul comprise entre le « Pont Cocu » et le parking du même nom. Oiseaux cantonnés ou en halte prolongée ?

Fauvette grisette (*Curruca communis*)

Premier contact le 08/04 mais les retours se généralisent une bonne semaine plus tard, à la mi-avril.

Espèce qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

La construction d'un nid est surprise le 16/06 à Harchies, le long du chemin des Maillettes.

Un individu en halte le 06/09 sur la digue d'Harchies (A/B) constitue la dernière donnée de l'année.

Roitelet huppé (*Regulus regulus*)

De 1 à 2 hivernants sont renseignés en janvier puis un individu l'est uniquement le 27/02. Cette rareté paraît peu vraisemblable et doit plutôt être consécutive au manque d'intérêt porté à cette **espèce** qui, sans être abondante, n'en reste pas moins **commune**. La suite n'est guère différente car, après un premier chanteur entendu le 26/03, plus aucun contact n'intervient sur un peu moins de 7 mois. Ce 15/10, une bande de 12 oiseaux erre sur le terril de Pommeroeul puis 5 font de même le 17/10 sur celui d'Harchies. De 1 à 4 hivernants sont observés plus régulièrement ensuite jusqu'en fin d'année.



Troglodytes mignon (*Troglodytes troglodytes*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Les premiers chants sont entendus à partir du 05/02.

Les preuves les plus concrètes de la nidification locale de ce lilliputien consistent en 2 jeunes sortis du nid le 19/05 sur le chemin de halage de l'ancien canal (au niveau de l'étang « Canaron » au nord de la réserve) et 1 juvénile qui vocalise en sourdine pour parfaire son chant sans subir les affres d'adultes excédés le 16/08 dans un drain de la zone agricole des « Sartis ».

Sitelle torchepot (*Sitta europaea*)

Si l'espèce est régulièrement notée en première période hivernale, jusqu'au début de la saison de reproduction, elle devient de fait beaucoup plus discrète ensuite. Son contact redevient fréquent à partir de septembre.

Espèce commune présente tout au long de l'année et qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Grimpereau des jardins (*Certhia brachydactyla*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Etourneau sansonnet (*Sturnus vulgaris*)

Peu importe où ils s'établissent au sein des marais, les dortoirs sont loin d'être bondés avec, au plus, un millier d'occupants les 07/03 et 26/05.

Les zones riches en cavités que sont notamment la grande peupleraie « Macau » et les arbres morts disposés sur la rive de l'étang principal d'Hensies (côté « Van Gheyt »), ainsi que la saulaie située à l'arrière de la héronnière « Van Damme » hébergent des **nicheurs**. Qui n'ont pas été inventoriés précisément.

Une cavité occupée dans un saule décrépi, proche de l'observatoire « Van Damme », permet de dresser la phénologie de cette reproduction logiquement bien suivie car bien localisée : les nourrissages débutent à partir du 16/04, les pulli sont audibles à partir du 05/05 (la cavité se trouvant à l'opposé de l'observatoire) et leur envol se situe entre les 15 & 20/05.

Après la présence remarquée d'environ 10.000 oiseaux le 15/09, le dortoir fréquenté dans la roselière A d'Harchies en accueille bien davantage le mois suivant : environ 20.000 le 10, 70.000 le 15, 50.000 du 16 au 19 et, surtout, +/-100.000 le 26/10. Bien qu'il ne s'agisse que d'estimations, exercice rendu difficile par ces masses compactes qui, de surcroît, virevoltent au crépuscule, baignées d'une lumière souvent peu propice, elles n'en reflètent pas moins des fluctuations concrètes. Un ♂ adulte de Busard St-Martin tente sa chance en soirée lors de ces retours au dortoir mais sans jamais parvenir à se saisir d'une proie. A une occasion, il n'est guère plus chanceux dans sa tentative d'attraper un individu leucique, qui se démarque pourtant de cette masse compacte.

Le dortoir dans la roselière de Pommeroeul draine encore environ 10.000 individus le 16/11 et 15.000 le surlendemain.

Merle noir (*Turdus merula*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Grive musicienne (*Turdus philomelos*)

Le premier chanteur se manifeste le 05/02.

Exercice souvent ardu, l'estimation de l'effectif nicheur l'est davantage encore cette saison suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID). **Les 24 chanteurs recensés doivent donc être considérés comme des minima.**

- 11 chanteurs à Harchies ;
- 8 chanteurs à Hensies ;

- 5 chanteurs à Pommeroeul.

Un juvénile est repéré le 03/06 aux abords de l'étang « Van Hoecke » à Hensies.

Un exemplaire est trouvé mort le 13/06 sur le sentier des « Sartis » et environ 100 migrateurs en halte s'alimentent sur le teruil de Pommeroeul le 15/10.

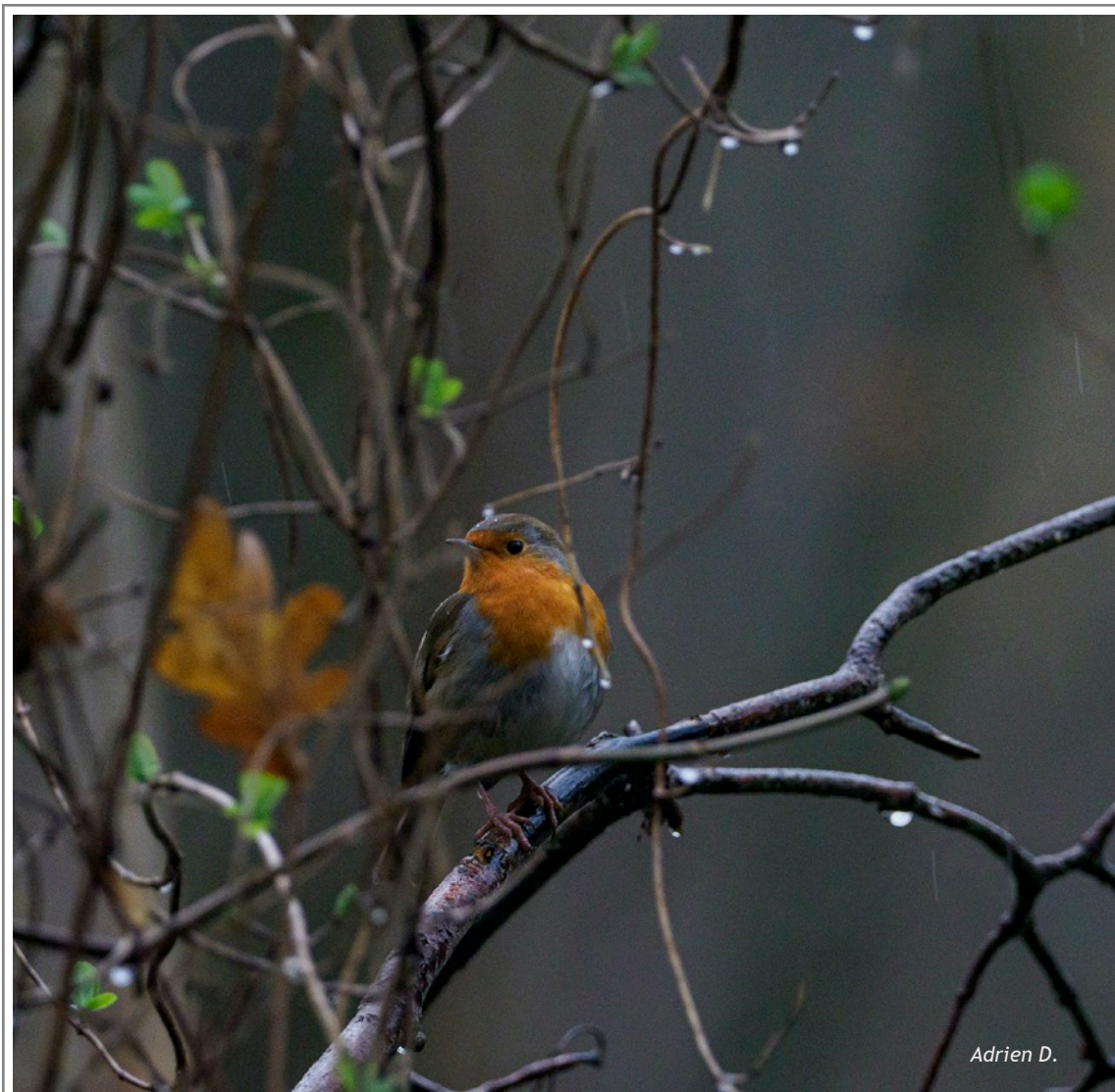
Grive draine (*Turdus viscivorus*)

Le **nombre de données encodées est à ce point si faible** que toutes peuvent être mentionnées ici, sans prendre le risque de rendre le texte indigeste.

Un chanteur sur l'Allée de Chasse le 30/01 puis 1 individu les 05/09, 22/11 & 26/12 et 2 le 30/12.

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).



Gorgebleue à miroir blanc (*Luscinia svecica*)

Le premier contact intervient le 17/03 puis les retours se généralisent vers le milieu de la dernière décade de mars.

Exercice souvent ardu, l'estimation de l'effectif nicheur l'est davantage encore cette saison suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID). **Les 33 chanteurs recensés doivent donc être considérés comme des minima.**

- 16 chanteurs à Harchies ;
- 9 chanteurs à Hensies (dont minimum 4 cantons au niveau des drains de la zone agricole des « Sartis ») ;
- 8 chanteurs à Pommeroeul (dont 3 cantons sur le pourtour de l'étang « Canaron »).

Quelques données confirment la reproduction locale de l'espèce :

- Nourrissage de la part des géniteurs le 20/06 le long du chemin des maillettes ;
- 4 juvéniles sont nourris le 20/06 à l'extrémité sud-ouest de la digue d'Harchies (A/B) ;
- 2 juvéniles sont nourris le 04/07 dans la portion de roselière située au carrefour entre la digue d'Harchies (A/B) et le chemin des Maillettes ;
- Une ♀ apporte la becquée le 06/07 à l'extrémité est de la grande prairie des Maillettes ;
- Un juvénile est observé le 11/07 sur la petite prairie des Maillettes ;
- 2 juvéniles sont vus le 11/08 dans la roselière B d'Harchies ;
- Au moins un juvénile s'exerce au chant le 23/08 dans la roselière B, à l'extrémité sud-ouest de la digue d'Harchies (A/B) ;
- 1 juvénile arpente les vasières de l'étang B d'Harchies le 03/09.

Un dernier oiseau (♂) est découvert le 05/10.

Rossignol philomèle (*Luscinia megarhynchos*)

Le premier contact intervient le 08/04 mais les retours ne se généralisent qu'au-delà de la mi-avril.

Exercice souvent ardu, l'estimation de l'effectif nicheur l'est davantage encore cette saison suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID). **Les 31 chanteurs recensés doivent donc être considérés comme des minima.**

- 14 chanteurs à Harchies ;
- 3 chanteurs à Hensies ;
- 14 chanteurs à Pommeroeul.

Un juvénile est découvert le 11/06 le long du chemin des Maillettes, en contrebas du terril d'Harchies.

Un dernier oiseau est détecté le 13/07.



Rougequeue noir (*Phoenicurus ochruros*)

Toujours aussi rares, les données collectées en 2020 confirment très logiquement l'attrait qu'exercent sur l'espèce les constructions humaines. Si **une reproduction paraît possible au niveau des bâtiments CRIE et DEMNA, elle est davantage concrétisée dans le corps de ferme « Slabbinck »** par un faisceau d'observations chronologiquement favorables à sa réussite : ♂ chanteur cantonné au moins du 27/03 au 09/04, cris d'alarme émis par la ♀ le 16/07 et observation du ♂ le 19/07.

Deux observations interviennent au sein des marais les 29/04 (♀ alarmant sur la digue d'Harchies) et 22/09. Le dernier contact de l'année est obtenu le 11/10 sur la toiture du DEMNA.

Rougequeue à front blanc (*Phoenicurus phoenicurus*)

A 3 semaines d'intervalle, les **deux données** obtenues au même endroit, à l'entrée de l'Allée de Chasse (côté CRIE), **pourraient accréditer une possible reproduction**. S'il en eut d'autres, ce qui n'est malheureusement pas le cas.

- Cri d'alarme le 10/05.
- Parade de diversion de 2 oiseaux le 02/06.

Tarier pâtre (*Saxicola rubicola*)

Le premier contact de l'année relate une ♀ découverte le 07/03 dans la petite prairie des Maillettes. Rejointe par un partenaire le 18/03, peut-être déjà auparavant, ils forment un couple assez rapidement et entament sans tarder la construction de leur nid le 04/04. Un ♂ additionnel est sporadiquement noté à cet endroit par la suite. Ce qui n'était plus arrivé depuis longtemps, l'émergence hors du nid de 3 petits le 01/06 concrétise **la réussite de cette reproduction locale**. Ils seront vus au moins jusqu'au 12/07. Les contacts obtenus au-delà du 23/07 pourraient tout autant concerner ces nicheurs locaux, que des visiteurs occasionnels.

Comment interpréter la donnée qui relate le rassemblement d'une 10^{aine} d'oiseaux le 02/07 en un endroit proche ? Nichée supplémentaire non détectée à cet endroit un peu plus reculé du chemin des Maillettes, arrivage subit d'oiseaux en dispersion postnuptiale, ... ?

D'autre part, un ♂ chanteur est détecté les 17 et 21/04 en bordure du canal Hensies-Pommeroeul.

Des haltes de migrateurs sont clairement mises en lumière bien plus tard : 1 individu isolé les 03 & 10/01 puis le 18/11 (dernière mention de l'année).

Si tant est que la tranquillité soit garantie lors de la nidification, ce qui fut le cas lors de ce confinement historique, la concentration de toutes les données au sein de cette petite prairie des Maillettes prouvent que l'habitat convient parfaitement à l'espèce, sans distinction entre nicheurs résidents et migrateurs vagabonds.

Moineau domestique (*Passer domesticus*)

L'espèce fréquente logiquement la zone bâtie qui s'étend du CRIE à la maison isolée de Blanche Slabbinck, principalement au niveau de la ferme « Slabbinck » où de faibles maxima d'une 10^{aine} d'individus sont notés les 24/03 et 19/07. Néanmoins, en l'absence d'un suivi ciblé, le **taux de reproduction ne peut être dressé mais paraît faible**.

Aucune incursion dans les marais n'est renseignée cette année.

Moineau friquet (*Passer montanus*)

Loin d'être folichonne, la situation locale, voire largement au-delà, ne s'est guère améliorée en 2020. En continuité de ce qui était présumé l'année passée, ce petit moineau endosse le statut le plus précaire qui soit car l'absence totale de données consacre son **extinction aux portes des marais**.

Accenteur mouchet (*Prunella modularis*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Bergeronnette printanière (*Motacilla flava*)

La zone agricole des « Sartis » semble avoir accueilli **deux couples dont au moins un est parvenu à se reproduire**. Un premier ♂ chanteur y est repéré le 24/04 puis au minimum deux couples se cantonnent. Un apport de becquée par une ♀ est constaté le 16/07 et un juvénile est découvert le 26/07. L'espèce fréquente encore les lieux le mois suivant.

D'autre part, 2 ♂ sont observés le 03/04 à proximité de l'écluse de Pommeroeul et un seul le 06/04. Un juvénile est vu les 28/08 et 04/09 le long de ce canal mais en des endroits distants.

Parallèlement, un poste de suivi disposé à cet endroit dégagé et proche des marais permet d'observer le passage actif en direction du SO d'au moins 49 oiseaux du 15/08 au 09/09 (dernier contact de l'année). Parmi lesquels, les plus grandes bandes atteignent 8 individus les 15 & 22/08.

Bergeronnette grise (*Motacilla alba*)

Environ deux mois ½ après le dernier contact (intervenu le 31/10/2019), un premier oiseau est surpris en vol le 11/01/2020.

Après un premier ♂ au chant territorial/nuptial entendu le 04/03 sur la toiture du DEMNA, les cantonnements de couples formés s'enchaînent assez vite sur l'ensemble de la zone bâtie de la zone agricole des « Sartis ». **Un couple au moins s'installe par établissement : CRIE** (nourrissage constaté le 26/05), **DEMNA** (nourrissage constaté le 26/05), stabulation de la **ferme Dubois**, **ferme Slabbinck** (apport de becquées le 06/05) et **maison de Blanche Slabbinck**.

Un couple supplémentaire tente sa chance en lisière de la **héronnière « Saulaie Van Damme »**, où le premier constat de nourrissage intervient le 25/05. L'errance de cette nichée locale étant repérée sur cet étang le 05/06.

De la mi-mars à fin-avril, un dortoir établi d'abord sur l'étang « Van Hoecke » avec 10 individus le 14/03 est finalement occupé sur l'étang « Van Damme » qui lui est contigu. Le contingent qui s'y remise pour passer la nuit est relativement stable plus d'un mois durant du 17/03 au 21/04 avec, pour plus de précisions : 15 exemplaires le 17/03, 24 le 26/03 (pic manifeste mais ponctuel d'une 10^{aine} de visiteurs étrangers), 16 le 27/03 (alors que quelques heures auparavant 26 oiseaux se nourrissaient en groupe dense dans la zone agricole des « Sartis » proche), 15 le 01/04, 16 le 10/04, 11 le 14/04 et 13 le 21/04. Les 3 derniers y reviennent une ultime fois le 27/04.

Par ailleurs, l'espèce est assez bien représentée le long du canal Hensies-Pommeroeul avec des maxima de 23 individus le 09/03, 18 le 28/03, 12 le 31/03 et 10 le 06/04. Un juvénile y est vu le 14/05 puis 5 le 25/05. Trois mois plus tard, la bande de 51 oiseaux repérée en bordure de cette voie d'eau le 26/08 s'amenuise selon les départs avec 42 individus le 04/09 et une 10^{aine} le 09/09. Un migrateur actif survole ce canal Hensies-Pommeroeul le 18/10, alors qu'il cingle vers le SO.

Un seul migrateur actif en vol vers le SO, clairement identifié comme tel, est noté le 22/08.

Un dortoir découvert dans la roselière A d'Harchies accueille 10 oiseaux le 15/10 et toujours 9 le 26/10. Au-delà, un seul fréquente encore les marais du 03 au 07/11 puis plus aucune donnée n'est obtenue.

Pipit des arbres (*Anthus trivialis*)

Le passage postnuptial de maximum 6 migrateurs actifs qui survolent les marais en direction du SO, isolément ou par paires du 24/08 au 09/09, voilà à quoi se réduit la présence de l'espèce en 2020 au sein des marais. Radicale, l'obtention d'un premier contact le 24/08 concrétise **l'extinction locale de cette espèce nicheuse**, sans qu'il faille en dire davantage.

Un migrateur actif en direction du SO survole le canal Hensies-Pommeroeul le 28/08.

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Bouvreuil pivoine (*Pyrrhula pyrrhula*)

Présent tout au long de l'année sur le site, ce beau passereau affectionne toujours autant le **terril d'Harchies**, où il a **probablement niché** comme les saisons précédentes **mais sans qu'une preuve concrète ne puisse confirmer ce statut**. Si la majorité des contacts provient de ce biotope et de ses abords immédiats (max. 5 individus le 19/01), un petit contingent d'hivernants s'installe en seconde période dans une zone comprise entre le



« Trou de la Haine », l'extrémité sud-ouest de la digue d'Harchies, l'ancienne ferme « Eugénie » et la cariçaie « Ziane », ainsi que le petit bois qui la jouxte. Maximum 4 oiseaux stationnent là du 05/11 au 29/11 puis un isolé y est revu le 19/12.

Aucune donnée n'est renseignée entre le 25/08 et le 05/11.

Un individu est observé le long de la Haine le 20/01.

Verdier d'Europe (*Chloris chloris*)

L'espèce est très peu renseignée en première période hivernale et même **plus du tout en période de reproduction** (du 15/03 au 13/08), probablement suite à une moindre pression ornithologique due au confinement COVID.

Neuf oiseaux sont notés le 11/01 : 3 à la mangeoire du CRIE et 6 sur le terril d'Harchies.

Deux migrants actifs survolent les marais le 10/10 en direction du SO.

Par la suite, les maxima atteignent 3 exemplaires le 25/11 et 9 le 14/12 sur le terril d'Harchies.

Un important dortoir d'une 40^{aine} d'hivernants, découvert le 30/12 dans la roselière A d'Harchies, clôture agréablement cette année 2020.

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*)

Espèce présente toute l'année sur les marais et leurs abords les plus immédiats, dont les effectifs sont en augmentation et dont la **reproduction locale paraît envisageable**.

Bien achalandées, les mangeoires disposées au CRIE attirent au max. 8 individus les 11 & 21/01 et 26/02, 11 le 05/02 et 10 le 07/03. Ailleurs, les bandes les plus importantes atteignent 11 oiseaux le 13/01 dans la zone réouverte des « Mares du Rivage » lors du projet LIFE-Elia puis une 20^{aine} le 22/02, 12 le 05/02 à l'extrémité nord-est de la digue d'Harchies, une 20^{aine} le 15/02 sur le terrib d'Harchies et une 30^{aine} le lendemain, ainsi qu'une 20^{aine} le 09/03 aux abords du parking du DEMNA.



Au moins deux couples formés se cantonnent dans la zone bocagère entre le DEMNA et la stabulation de la ferme Dubois, où des chants sont entendus à partir du 25/03. Malheureusement, suite au confinement COVID, trop peu de données sont disponibles au-delà pour connaître la suite de ces possibles reproductions : 1 mention en avril, 1 en mai et 3 en juin.

Dans une même fourchette que ceux obtenus en première période, les maxima sont d'environ 25 exemplaires le 22/09, 30 le 17/11 et 20 le 16/12.

Bruant jaune (*Emberiza citrinella*)

Hormis les contacts de migrateurs obtenus par enregistrements nocturnes en bordure immédiate des marais les 30/07, 10 & 15/08, les rares données renseignent **des chanteurs dont les plus probants sont cantonnés dans la zones agricole des « Sartis »** : 1 à l'extrémité nord-ouest du sentier « Sartis » et le second non loin de la frontière, en vis-à-vis du précédent. Celui entendu uniquement le 15/05 à l'extrémité du chemin des Maillettes est, plus vraisemblablement, un migrateur en halte.

Bruant des roseaux (*Emberiza schoeniclus*)

Espèce commune présente tout au long de l'année et qui se reproduit au sein de la réserve mais dont il serait illusoire de dresser valablement le taux de reproduction en 2020 suite à la baisse drastique de fréquentation par les naturalistes au printemps (confinement COVID).

Un premier chanteur est noté le 14/02 mais ces petits sifflements nuptiaux/territoriaux ne se généralisent sur l'ensemble des habitats favorables qu'à partir de mars.

Un chanteur est entendu le long du canal Hensies-Pommeroeul le 17/04 et un migrateur actif le survole le 18/10, alors qu'il se dirige vers le SO.

En l'absence d'un recensement spécifiquement ciblé sur l'espèce, les seuls indices révélateurs de reproductions réussies sont : transport d'une becquée le 28/06 dans la petite prairie des Maillettes, 4 juvéniles observés sur la digue d'Harchies le 02/07 puis seulement 3 les 13 & 15/07 (mortalité ou nichées distinctes ?).

Un dortoir établi dans la roselière A d'Harchies héberge environ 45 oiseaux le 15/10, environ 50 le 26/10 et 5, tout au plus, le 28/11.



Hivernage/Migration/Résidents non-nicheurs

Cette rubrique reprend l'ensemble des espèces qui ont transité par les marais, voire y ont résidé, sans s'y installer pour tenter une reproduction. Elle regroupe dès lors les migrateurs actifs qui survolent simplement le site ou s'y arrêtent pour des durées variables, des hivernants, des résidents non nicheurs, ...

Oie rieuse (*Anser albifrons*)

Une bande importante composée de 195 individus est notée le 24/01, alors que sur l'ensemble de ce mois de janvier, 7 tout au plus stationnèrent du 04 au 25/01.

Après un peu moins de neuf mois, l'observation d'un oiseau en vol le 16/10 permet à l'espèce de renouer avec les marais. Par la suite et pour le peu qu'il s'agisse du même, au moins un exemplaire est ponctuellement mentionné un mois durant, du 15-11 au 15/12 (dont le 25/11 sur le canal Hensies-Pommeroeul proche). L'origine douteuse de ces faibles contingents de résidents reste de mise.

Cygne de Bewick (*Cygnus columbianus bewickii*)

Présents depuis fin décembre 2019, les 8 adultes se maintiennent sur les marais jusqu'au 04/01. Au gré des retours souvent crépusculaires, voire carrément nocturnes, et des déplacements, l'effectif fluctue légèrement par la suite entre 10 et 11 oiseaux (9 à 10 adultes et 1 immature) jusqu'au 01/02. Longtemps après leur départ, un ultime visiteur est encore noté le 22/02 lors de sa probable remontée vers ses quartiers de nidification nordiques.



Un peu moins de neuf mois plus tard, l'espèce amorce son retour avec 5 premiers visiteurs en halte le 13/11 et déjà 14 les 15 et 18/11 (9 adultes et 5 immatures à ce moment). Parmi lesquels, une famille composée de 2 adultes et 4 juvéniles s'installe au moins jusqu'au 22/11, voire le 23/11. Ces oiseaux sont encore en errance à cette période, l'hivernage proprement dit ne prenant corps qu'à partir de décembre. En effet, ce noyau familial laisse place à 6-7 adultes le 25/11 puis 10 exemplaires (apparemment 9 adultes et 1 immature) du 26 au 29/11. Des 14 adultes et 5 immatures qui séjournent en première décade de décembre, ne restent que 10 adultes et 4 immatures les 12 et 13/12, 11 adultes et 4 immatures le 15/12, 6 adultes et 4 immatures du 20 au 23/12 puis 9 individus jusque fin de l'année.

Canard siffleur (*Mareca penelope*)

Bien que ponctuellement notée et sujette à de fortes fluctuations, la présence de l'espèce est continue ou quasi-continue pour les 3 premiers mois de l'année avec de faibles maxima dégressifs de 13 individus le 02/01, 8♂&4♀ le 15/02 et 3♂&2♀ le 07/03. A partir de la mi-mars, l'étiollement du petit noyau local s'accélère passant de 1♂&2♀ les 16 et 17/03 à 1♂&1♀ jusqu'au 24/03. Par la suite, hormis un tout dernier passage de 6 oiseaux le 12/04, cet anatidé déserte totalement les marais jusqu'en septembre.

La dispersion postnuptiale draine alors des migrateurs très mobiles qui font fluctuer l'effectif local au moins jusqu'à la mi-octobre avec des pics de 14 individus le 02/09, 17 le 27/09 et seulement 4 du 12 au 15/10. Un hivernage plus structuré prend corps environ 3 semaines plus tard, s'étendant au moins sur les deux derniers mois de l'année. Les 5 puis 7 exemplaires observés respectivement les 29/11 et 01/12 mis à part, la population hivernante oscille entre 1 et 3 oiseaux. Davantage si cette stabilité ne serait finalement qu'apparente.

Canard pilet (*Anas acuta*)

En première période hivernale, outre une ♀ isolée sur la Haine le 20/01, l'espèce n'est notée qu'aux Marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul avec de faibles effectifs de 5 individus le 30/01, 4 le 12/02, 1 ♂ en vol vers le NE le 20/02 et 2 le 22/02. Perceptible à partir du 07/03 mais faible, le passage prénuptial s'étend uniquement sur ce mois pour atteindre au max. 9 oiseaux le 15/03. Les 2 derniers visiteurs (1♂&1♀) sont observés le 27/03.

Le survol des marais par 8 exemplaires le 24/08 met un terme à 5 mois d'absence. Faible au départ, la dispersion postnuptiale engendre un flux sans cesse fluctuant qui culmine à max. 10 individus le 14/10, 13 les 26 & 27/10 et 14 le 02/11. Après leur départ qui s'opère en fin de seconde décade de novembre, de potentiels candidats à l'hivernage sont présents dès la mi-décembre : 4 le 16/12 puis de 1 à 2 jusqu'au 19/12.

Nette rousse (*Netta rufina*)

L'espèce fréquente peu les marais en 2020 avec un couple les 02 & 10/06, 1♀ du 18 au 24/07 et 2 individus le 05/09. Par ailleurs, un ♂ est présent sur le canal Hensies-Pommeroeul les 10 & 11/11.

Fuligule nyroca (*Aythya nyroca*)

Hormis un individu non défini les 10 & 12/04, un ♂ adulte est, comme de coutume, noté lors de trois périodes distinctes : du 26 au 28/05, du 13 au 25/08 et du 05 au 20/09. Peut-être s'agit-il au fil des dernières années, toujours du même oiseau qui tôt ou tard transite par les marais. Sans présumer de son origine.

Garrot à œil d'or (*Bucephala clangula*)

En première période, l'extrême mobilité de l'espèce, qui se répartit sur l'ensemble des marais mais surtout sur la Haine proche, complique l'estimation de la population hivernante. Les relevés des retours au dortoir sur l'étang A d'Harchies, ainsi que les comptages coordonnés DHOE restent les moyens les plus sûrs pour appréhender au mieux cette dernière. Fluctuants au gré de mouvements plus larges et plus globaux, les maxima atteignent 7♂&6♀ le 05/01, 9♂&2♀ le 11/01, 11 ind. le 12/01, 8♂ (dont 1 imm.) & 3♀ le 26/01, 19 ind. le 28/01, 7♂&4♀ le 05/02 (parades), 11 ind. le 11/02, 6♂&6♀ le 12/02, 8♂&3♀ le 15/02, 7♂&4♀ le 17/02 et 9♂ (dont 1 imm.)&2♀ le 20/02. Mis à part le pic de 19 ex. du

28/01, la correction apportée sur base des sexe-ratio permet d'estimer la présence sur cette période de max. 9♂&6♀.

Le printemps qui approche pousse toujours davantage ces oiseaux à rejoindre leurs zones de reproduction. Les effectifs se réduisent donc progressivement en mars, passant de 7♂&3♀ le 05 à 1♂&2♀ le 24. Un dernier attardé est vu le 10/04.



Environ 6 mois ½ plus tard, le retour de l'espèce est consacré par l'arrivée d'un ♂ le 24/10. Demeuré seul jusqu'au 04/11, il est rejoint le lendemain par un congénère. La 1^{ère} ♀ est découverte à leurs côtés à partir du 12/11. Un pic temporaire de 9 oiseaux est atteint le 26/11 mais l'effectif local se stabilise ensuite entre 6 et 7 individus jusqu'au 12/12. Maximum 3♂&2♀ sont ensuite notés jusqu'en fin d'année. Pour le peu qu'il s'agisse des mêmes oiseaux.

Harle piette (*Mergellus albellus*)

Après une absence remarquable de presque deux mois (la dernière donnée de 2019 relatant la présence d'un ♂ uniquement le 10/11), une puis deux ♀ rejoignent les marais dans les tout premiers jours de janvier 2020. Seules ou à deux, elles seront régulièrement vues par la suite jusqu'à la mi-janvier, plus sporadiquement ensuite jusqu'au 06/02. La fréquentation des marais par ces deux ♀ est largement confortée du 07 au 17/02 puis l'une d'elles est notée une dernière fois le 22/02. Si l'hivernage d'au moins deux oiseaux (pour le peu qu'il s'agisse toujours des mêmes) est assuré en première période, plus aucun contact ne sera obtenu durant les 10 mois suivants.

Harle bièvre (*Mergus merganser*)

Cerner au mieux une espèce si mobile durant la journée ne peut se faire que par le biais de suivis des retours au dortoir (étang A d'Harchies) ou par les comptages coordonnés DHOE. Les meilleurs résultats obtenus ci-après découlent tous de ces méthodologies rigoureuses et éprouvées.

De retour depuis le 09/11/2019, cet anatidé semble assez stable jusqu'en 1^{ère} décade de février avec au max. 13♂&11♀ le 05/01, 11♂&10♀ le 24/01, 18 ind. le 31/01 et 21 le 06/02. Au-delà, la population hivernante s'étiolé toujours davantage au gré des départs avec 13 oiseaux le 11/02, 7♂&2♀ le 17/02, 5♂&5♀ les 28/02 & 03/03, 8♂&6♀ le 06/03, 9 ind. le 07/03, 4 les 08 & 14/03 puis un dernier couple le 17/03.



Sept mois plus tard, des précurseurs font halte sur les marais à partir de la mi-octobre : soit un ♂ du 14 au 18/10 et une ♀ uniquement le 19/10. Selon une interprétation qui se veut la plus correcte possible, les premiers véritables hivernants commencent à rejoindre le site à partir du 05/11 (1♂&1♀). La population locale grimpe progressivement par accumulation d'au moins une partie des visiteurs avec un 2^{ème} ♂ le 09/11, un 3^{ème} ♂ le 22/11 et un 4^{ème} ♂ le 28/11. La ♀ suivante, quant à elle, n'est contactée qu'à partir du 25/11. Le mois de décembre consacre un retour généralisé de l'espèce : 7♂&4♀ les 01 & 02, 7♂&7♀ le 05, 8♂&6♀ les 12 & 14, 8♂&7♀ le 15 et 14♂&8♀ le 29.

Le ♂ signalé comme blessé ou malade le 27/02 à Harchies ne semble pas avoir été revu par la suite.

Martinet noir (*Apus apus*)

Les 3 premiers oiseaux de l'année sont de retour au-dessus des étangs le 21/04. Si des haltes alimentaires de bandes plus conséquentes, sans être importantes, sont encore décelées les 30/04 (environ 20 individus) et 01/05 (environ 35 individus), il faut attendre la seconde décade de mai pour qu'enfin l'espèce se montre davantage. Les maxima atteignant alors environ 40 oiseaux le 12/05 et environ 100 les 14 & 24/05. L'arrêt transitoire d'une troupe de +/-60 exemplaires le 07/07 marque déjà les premiers départs postnuptiaux, l'espèce ayant pour habitude de ne guère s'attarder en nos régions. Son régime alimentaire strict ne lui permettant aucune prise de risque en la matière. Les derniers clôturent déjà le bal les 04/08 (19 ex.) et 05/08 (10 ex.).

Avocette élégante (*Recurvirostra avosetta*)

Les marais ont été visités, à tout le moins survolés par minimum 9 oiseaux : 3 le 23/03, 4 le 05/05 et 2 le 17/05.

Pluvier doré (*Pluvialis apricaria*)

Les marais sont survolés au passage postnuptial par ce qui paraît être 17 individus différents au vu de l'espacement entre ces contacts : 2 le 12/08, 1 les 16 & 27/08, 05 & 22/09 et, en guise de bouquet final, 12 migrateurs actifs qui cinglent vers le SO le 15/10. Non loin de là, un oiseau est surpris en vol le 04/09 au-dessus du canal Hensies-Pommeroeul.

Pluvier grand gravelot (*Charadrius hiaticula*)

Des migrateurs pré-nuptiaux s'arrêtent isolément les 08 & 15/05 le long du canal Hensies-Pommeroeul.

Garde-mangers qui n'avaient plus été dégagés de la sorte depuis longtemps, les vasières apparues en bordure de l'étang B d'Harchies favorisent la venue et le maintien d'au moins un individu (identifié comme juvénile parfois) du 31/08 au 06/09 (sauf 2 ex. le 02/09). Une seconde vague d'arrivage voit débouler un premier visiteur le 18/09 suivi d'autres les jours suivants : 3 le 19/09 et au max. 4 le 21/09. Les départs ne tardent guère car plus aucun n'est présent au-delà du 25/09.

Le canal Hensies-Pommeroeul attire à nouveau un oiseau le 22/09.

Pluvier petit gravelot (*Charadrius dubius*)

Le seul migrateur pré-nuptial en halte est observé le 14/05 le long du canal Hensies-Pommeroeul.

Les vasières dégagées autour de l'étang B d'Harchies retiennent un individu le 19/08, 2 le 25/09, un juvénile du 31/08 au 09/09 et un dernier visiteur le 22/09, qui est surpris en vol.

Courlis corlieu (*Numenius phaeopus*)

L'observation d'un oiseau en vol le 29/07 constitue l'unique donnée pour 2020.

Courlis cendré (*Numenius arquata*)

Minimum 7 oiseaux ont été contactés à 6 reprises en 2020, la plupart du temps lors de leur survol des marais : 1 les 12/03, 10/04 (en direction du NE), 21/05 & 26/05, 2 le 16/08 et une audition intervient le 13/09.

Barge à queue noire (*Limosa limosa*)

Si l'observation impromptue d'un membre du DEMNA, qui a eu la chance d'observer depuis son bureau l'arrivage de 17 migrateurs en halte le 12/03 dans les prairies inondées de l'étang B d'Harchies, permet de renouer un tant soit peu avec une présence historiquement forte de l'espèce en ces marais, les données suivantes douchent cet espoir et confirment que notre avifaune périclité toujours davantage.

Que dire d'autre, lorsque les contacts suivants ne concernent que des isolés les 20-21/03 et 29/04 puis 2 migrateurs postnuptiaux le 28/08.

Combattant varié (*Calidris pugnax*)

Schéma de fréquentation devenu rare, les deux périodes de passage sont honorées par la présence de l'espèce : 3 individus font halte le 17/03 puis un seul (noté comme ♂ le 31/08, pour le peu qu'il s'agisse toujours du même oiseau) du 31/08 au 02/09.

Bécasseau cocorli (*Calidris ferruginea*)

Un juvénile arpente les vasières de l'étang B d'Harchies du 23 au 31/08 et au moins un second lui emboîte le pas durant la première décade de septembre.

Bécasseau variable (*Calidris alpina*)

Après le passage actif de 18 migrateurs en direction du SO le 13/08, ce sont entre 10 et 11 individus différents (max. 6 le 03/09) qui tirent profit des vasières durant la première vague de passage qui s'étend du 02 au 27/09 puis encore un juvénile les 03 & 04/10.

Le canal Hensies-Pommeroeul est visité par les premier et dernier visiteurs, bien avant que les marais proches ne le soient et bien après également : 1 adulte le 05/08 et 1 le 13/10.

Bécassine des marais (*Gallinago gallinago*)

Après de faibles maxima de respectivement 6 hivernants le 11/01 et 5 le 13/01, un seul est encore vu les 06 & 26/02. Il faut attendre le printemps et le passage plus soutenu qui l'accompagne pour voir l'espèce porter un plus grand intérêt aux marais, dans la durée et non dans le nombre. En effet, seuls 1 à 3 exemplaires sont journalièrement détectés du 16/03 au 02/05.



La dispersion postnuptiale met fin à deux mois d'absence suite au retour d'une première Bécassine des marais le 06/08. A partir de cet instant, les vasières largement découvertes sur le pourtour de l'étang B d'Harchies vont attirer et retenir nombre de visiteurs affamés, en quête d'une bonne table pour recouvrer des forces. La concentration de ces derniers (c'est du moins l'interprétation qui sied le mieux aux données récoltées) entraîne des maxima progressifs de 17 oiseaux le 11/08, 29 le 13/08 et minimum 32 le 19/08. Si l'effectif est moindre et plus fluctuant par la suite, ce qui pourrait s'apparenter à une seconde vague de passage voit la population repartir à la hausse pour atteindre un pic de 42 exemplaires le

22/09 (record de l'année). Précipités, les départs s'enchaînent assez vite par la suite avec des maxima dégressifs de 26 individus le 24/09, 4 le 03/10 et un seul jusqu'au 16/10. Au-delà de la mi-octobre, un petit noyau de « fidèles » pérennise la présence de l'espèce sur le site avec au max. 6 ex. les 18/10 & 28/11 et 7 le 28/10. Débuté fin novembre, début décembre, l'exil définitif de ce petit échassier est total au-delà du 13/12.

Quelques rares données proviennent du canal Hensies-Pommeroeul proche : 2 ind. les 20/01 et 07/12, ainsi que 3 le 09/10.

Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*)

Une 10^{aine} d'oiseaux différents fréquentent le site brièvement ou sur un plus long terme lors du passage printanier et ils sont plus du triple à faire de même dans le cadre de la dispersion postnuptiale.

Le premier individu de l'année est noté le 30/04. Par la suite, exceptés 4 ex. les 06 & 17/05, de 1 à 2 visiteurs sont présents jusqu'au 01/06. A l'issue de la période de reproduction, ce limicole à la queue mobile refait son apparition à partir du 18/07. Le pic de passage est assez vite atteint avec au max. 20 oiseaux le 23/07, l'effectif local redevenant habituel au-delà avec entre 1 et 4 exemplaires jusqu'au 13/09. Un migrateur actif survole les marais en direction du SO le 19/08.

Le fort intérêt porté par l'espèce lors de son passage au canal Hensies-Pommeroeul ne se départit pas en 2020. Outre au moins un hivernant noté à 3 reprises en janvier et tout autant en février, les arrivages s'amorcent à partir du 22/04 (minimum 19 individus) et s'échelonnent ensuite : 18 ex. le 29/04, 22 le 05/05, 12-13 du 06 au 14/05 et 58 le 15/05 (record de l'année). Les départs s'enchaînent rapidement au-delà car ils ne sont déjà plus que 19 le lendemain et les 2 derniers sont vus le 23/05.

La dispersion postnuptiale confirme cet attrait avec des effectifs qui fluctuent fortement entre les transits. Les berges de ce canal étant arpentées par 18 migrateurs en halte le 03/08, 15 le 05/08, 9 le 06/08, 16 le 26/08 puis 12 du 28/08 au 09/09, 4 le 10/09, 2 les 24 & 29/09 et 5 le 05/10. Un à deux hivernants potentiels sont renseignés très irrégulièrement en novembre et décembre (sauf 3 le 25/12).

Chevalier culblanc (*Tringa ochropus*)

Espèce au spectre de présence beaucoup plus étendu que pour la précédente, le Chevalier culblanc a été également bien plus souvent détecté. Un ou deux hivernants temporaires sont présents sur les marais les 11/01 et 12/02. Le passage prénuptial est perceptible de la seconde 15^{aine} de mars jusqu'au 17/04 avec l'arrivée de quelques visiteurs pour un effectif total qui doit à minima être inférieur à la dizaine.

L'oiseau isolé observé le 01/06 est-il un attardé de la vague printanière ou un premier erratique postnuptial dispensé rapidement des vicissitudes de la reproduction ?

Les suivants, présents à partir du 02/07, sont clairement des migrateurs postnuptiaux en halte. Au-delà du pic de 8 individus qui est atteint le 07/08, la population locale chute progressivement : 6 ex. le 09/08, 5 du 10 au 13/08, 4 les 14 & 15/08, 3 le 19/08 puis de 1 à 2 jusqu'au 22/09. Si quelques rares données sont encore collectées en octobre, de potentiels hivernants se manifestent régulièrement un peu avant la mi-novembre jusqu'au 20/12, au moins (max. 2 ind. les 13 & 19/12).

Seules deux données proviennent de sites proches des marais que sont le canal Hensies-Pommeroeul et la Haine avec respectivement un oiseau le 10/11 et 2 le 22/04.

Chevalier gambette (*Tringa totanus*)

Au fil des ans, ce limicole commun endosse un statut local de plus en plus précaire, alors même que les vasières particulièrement propices cette année auraient dû retenir son attention.

Un premier retour est noté le 21/03. Dès cet instant et hormis 2 individus le 06/05, des visiteurs esseulés vont être très irrégulièrement signalés jusqu'au 26/05.

Bien que des transferts avec les marais proches soient plus que probables, un isolé fréquente les berges du canal Hensies-Pommeroeul les 14 & 15/05 puis 2 les 16 & 23/05.

La dispersion postnuptiale est à peine perceptible au sein des marais avec seulement 3 contacts d'oiseaux seuls les 11 & 26/08 et 29/09 (dernier de l'année).

Chevalier sylvain (*Tringa glareola*)

La présence de 3 migrateurs en halte le 28/08 met un terme à 3 années d'absence.

Chevalier arlequin (*Tringa erythropus*)

Le passage pré-nuptial est matérialisé par l'arrêt d'une bande conséquente de 6 migrateurs le 17/03.

Environ cinq mois plus tard (le 26/08), la dispersion postnuptiale draine son lot de visiteurs en quête de nourriture. Leur concentration au fil des arrivages finit par atteindre au max. 5 oiseaux le 31/08 (dernière donnée de l'année).

Chevalier aboyeur (*Tringa nebularia*)

Les 2 premiers sont de retour au sein de la réserve le 09/04. Par la suite, si des isolés sont encore notés les 12/04 et 02/06, le passage printanier se concentre surtout en mai avec au max. 4 oiseaux le 14/05. Trois migrateurs actifs survolent les marais en direction du NE le 13/05.

Deux mois plus tard (le 04/08), la dispersion postnuptiale impose des haltes alimentaires à au moins une petite 10^{aine} de visiteurs différents jusqu'au 09/09 (max. 3 individus le 06/09).

Parallèlement et bien qu'il puisse s'agir des mêmes individus, le canal Hensies-Pommeroeul proche accueille 2 visiteurs le 22/04 puis un seul les 27/04 et 6 le 01/10. Outre qu'ils soient les derniers, ces 6 exemplaires constituent également la bande la plus importante de l'année.

Mouette pygmée (*Hydrocoloeus minutus*)

Avec seulement 7 journées de contact, l'espèce a peu fréquenté les marais en 2020. Après le bref passage de 9 individus le 11/03, qui marquent la remontée vers les quartiers de reproduction, il faut attendre cinq mois pour revoir ce laridé virevolter au-dessus des étangs en quête de nourriture.

Arrivé le 13 et demeuré seul jusqu'au 16, un immature est rejoint par un second le 22/08. Qui demeure à ses côtés jusqu'au 25/08 (dernière donnée de l'année).

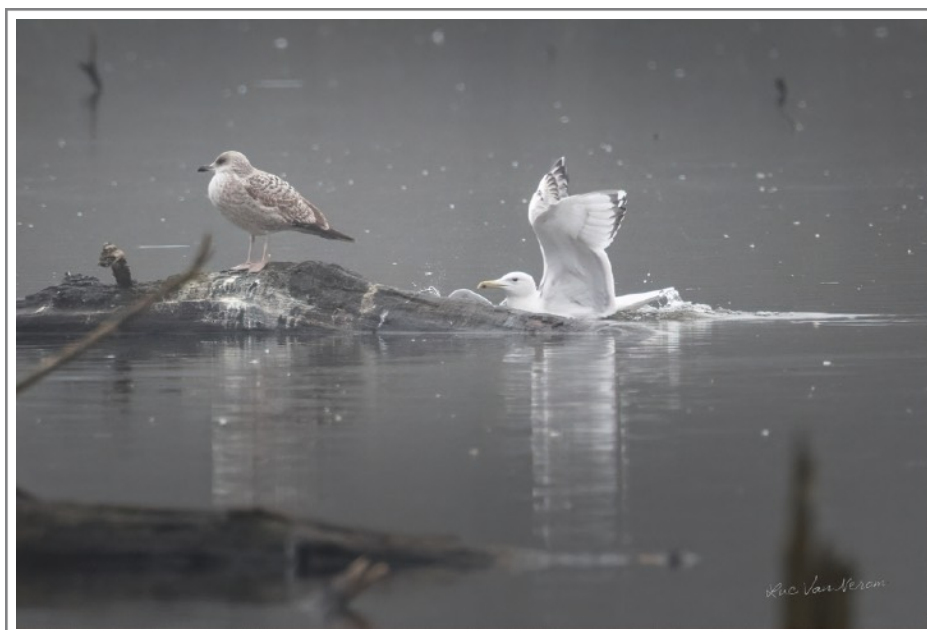
Goéland argenté (*Larus argentatus*)

Peu de données d'oiseaux dispersés, irrégulières de surcroît, sont obtenues durant les huit premiers mois de l'année 2020. Desquelles seules se détachent de faibles concentrations de 100 individus le 18/01 et 30 le 12 qui s'établissent sur l'étang de Pommeroeul.

L'espèce fréquente plus durablement le site mais en effectif toujours aussi réduit à partir de mi-septembre. La seconde période hivernale voit le pré-dortoir de Pommeroeul être réinvesti par au max. 15 oiseaux le 05/11, 20 le 25/11 et 60 le 20/12.

Goéland pontique (*Larus cachinnans*)

En première période hivernale, au moins 5 individus différents semblent fréquenter les marais jusqu'au 07/03 (dont 3 adultes à Pommeroeul le 05/01). Par la suite, l'immaturation noté le 23/06 mis à part, ce laridé n'est plus revu avant le 06/09 et sa présence est toujours aussi irrégulière : seulement 1 juv. Le 06/09, 1 adulte le 29/09 et environ 10 individus le 27/10. L'espèce ne fréquentant la réserve durablement qu'à partir de la mi-novembre avec de 3 à 4



oiseaux différents sur une période d'un mois. La population locale décollant très légèrement par la suite avec au max. 12 exemplaires le 14/12.

Avec évidence et logique, des transferts ont lieu entre les marais et le canal Hensies-Pommeroeul proche.

Goéland leucophée (*Larus michahellis*)

Si ce n'est un individu le 19/01, 3 le 22/01, 1 le 26/02, 1 le 21/04, 1 les 25 & 26/05 et 2 le 28/06, il faut attendre le mois de juillet pour que l'espèce soit enfin détectée plus régulièrement mais toujours en densité faible : 1 à 3 exemplaires (sauf 6 le 29/07). La situation évolue peu par la suite et il est toujours délicat de faire un tri systématique entre les différents oiseaux qui fréquentent ponctuellement ou plus durablement le site.

La remarque précédente vaut tout autant pour cette espèce, tant il est vrai que les distances entre marais et canal Hensies-Pommeroeul ne constituent en rien un obstacle.

Goéland brun (*Larus fuscus*)

Après un individu isolé en janvier, le pré-dortoir de Pommeroeul enregistre de faibles max. de 8 individus le 10/02 et 23 le 17/02. Une 20aine d'oiseaux est également notée le 19/03 sur l'étang A d'Harchies. Au-delà, exceptés des isolés à une reprise chaque mois (les 04/04, 28/05 et 21/06), il faut attendre la seconde quinzaine de juillet pour que ce laridé fréquente plus durablement les marais, en une population toujours aussi réduite.

Une 30aine de migrateurs actifs sont contactés en août alors qu'ils cinglent vers le SO : 1 le 15, 6 le 24 et 22 (10+1+6+5) le 27.

Le pré-dortoir de Pommeroeul se réactive en seconde période avec des max. progressifs de 150 oiseaux le 26/10, 350 le 18/11, 480 le 19/11 et 650 le 21/11.

Guifette noire (*Chlidonias niger*)

Le premier oiseau de l'année, un adulte en PN, est vu le 04/05 sur le canal Hensies-Pommeroeul.

Le court séjour de 2 adultes en PN du 29/05 au 02/06 met peu en relief le passage printanier de l'espèce au sein des marais.

Un mois plus tard, la dispersion postnuptiale draine un premier visiteur le 01/07 (adulte en PN). Deux adultes arpentent les étangs pour se remplumer les 13 et 22/08, un individu sans détail le 01/09, 2 immatures le 02/09 (précédent inclus ?) et un ultime juvénile du 09 au 11/09.

Au moins 10 oiseaux différents ont transité par la réserve lors des deux périodes de passage.

Balbuzard pêcheur (*Pandion haliaetus*)

La ♀ qui passe la nuit au sommet d'un grand chêne en bordure de l'étang frontalier « Van Damme » à Hensies le 05/04 apporte la première donnée pour les marais. Elle sera revue à cet endroit à plusieurs reprises jusqu'au 14/04.

Un migrateur actif en vol vers le NE est noté le 08/05. L'observation ♂ d'un adulte fuyant au-dessus de l'étang « Van Hoecke » le 13/05, talonné de près par des Mouettes rieuses, clôtura la présence printanière de ce rapace.

Un peu plus de trois mois s'écoulent avant que l'espèce ne soit revue. Un premier visiteur est noté du 15 au 28/08, voire 03/09. L'oiseau observé du 09 au 27/09 pourrait être un nouvel arrivant. Tout comme l'est également, de manière plus assurée, celui qui séjourne en ces lieux du 03 au 06/10.

Quatre migrateurs actifs distincts sont signalés par paires les 25/08 et 09/09, alors qu'ils se dirigent vers le SO.

Une comptabilisation prudente donne un minimum de 9 individus différents sur une période d'une demi année.

Le canal Hensies-Pommeroeul retient l'attention de ce rapace les 06/04, 28/08 et 30/09.

Autour des palombes (*Accipiter gentilis*)

Ce rapace a été observé fortuitement à 7 reprises durant le second semestre de l'année. Les données mentionnent majoritairement de jeunes oiseaux qui, sur base des photos disponibles, arborent clairement leurs parures juvéniles.

Un juvénile est donc vu les 31/07, 07/08, 02/09, 07/09 et 19/10. Le faible espacement entre les deux premières données mais surtout la période accreditent, sans aucune véracité avérée, la possibilité qu'il s'agisse d'un jeune né pas trop loin des marais. Et qui ferait encore des incursions par la suite ?

Parallèlement, des individus isolés (sans détail) sont notés les 22/08 et 13/09 et un ultime immature (peut-être finalement toujours ce juvénile) clôt la présence de l'espèce le 13/11.

Busard St-Martin (*Circus cyaneus*)

Une ♀/imm. est irrégulièrement notée durant la première quinzaine de janvier. Temporairement rejointe par un congénère (probablement un ♂) le 17/01, elle est encore vue les 24/01 et 08/02.

Outre la présence conjointe d'un ♂ et d'une ♀ le 26/02, des individus isolés (probablement ♀/imm.) sont encore mentionnés le 13/03 et, tardivement, le 19/05.

A l'issue de la période de reproduction, ce rapace manifeste une présence plus forte qu'à l'accoutumée avec des migrateurs esseulés en direction du SO les 21/09 et 15/10.

A la mi-octobre, un ♂ adulte revient régulièrement en soirée tenter sa chance lors des retours au dortoir (roselière A d'Harchies) de nuées d'Etourneaux sansonnets (max. +/-100.000 ex.) mais sans jamais réussir son pari d'en saisir un. Ni même un individu leucique particulièrement visible dans cette masse compacte .

Un second ♂ 2A est observé le 27/10.

Minimum un ♂ adulte hiverne dans la zone à partir du 16/11 et sera rejoint par plusieurs autres congénères en 2021.

Pic mar (*Dendrocoptes medius*)

Fort logiquement, au vu des habitats disponibles, l'espèce est observée de manière sporadique. Des individus seuls sont notés à seulement 6 reprises de février à novembre : les 27/02 (♂), 31/05, 02/06, 23/06, 11/07 (cris) et 10/11.

Pic noir (*Dryocopus martius*)

Un individu, plus rarement deux, est plus entendu qu'il n'est vu tout au long de l'année, de manière moins soutenue en juillet et août et même pas du tout en février.

Malgré ces cris, nuptiaux parfois, et ce qui peut être attribué à des poursuites entre partenaires, plus rares encore, l'espèce ne semble toujours pas nicher au sein des marais. En dispersion, le juvénile surpris le 18/10 peut venir de n'importe où.

Faucon pèlerin (*Falco peregrinus*)

L'espèce fréquente les marais assez régulièrement en 2020, plus que d'habitude en tout cas. Sauf février et avril, tous les autres mois enregistrent la présence de ce rapace. Hormis

2 individus le 12/06, toutes les autres données renseignent des oiseaux esseulés qui, pour un certain nombre d'entre eux, pourraient avoir séjournés dans la région car vus à plusieurs reprises sur une période définie. Notamment du 18 au 26/07, en première quinzaine de septembre, le 10/01 et en dernière quinzaine de décembre.



Mésange huppée (*Lophophanes cristatus*)

Rare au sein des marais, l'espèce y est néanmoins détectée à deux reprises : 2 individus le 31/01 et un seul le 12/04.

Panure à moustaches (*Panurus biarmicus*)

Outre que la grande majorité des données ne relate que des contacts auditifs, l'espèce fréquente finalement peu les roselières des marais d'Harchies en 2020.

Après une longue période d'absence (les dernières ayant été vues le 30/12/2019), les 2 individus découverts le 17/03 dans la roselière A d'Harchies sont également les derniers de cette première période hivernale.

En effet, il faudra attendre un peu plus de 7 mois pour que ce passereau daigne enfin remettre les pattes dans la réserve, timidement de plus. Des cris sont perçus dans la vaste roselière de Pommeroeul (dite de l'allée de baguage) les 03/11 et 06/12, dans la roselière A d'Harchies le 26/11 et dans la roselière des « 15 Parts » toujours à Harchies le 20/12.



Alouette lulu (*Lullula arborea*)

Le peu d'oiseaux contactés met néanmoins en lumière la migration de l'espèce au-dessus de nos régions. Des cris enregistrés par un appareillage fixe le 27/08 et, plus concrètement, le passage actif d'une bande de 6 oiseaux qui survolent les marais en direction du SO le 15/10.

Le transit prénuptial n'a donc, quant à lui, pas été perceptible dans les limites de la réserve.

Hirondelle de rivage (*Riparia riparia*)

Totalisant 75 migrateurs en halte le 21/04, le premier contact est instantanément important. D'autant plus que toutes les autres données relatent des bandes bien plus petites et que l'espèce se montre peu : 2x en avril (max. 75 ex. le 21), 2x en mai (2 ex. le 17 et 1 le 23), 1x en juin (2 ex. le 09), 6x en juillet (max. 25 ex. le 15), 8x en août (max. 25 ex. le 23) et 2x en septembre (1 ex. les 03 & 08). La dernière étant renseignée le 05/10.

Parallèlement, environ 50 oiseaux s'alimentent 06/07 au Grand-Large de Pommeroeul à l'extrémité NE du canal. Soit au tout début de la dispersion postnuptiale et à une période où les marais, pourtant proches, sont délaissés par l'espèce.

Parmi ces taux planchers de fréquentation, la journée du 31/08 parvient à lever un léger coin du voile de la migration de l'espèce grâce à la détection de 5 (1+2+2) migrateurs actifs en vol vers le SO.

Roitelet triple-bandeau (*Regulus ignicapilla*)

Hormis 3 individus notés le 26/01, les contacts relatent l'errance alimentaire d'oiseaux esseulés en première période hivernale, principalement en janvier. Les chanteurs entendus en première décade d'avril (2 le 03/04 et 1 le 07/04) marquent également les derniers indices de présence de l'espèce au sein des marais.

Il faudra attendre ensuite une demi année pour revoir ce petit passereau triplement couronné arpenter la réserve en quête de nourriture. De 1 à 2 individus sont détectés deux mois durant (soit jusqu'au 16/12), davantage à partir de la dernière décade de novembre.

Grive litorne (*Turdus pilaris*)

Les maxima restent faibles en première période avec au plus une 60^{aine} d'hivernants le 12/01 et 33 le 15/03. Les 3 derniers visiteurs pré-nuptiaux sont notés le 09/04.

Fait plutôt inhabituel, un individu isolé est observé le 14/06 dans les prairies « Van Den Bussche », endroit traditionnellement favorable à l'alimentation de ce turdidé. Il ne sera plus revu par la suite.

Quatre mois plus tard précisément, les 6 premiers visiteurs sont contactés le 14/10. Par la suite, les pics de présence restent faibles la plupart du temps avec une 50^{aine} d'oiseaux les 19/11 et 20/12 mais 257 individus sont recensés durant la soirée du 15/10, alors qu'ils se dirigeaient tous en bandes fluctuantes en direction du SO. Sans qu'il n'ait été possible de trancher entre des départs nocturnes de migrateurs actifs ou des bonds entre dortoirs ou pré-dortoirs.

Grive mauvis (*Turdus iliacus*)

En première période, les maxima atteignent une 50^{aine} d'hivernants le 14/03 et une 70^{aine} les 07 & 12/03. Les derniers contacts concernent 7 individus le 28/03 et 2 le 08/04. Il faut attendre ensuite presque une demi année pour revoir l'espèce (1 ex. le 03/10).

Mis à part la soirée du 15/10 durant laquelle 1087 individus ont été recensés, alors qu'ils se dirigeaient tous en bandes fluctuantes vers le SO, sans qu'il n'ait été possible de trancher



entre des départs nocturnes de migrateurs actifs ou des bonds entre dortoirs ou pré-dortoirs, les pics de présence sont plus importants en seconde période avec environ 300 le 16/10 et 350 le 13/11.

Clairement identifiés comme tels, 52 migrateurs actifs en vol vers le SO sont observés le 18/10 au-dessus du canal Hensies-Pommeroeul.

Des chanteurs sont ponctuellement entendus lors des deux périodes hivernales.

Gobemouche gris (*Muscicapa striata*)

Excepté le chanteur entendu le 07/08 sur Hensies (non loin de la palissade de bois à l'entrée), le passage postnuptial de l'espèce est net en première décade de septembre et concerne de 3 à 4 visiteurs différents, repérés parmi d'autres oiseaux en halte, comme le Gobemouche noir le 02/09.

Tarier des prés (*Saxicola rubetra*)

L'espèce a particulièrement boudé les marais en 2020 car un seul migrateur en brève halte est noté le 09/09 dans la zone agricole des « Sartis ».

Bergeronnette des ruisseaux (*Motacilla cinerea*)

Hormis un hivernant noté uniquement le 17/01 puis des oiseaux esseulés les 17/05 (♀) et 23/06, l'espèce n'est durablement présente au sein des marais qu'un peu moins d'un mois durant du 13/08 au 02/09 (plus de contact au-delà de cette date précoce). Le pic de 4 exemplaires le 15/08 mis à part, de 1 à 2 individus sont détectés à 8 reprises durant ces 20 jours.

L'espèce est tout aussi peu renseignée sur le canal Hensies-Pommeroeul, où des max. de 3 individus sont notés le 04/09 et 4 le 05/10. Un ♂ chanteur y est découvert le 11/06 et, auparavant, un ♂ sur un possible site de reproduction le 14/05 (au niveau de l'écluse d'Hensies). Mais aucune preuve concrète ne sera apportée par la suite. Un potentiel hivernant y est vu les 27/01 et 25/12. Un migrateur actif en direction du NE y est noté le 18/10.

Au-delà de ce canal, la Haine apporte des observations d'oiseaux esseulés les 20 & 23/01 et 26/07.

Pipit farlouse (*Anthus pratensis*)

Après 2 hivernants renseignés uniquement le 11/01, le passage printanier n'est décelé que dans la zone agricole des « Sartis » qui jouxte les marais. Quelques individus (max. 3 le 23/03) y sont ponctuellement notés jusque début avril. Soit avant l'arrivée d'une bande bien plus conséquente de minimum 71 oiseaux qui reprennent des forces dans ces champs et prairies à partir du 08/04. Les départs s'enchaînent assez vite car ils ne sont plus que 32 le 10/04, 30 le 16/04 et 2 retardataires le 17/04. Entendu là le 03/05, un chanteur marque le dernier contact de ce passereau pour cette première période.

Environ 4 mois ½ plus tard, les observations reprennent et se déplacent ailleurs que dans cette plaine rurale. Il est vrai que les oiseaux qui survolent les marais durant cette période de dispersion postnuptiale peuvent être vus partout. Avec au total deux contacts en septembre (1+2 ex.), 2 en octobre (dont le seul migrateur actif clairement identifié comme tel en direction du SO le 15/10) et une seule et unique donnée de 2 oiseaux le 09/11, on ne peut pas dire que l'espèce déferla sur le site. L'hivernage n'est mis en lumière que par un oiseau noté seulement le 16/12 aux « Sartis », bien évidemment.

Des chanteurs se cantonnent (durablement ou lors de brèves haltes ?) le long du canal Hensies-Pommeroeul : 1 le 17/04, 3 le 18/06 et un dernier le 22/06. Ces lieux hébergent également une petite bande composée de 7 oiseaux le 18/10.

Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*)

De manière inhabituelle, l'espèce semble peu présente en première période hivernale car, exceptés environ 50 individus qui rejoignent un dortoir au sein de la roselière A d'Harchies le 13/01, seules 7 données relatent de 1 à 7 oiseaux jusqu'au 03/03.

La présence de ce passereau est attestée 8 mois plus tard par un premier contact de 28 individus le 08/10. Par la suite, ce ou ces dortoirs réinvestis à Harchies accueillent des effectifs qui fluctuent entre +/-250 ex. le 25/10, +/-60 le 10/11 et 36 le 28/11 (dernier contact de l'année).

Au vu du faible taux de fréquentation des marais cette saison, les totaux renseignés en mars au canal Hensies-Pommeroeul sont intéressants : 55 individus le 03, 40 le 20 et 17 le 28. Ce petit passereau y est beaucoup moins noté en seconde période hivernale comme le prouvent les faibles pics de 8 ex. le 20/10 et 7 le 10/11.

Pinson du nord (*Fringilla montifringilla*)

Si ce n'est 3 ♀ vues le 26/02, de 1 à 2 individus sont observés à seulement une 15^{aine} de reprises en première période hivernale, jusqu'au 03/04. Un ♂ chanteur étant par ailleurs entendu le 19/03 à l'extrémité est des « parcelles C », non loin du carrefour formé par la digue d'Harchies et l'allée de Chasse.

Le passage actif d'un migrateur en direction du SO le 15/10 marque le retour de l'espèce après environ 7 mois d'absence. Ce passereau nordique sera très peu noté par la suite : 1 ♂ le 16/10, 1 en vol le 23/10, 2 le 28/10 et un dernier le 25/11.



Grosbec cassenois (*Coccothraustes coccothraustes*)

Peu fréquente, l'espèce n'est de plus notée qu'en mai et novembre : 2 individus le 12/05 puis des isolés les 13/05, 05/11 et 25/11.

Le canal Hensies-Pommeroeul est survolé par 2 exemplaires le 16/05.

Linotte mélodieuse (*Linaria cannabina*)

Espèce peu fréquente sur les marais, elle le demeure en 2020 avec seulement 12 contacts. Logiquement, la plaine agricole des « Sartis » retient l'attention de ce fringille en première période hivernale avec 6 individus le 11/01, 2 les 12 & 14/03 et une 40^{aine} le 16/03. Ce qui constitue un record de fréquentation plus enregistré depuis fort longtemps aux portes des marais. Un chanteur se manifeste le 20/03 aux abords de la ferme Dubois et une dernière linotte est signalée le 27/03.

Le retour de ce passereau s'opère 6 mois ½ plus tard suite au survol d'un oiseau le 10/10 mais sa présence reste précaire ensuite avec seulement des visiteurs esseulés à 5 reprises du 14/10 au 29/11.

Un ♂ chanteur est surpris sur une portion de la Haine proche des marais le 25/05.

Sizerin flammé (*Acanthis flammea*)

La présence de l'espèce n'est remarquée qu'une 20^{aine} de jours en novembre (du 09 au 29/11) avec de faibles max. de 6 individus le 09 et 5 le 29.

Un oiseau survole le canal Hensies-Pommeroeul le 01/11.

Sizerin cabaret (*Acanthis cabaret*)

Seule la seconde période hivernale est concernée par la présence de l'espèce. Après 2 individus observés uniquement les 04 & 18/10 et 05/11, les effectifs s'étoffent pour atteindre 6 ex. le 09/11, 12 le 10/11, +/-20 le 17/11 puis au moins 24 du 21 au 25/11. Au-delà, seuls semblent encore présents de manière très irrégulière de 1 à 3 oiseaux au moins jusqu'au 20/12.

Tarin des aulnes (*Spinus spinus*)

Entamé depuis le 05-10-2019, l'hivernage de l'espèce perdure en première période jusqu'au 01-04-2020. Chanteur, ce dernier est entendu en bordure du sentier des « Sartis ».

Dénombrer des bandes de tarins n'est pas chose aisée, agrippés qu'ils sont aux carottes d'aulnes, en hauteur souvent. Les maxima qui suivent doivent dès lors être considérés pour ce qu'ils sont, c'est-à-dire des estimations : une 30^{aine} d'individus le 02/01 et une 20^{aine} les 14/02, 10 & 11/03.

Après 5 mois ½ de désertion, le retour de l'espèce est remarqué le 16/09 mais les bandes ne se renforcent et les indices de présence n'augmentent qu'à partir d'octobre avec de faibles maxima d'une 20^{aine} d'hivernants les 10/10 et 10/12, 22 le 15/12 et une 50^{aine} en dernière quinzaine de décembre.

Raretés

Cette rubrique reprend les espèces les plus rares en 2020. Si certaines sont annuelles ou le deviennent petit à petit, d'autres se montrent beaucoup plus rarement dans le périmètre des marais.

Caille des blès (*Coturnix coturnix*)

Des migrateurs en halte sont entendus isolément dans la zone agricole des « Sartis » lors des deux périodes de passage, soit le 26/04 à 05hr15 et le 09/07 à 16hr55.

Oie de la toundra (*Anser serrirostris*)

La journée du 15/10 semble favorable au passage de l'espèce car ce ne sont pas moins de 48 migrateurs actifs qui survolent les marais en direction du N en deux bandes distinctes (32+16), entre 11hr25 et 13hr22.

Fuligule milouinan (*Aythya marila*)

Un ♂ adulte est observé le 04/11 sur l'étang A d'Harchies.

Harle huppé (*Mergus serrator*)

Présente depuis le 12/12/2019, la ♀ prolonge son séjour sur le canal Hensies-Pommeroeul jusqu'au 28/02 au moins car une ♀ est à nouveau revue là les 20 & 28/03 (la même ?). Principalement installée sur le Grand-Large à Pommeroeul, cette hivernante a donc trouvé ce lieu à son goût au point de s'y installer deux, voire trois mois et demi. Sans jamais, apparemment, faire d'incursions sur les marais d'Harchies pourtant si proches et même avec parcimonie sur le canal proprement dit.

Il faut attendre ensuite 8 mois ½ pour revoir l'espèce, sur les Marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul cette fois. Si l'on considère dans le détail les 3 données obtenues sur Harchies durant la dernière quinzaine de décembre, à savoir :

- 2♂&2♀ le 16/12 (également vus au sein des Marais d'Harchies) ;
- 1♂&3♀ le 26/12 et, moins d'une ½ heure plus tard, 6 individus en vol non loin.

Nous pouvons estimer que ces 6 derniers oiseaux en vol pourraient être constitués d'au moins 2♂&3♀, le dernier étant l'un ou l'autre selon l'interprétation donnée au sex-ratio qui découle des deux premières données.

Marouette de Baillon (*Zapornia pusilla*)

Le 31/05, un oiseau se faufile dans la zone de nidification occupée l'année précédente à Hensies. Malgré la pose rapide de caméras-pièges, cette présence tant espérée n'a pu être confirmée. Les niveaux déjà bas ne furent pas favorables au maintien de ce migrateur en halte qui préféra continuer sa route en des habitats plus adéquats.

Grue cendrée (*Grus grus*)

Des individus esseulés survolent les marais aux deux périodes de passage : le premier en direction du NE le 16/03 et le second le 19/12.

L'adulte vu le 31/05 à 06hr17 paraît être un oiseau qui reprend sa route après une nuit de repos, voire qui stationne dans la région. Arrivant de France, il survole la héronnière de l'étang « Van Damme » à très faible hauteur puis continue vers l'intérieur des marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul, toujours au ras des arbres. Il avait la particularité de présenter une entaille profonde (et non une mue) à la jonction entre les rémiges secondaires et tertiaires de l'aile gauche.

Grèbe jougris (*Podiceps grisegena*)

Arrivés le 07/12 au Grand-Large à l'extrémité NE du canal Hensies-Pommeroeul, les 2 individus internuptiaux sont renforcés par deux congénères supplémentaires dès le lendemain. Ce petit noyau stationne là jusqu'au 16 puis commence à se disloquer : 3 oiseaux le 17 puis 2 jusqu'au 25/12 et plus aucun par la suite. Des parades entre ces deux oiseaux furent notées lors de ce dernier contact.



Pluvier argenté (*Pluvialis squatarola*)

Les vasières de l'étang B d'Harchies accueillent 7 visiteurs en halte le 21/09 dont 3 sont encore présents le lendemain puis un seul jusqu'au 25/09.

Un migrateur actif survole les marais le 23/10 en direction du SO.

Tournepipe à collier (*Arenaria interpres*)

Un adulte en PN fait halte sur le canal Hensies-Pommeroeul du 14 au 16/05.

Bécasseau minute (*Calidris minuta*)

Halte d'un juvénile sur les vasières découvertes le long des étangs d'Harchies du 01 au 04/10.

Bécassine sourde (*Lymnocyptes minimus*)

Cette espèce discrète qui témoigne une confiance totale à son mimétisme mais, heureusement, si facile à identifier en vol, fournit trois données au sein des marais en 2020 : 1 individu le 06/11 et 2 les 05 & 12/12.

Goéland marin (*Larus marinus*)

Une fois n'est pas coutume, un individu est surpris le 03/11 sur l'étang de Pommeroeul puis le 12/11 sur Hensies et 6 le sont le 30/12 à nouveau sur l'étang de Pommeroeul.

Sterne hansel (*Gelochelidon nilotica*)

La courte halte, heureusement constatée par deux ornithologues chanceux, d'un adulte le 06/09 sur les étangs d'Harchies constitue le fait majeur de l'année 2020.

Sterne caspienne (*Hydroprogne caspia*)

Un migrateur actif survole le canal Hensies-Pommeroeul le 10/04 en direction du NE.

Guifette moustac (*Chlidonias hybrida*)

Un seul migrateur en halte sur l'étang B le 06/05 fait de cette saison 2020 l'une des moins intéressantes pour l'espèce depuis longtemps.

Cigogne noire (*Ciconia nigra*)

Trois individus différents transitent au-dessus des marais cette saison : 2 le 28/07 et 1 le 25/08.

Ibis falcinelle (*Plegadis falcinellus*)

Un oiseau qui survole les marais le 03/10 en direction du NO constitue l'unique donnée en 2020.

Héron pourpré (*Ardea purpurea*)

Trois oiseaux différents et esseulés sont observés lors de deux périodes de passage : 1 les 09/04 et 07/05 puis un adulte du 20 au 31/08. Pour le peu qu'il s'agisse d'un seul et même résident.

Busard cendré (*Circus pygargus*)

Une ♀ en chasse est surprise le 06/04 dans la zone agricole à l'arrière de la roselière « Van Gheyt ».

Milan royal (*Milvus milvus*)

L'espèce est vue aux deux périodes de passage, davantage lors de la vague pré-nuptiale. Des oiseaux esseulés sont observés au-dessus des marais les 15/04, 23/04 (un oiseau de 1A), 21/05, 24/05, 28/05 et 05/08. Les observations rapprochées durant la dernière décade de mai pourraient concerner un seul et même individu en bref séjour dans la région.

Effraie des clochers (*Tyto alba*)

Entendu d'abord, un individu est finalement surpris en vol le 17/04 à 06hr15 au-dessus de l'observatoire « Van Damme » à Hensies. D'autre part, des enregistrements automatiques de nuit témoignent à 4 reprises du survol de la zone agricole des « Sartis » du 24/07 au 10/08. La mise en perspective de ces données accrédite la fréquentation régulière de la réserve par l'espèce dont les exemplaires contactés visuellement et auditivement doivent vraisemblablement venir de France.

Hibou des marais (*Asio flammeus*)

Un individu survole l'étang de Pommeroeul le 23/11 en soirée.

Torcol fourmilier (*Jynx torquilla*)

Des oiseaux de passage sont détectés isolément par leurs cris les 22/06 (Allée de Chasse), 30/07 (proche de l'observatoire sud à Pommeroeul) et 25/08 (extrémité NE de la digue d'Harchies – roselière sèche A).

Faucon émerillon (*Falco columbarius*)

Un oiseau en chasse est surpris le 06/09, 2 migrateurs actifs en direction du SO le 26/10 et un dernier contact est obtenu le 22/11.

Rémiz penduline (*Remiz pendulinus*)

Au moins un individu se manifeste par ses petits cris dans la roselière A d'Harchies le 05/02 puis un oiseau est également détecté de cette manière le 13/09 dans la roselière de Pommeroeul.

Merle à plastron (*Turdus torquatus*)

Un ♂ en brève halte est observé à Harchies le 25/04.

Gobemouche noir (*Ficedula hypoleuca*)

Des oiseaux observés le 02/09 sur la digue A/B et à l'arrière de l'observatoire « Van Damme » mettent en lumière un arrivage la nuit précédente de migrateurs en halte.

Traquet motteux (*Oenanthe oenanthe*)

Deux données attestent du passage printanier de l'espèce : un individu entre le canal Hensies-Pommeroeul et les marais (zone dite du « Pont Cocu ») le 17/04 et un ♂ en halte le 02/05 dans la zone agricole qui jouxte les marais, dite des « Sartis », non loin de la maison de Blanche Slabbinck.

Bergeronnette de Yarrell (*Motacilla alba yarrellii*)

Un ♂ est observé le 09/03 le long du canal Hensies-Pommeroeul.

Pipit rousseline (*Anthus campestris*)

Des cris enregistrés de nuit le 09/04 par un appareillage fixe donnent un éclairage sur la migration de l'espèce en cette période de passage.

Espèces férales

Cette rubrique reprend l'ensemble des espèces férales, exotiques ou échappées de captivité qui ont fréquenté les marais, sans y nidifier.

Bernache nonnette (*Branta leucopsis*)

Pour dresser le bilan le plus fiable, il n'a été tenu compte que des comptages précis car ceux estimés ou extrapolés sont par trop fluctuants. Hormis un très léger pic à 261 individus constaté le 02/02, la population hivernante s'établit à 246-247 oiseaux au moins jusqu'au 20/02. Soit près de 3 mois d'une grande stabilité car ces hivernants furent déjà comptés précisément le 30/11/2019. Entamé dès fin-février, le départ d'environ la moitié de cet effectif intervient début mars. Restent sur place entre 132 et 139 exemplaires un mois durant, du 03/03 au 05/04. Ce noyau se disloque assez vite par la suite : 121 individus le 08/04 et, si ce n'est les observations d'un oiseau isolé le 19/05 à l'écluse de Pommeroeul puis en vol les 22 & 25/05 au-dessus de l'étang « Van Damme » en direction de la France (plus que probablement le même), aucune présence n'est assurée au-delà jusqu'en seconde décade de septembre.



Les deux données obtenues durant ces 4 mois ½, à savoir 2 oiseaux en vol vers le NE le 06/06 et 1 isolé le 25/08, s'apparentant à des erratiques fortuitement contactés.

Démarré donc ce 22/09 suite à un premier arrivage de 39 exemplaires, ce noyau s'étoffe petit à petit (43 individus le 23/09, 73 du 24/09 au 03/10, 83 le 14/10) pour atteindre un premier pic de 223 oiseaux le 15/10. Par la suite, hormis 272 ex. le 31/10, la population

hivernante se stabilise à un niveau légèrement supérieur qu'en première période, soit 263-264 individus au plus jusqu'en fin d'année.

Bernache de Hutchins (*Branta hutchinsii hutchinsii*)

Présentes en nombre en janvier, ces bernaches forment des bandes d'environ 20 individus le 02/01 et 32 le 25/01 puis quittent les lieux assez vite. Les 6 dernières étant vues le 08/02.

Le retour de l'espèce s'opère un peu plus de 7 mois plus tard avec l'arrivée de 3 oiseaux qui se maintiennent au sein des marais du 23/09 au 07/10. L'effectif se renforce ensuite pour atteindre tout au plus une 10^{aine} d'exemplaires, souvent moins, jusque la fin de l'année (sauf un max. de 13 ex. le 16/10).



Cygne noir (*Cygnus atratus*)

Un oiseau est signalé à Hensies les 05, 07 & 08/05.

Tadorne casarca (*Tadorna ferruginea*)

Au moins un oiseau est régulièrement signalé du 11/06 au 24/07 puis, à nouveau, les 13 & 14/08.

Canard mandarin (*Aix galericulata*)

Une ♀ est présente à 6 reprises sur les étangs du 05/10 au 19/11.

Liste récapitulative des espèces observées dans les Marais d'Harchies (1964 - 2020)

Ce ne sont pas moins de 315 espèces, 10 sous-espèces, 25 espèces férales, exotiques ou échappées qui ont été observées dans les Marais d'Harchies depuis 1964. La liste récapitulative qui suit est basée sur les données personnelles de Marius Loison, Dirk & Luc Verroken, ainsi que sur deux synthèses plus vastes, relatives à l'ensemble du Hainaut Occidental, rédigées par Hugues Dufourny et Mathieu Derume (mise à jour).

Pour compléter ce travail, les données du portail d'encodage « observations.be » ont été intégrées à partir de 2004.

Adaptation du statut de ces espèces

Les espèces très rares ou accidentelles sont indiquées en caractères gras (rouge). Les espèces rares ou très irrégulières sont notées en italique (rouge). A titre d'exemple, la *Mésange huppée* bien que commune en Belgique est moins observée que le Bihoreau gris dans les marais d'Harchies qui est une espèce **rare** en Belgique.

Dans certains cas, il n'a pas été possible de restreindre une espèce à un statut précis, afin de ne pas se limiter à une interprétation qui serait par trop subjective.

Bibliographie

DUFOURNY, H. (2000) : Liste complète des oiseaux observés en Hainaut Occidental – période 1964 à 2000. *Le Guignard (rapport ornithologique du Hainaut Occidental) 2000* : 90 – 98.

DUFOURNY, H. (2001) : Liste des espèces échappées de captivité en Hainaut Occidental - période 1984 à 2000. *Le Guignard (rapport ornithologique du Hainaut Occidental) 2001* : 80-82.

DERUME, M. (2003-2004) : Nouvelle liste des oiseaux observés en Hainaut Occidental. *Le Guignard (rapport ornithologique du Hainaut Occidental) 2003-2004* : 72 – 80

	Espèces	Nom scientifique
EXO	Dendrocygne fauve	Dendrocygna bicolor
	Bernache à cou roux	Branta ruficollis
	Bernache du Canada	Branta canadensis
	Bernache nonnette	Branta leucopsis
EXO	Bernache de Hutchins	Branta hutchinsii
EXO	Oie à tête barrée	Anser indicus
	Oie cendrée	Anser anser
	Bernache cravant	Branta bernicla
	<i>Oie des moissons de la toundra</i>	<i>Anser serrirostris</i>
	Oie rieuse	Anser albifrons
EXO	Cygne noir	Cygnus atratus
	Cygne tuberculé	Cygnus olor
	Cygne de Bewick	Cygnus columbianus bewick
	<i>Cygne chanteur</i>	<i>Cygnus cygnus</i>
EXO	Ouette de Magellan	Chloephaga picta
	Ouette d'Égypte	Alopochen aegyptiacus
	Tadorne de Belon	Tadorna tadorna
EXO	Tadorne casarca	Tadorna ferruginea
EXO	Canard mandarin	Aix galericulata
EXO	Canard à crinière	Chenonetta jubata
EXO	Canard à collier	callonetta leucophrys
	Sarcelle d'été	Anas querquedula
EXO	Sarcelle cannelle	Spatula cyanoptera
	Canard souchet	Anas clypeata
	Canard chipeau	Anas strepera
	Canard siffleur	Mareca penelope
EXO	Canard siffleur du Chili	Mareca sibilatrix
	Canard colvert	Anas platyrhynchos
EXO	Canard des Bahamas	Anas bahamensis
EXO	Canard à bec rouge	Anas erythrorhyncha
	Canard pilet	Anas acuta

	Espèces	Nom scientifique
	Sarcelle d'hiver	Anas crecca
	Sarcelle à ailes vertes	Anas carolinensis
EXO	Sarcelle tachetée	Anas flavirostris
	<i>Nette rousse</i>	<i>Netta rufina</i>
	Fuligule milouin	Aythya ferina
	<i>Fuligule nyroca</i>	<i>Aythya nyroca</i>
	Fuligule à bec cerclé	Aythya collaris
	Fuligule morillon	Aythya fuligula
	Fuligule milouinan	Aythya marila
	<i>Eider à duvet</i>	<i>Somateria mollissima</i>
	Macreuse brune	Melanitta fusca
	<i>Macreuse noire</i>	<i>Melanitta nigra</i>
	Harelde boréale	Clangula hyemalis
	Garrot à oeil d'or	Bucephala clangula
	Garrot d'Islande	Bucephala islandica
	Harle piette	Mergellus albellus
	Harle bièvre	Mergus merganser
	<i>Harle huppé</i>	<i>Mergus serrator</i>
EXO	Érismature rousse	Oxyura jamaicensis
	Perdrix grise	Perdix perdix
ESC	Perdrix rouge	
	<i>Caille des blés</i>	<i>Coturnix coturnix</i>
EXO	Faisan vénéré	Syrnaticus reevesii
	Faisan de Colchide	Phasianus colchicus
EXO	Faisan doré	Chrysolophus pictus
	<i>Plongeon catmarin</i>	<i>Gavia stellata</i>
	Plongeon arctique	Gavia arctica
	Plongeon imbrin	Gavia immer
	Grèbe castagneux	Tachybaptus ruficollis
	<i>Grèbe jougris</i>	<i>Podiceps grisegena</i>

	Espèces	Nom scientifique
	Grèbe huppé	Podiceps cristatus
	<i>Grèbe esclavon</i>	<i>Podiceps auritus</i>
	Grèbe à cou noir	Podiceps nigricollis
EXO	Tantale ibis	Mycteria ibis
	<i>Cigogne noire</i>	<i>Ciconia nigra</i>
	Cigogne blanche	Ciconia ciconia
	Ibis sacré	Threskiomis aethiopicus
	Ibis falcinelle	Plegadis falcinellus
EXO	Ibis de Ridgway	Plegadis ridgwayi
	Spatule blanche	Platalea leucorodia
	Butor étoilé	Botaurus stellaris
	<i>Blongios nain</i>	<i>Ixobrychus minutus</i>
	Bihoreau gris	Nycticorax nycticorax
	Crabier chevelu	Ardeola ralloides
	Héron garde-boeufs	Bubulcus ibis
	Héron cendré	Ardea cinerea
	<i>Héron pourpré</i>	<i>Ardea purpurea</i>
	Grande Aigrette	Ardea alba
	Aigrette garzette	Egretta garzetta
	Pélican frisé	Pelecanus crispus
EXO	Pélican à lunettes	Pelecanus conspicillatus
	Grand Cormoran	Phalacrocorax carbo
ssp	<i>Grand Cormoran atlantique</i>	<i>Phalacrocorax carbo carbo</i>
	Balbuzard pêcheur	Pandion haliaetus
	Bondrée apivore	Pernis apivorus
	Elanion Blanc	Elanus caeruleus
	<i>Circaète Jean-le-Blanc</i>	<i>Circaetus gallicus</i>
	Aigle pomarin	Clanga pomarinus
	Aigle botté	Hieraaetus pennatus
	Aigle criard	Aquila clanga

	Espèces	Nom scientifique
	Aigle de Bonelli	Aquila fasciata
	Épervier d'Europe	Accipiter nisus
	Autour des palombes	Accipiter gentilis
	Busard des roseaux	Circus aeruginosus
	Busard Saint-Martin	Circus cyaneus
	Busard pâle	Circus macrourus
	<i>Busard cendré</i>	<i>Circus pygargus</i>
	Milan royal	Milvus milvus
	<i>Milan noir</i>	<i>Milvus migrans</i>
	<i>Pygargue à queue blanche</i>	<i>Haliaeetus albicilla</i>
	Buse variable	Buteo buteo
	<i>Buse pattue</i>	<i>Buteo lagopus</i>
	Râle d'eau	Rallus aquaticus
	Marouette poussin	Porzana parva
	Marouette de Baillon	Porzana pusilla
	<i>Marouette ponctuée</i>	<i>Porzana porzana</i>
	Gallinule poule-d'eau	Gallinula chloropus
	Foulque macroule	Fulica atra
	<i>Grue cendrée</i>	<i>Grus grus</i>
	Huîtrier pie	Haematopus ostralegus
	<i>Échasse blanche</i>	<i>Himantopus himantopus</i>
	<i>Avocette élégante</i>	<i>Recurvirostra avosetta</i>
	Vanneau huppé	Vanellus vanellus
	<i>Pluvier doré</i>	<i>Pluvialis apricaria</i>
	<i>Pluvier argenté</i>	<i>Pluvialis squatarola</i>
	Grand gravelot	Charadrius hiaticula
	Petit gravelot	Charadrius dubius
	Gravelot à collier interrompu	Charadrius alexandrinus
	Courlis corlieu	Numenius phaeopus
	Courlis cendré	Numenius arquata

	Espèces	Nom scientifique
	<i>Barge rousse</i>	<i>Limosa lapponica</i>
	Barge à queue noire	Limosa limosa
	Tournepierre à collier	Arenaria interpres
	Bécasseau maubèche	Calidris canutus
	Combattant varié	Philomachus pugnax
	Bécasseau cocorli	Calidris ferruginea
	Bécasseau de Temminck	Calidris temminckii
	Bécasseau sanderling	Calidris alba
	Bécasseau variable	Calidris alpina
	<i>Bécasseau minute</i>	<i>Calidris minuta</i>
	Bécasseau tacheté	Calidris melanotos
	Bécasse des bois	Scolopax rusticola
	Bécassine sourde	Lymnocyptes minimus
	Bécassine des marais	Gallinago gallinago
	Phalarope à bec étroit	Phalaropus lobatus
	Phalarope à bec large	Phalaropus fulicarius
	Chevalier guignette	Actitis hypoleucos
	Chevalier cul-blanc	Tringa ochropus
	Chevalier gambette	Tringa totanus
	Chevalier stagnatile	Tringa stagnatilis
	Chevalier sylvain	Tringa glareola
	Chevalier arlequin	Tringa erythropus
	Chevalier aboyeur	Tringa nebularia
	Mouette tridactyle	Rissa tridactyla
	Mouette rieuse	Chroicocephalus ridibundus
	Mouette pygmée	Hydrocoloeus minutus
	Mouette mélanocéphale	Ichthyaetus melanocephalus
	Goéland cendré	Larus canus
	<i>Goéland marin</i>	<i>Larus marinus</i>
	<i>Goéland bourgmestre</i>	<i>Larus hyperboreus</i>

	Espèces	Nom scientifique
	Goéland à ailes blanches	Larus glaucoides
	Goéland argenté	Larus argentatus
ssp	Goéland argenté de Scandinavie	Larus argentatus argentatus
	Goéland pontique	Larus cachinnans
	Goéland leucophée	Larus michahellis
	Goéland brun	Larus fuscus
ssp	Goéland brun de scandinavie	Larus fuscus intermedius
	<i>Sterne caspienne</i>	<i>Hydroprogne caspia</i>
	Sterne caugek	Thalasseus sandvicensis
	Sterne hansel	Gelochelidon nilotica
	<i>Sterne naine</i>	<i>Sternula albifrons</i>
	Sterne pierregarin	Sterna hirundo
	<i>Sterne arctique</i>	<i>Sterna paradisaea</i>
	<i>Guifette moustac</i>	<i>Chlidonias hybrida</i>
	<i>Guifette leucoptère</i>	<i>Chlidonias leucopterus</i>
	Guifette noire	Chlidonias niger
	Labbe pomarin	Stercorarius pomarinus
	Labbe à longue queue	Stercorarius longicaudus
	Labbe parasite	Stercorarius parasiticus
	Pigeon colombin	Columba oenas
	Pigeon ramier	Columba palumbus
	Tourterelle des bois	Streptopelia turtur
	Tourterelle turque	Streptopelia decaocto
	Pigeon biset « domestique »	Columba livia
	Coucou gris	Cuculus canorus
	Effraie des clochers	Tyto alba
	Chouette hulotte	Strix aluco
	Chevêche d'Athéna	Athene noctua
	Hibou moyen-duc	Asio otus
	<i>Grand-duc d'Europe</i>	<i>Bubo bubo</i>

	Espèces	Nom scientifique
	<i>Hibou des marais</i>	<i>Asio flammeus</i>
	Engoulevent d'Europe	Caprimulgus europaeus
	Martinet noir	Apus apus
	Martin-pêcheur d'Europe	Alcedo atthis
	Guêpier d'Europe	Merops apiaster
	Huppe fasciée	Upupa epops
	<i>Torcol fourmilier</i>	<i>Jynx torquilla</i>
	Pic épeichette	Dendrocopos minor
	Pic mar	Dendrocopos medius
	Pic épeiche	Dendrocopos major
	Pic noir	Dryocopus martius
	Pic vert	Picus viridis
	Faucon crécerelle	Falco tinnunculus
	<i>Faucon kobez</i>	<i>Falco vespertinus</i>
	Faucon émerillon	Falco columbarius
	Faucon hobereau	Falco subbuteo
	Faucon pèlerin	Falco peregrinus
	Faucon pèlerin ssp « calidis »	<i>Falco peregrinus calidis</i>
EXO	Perruche à huppe jaune	Nymphicus hollandicus
EXO	Perruche à collier	Psittacula krameri
EXO	Perroquet gris du Gabon	Psittacus erithacus
	Pie-grièche écorcheur	Lanius collurio
	Pie-grièche à tête rousse	Lanius senator
	<i>Pie-grièche grise</i>	<i>Lanius excubitor</i>
	Loriot d'Europe	Oriolus oriolus
	Geai des chênes	Garrulus glandarius
	Pie bavarde	Pica pica
	Corbeau freux	Corvus frugilegus
	Corneille noire	Corvus corone
	Corneille mantelée	Corvus cornix

	Espèces	Nom scientifique
	Grand Corbeau	Corvus corax
	Choucas des tours	Coloeus monedula
ssp	Choucas des tours nordique	Coloeus monedula monedula
ssp	Choucas des tours oriental	Corvus monedula soemmeringii
	<i>Jaseur boréal</i>	<i>Bombycilla garrulus</i>
	Mésange nonnette	Poecile palustris
	Mésange boréale	Poecile montanus
	Mésange noire	Periparus ater
	<i>Mésange huppée</i>	<i>Lophophanes cristatus</i>
	Mésange charbonnière	Parus major
	Mésange bleue	Cyanistes caeruleus
	<i>Rémiz penduline</i>	<i>Remiz pendulinus</i>
	<i>Panure à moustaches</i>	<i>Panurus biarmicus</i>
	Alouette lulu	Lullula arborea
	Alouette des champs	Alauda arvensis
	Hirondelle de rivage	Riparia riparia
	Hirondelle rustique	Hirundo rustica
	Hirondelle de fenêtre	Delichon urbicum
	Bouscarle de Cetti	Cettia cetti
	Mésange à longue queue	Aegithalos caudatus
	<i>Mésange à longue queue caudatus</i>	<i>Aegithalos caudatus caudatus</i>
	Pouillot fitis	Phylloscopus trochilus
	Pouillot véloce	Phylloscopus collybita
ssp	Pouillot véloce sibérien	Phylloscopus collybita tristis
	<i>Pouillot siffleur</i>	<i>Phylloscopus sibilatrix</i>
	Pouillot à grands sourcils	Phylloscopus inornatus
	<i>Rousserolle turdoïde</i>	<i>Acrocephalus arundinaceus</i>
	Phragmite aquatique	Acrocephalus paludicola
	Phragmite des joncs	Acrocephalus schoenobaenus
	Rousserolle effarvatte	Acrocephalus scirpaceus

	Espèces	Nom scientifique
	Rousserolle verderolle	Acrocephalus palustris
	Rousserolle des buissons	Acrocephalus dumetorum
	Hypolaïs icterine	Hippolais icterina
	<i>Hypolaïs polyglotte</i>	<i>Hippolais polyglotta</i>
	Locustelle tachetée	Locustella naevia
	Locustelle fluviatile	Locustella fluviatilis
	<i>Locustelle lusciniöide</i>	<i>Locustella luscinioides</i>
	Fauvette à tête noire	Sylvia atricapilla
	Fauvette des jardins	Sylvia borin
	Fauvette babillarde	Sylvia curruca
	Fauvette grissette	Sylvia communis
	Roitelet à triple bandeau	Regulus ignicapilla
	Roitelet huppé	Regulus regulus
	Troglodyte mignon	Troglodytes troglodytes
	Grimpereau des jardins	Certhia brachydactyla
	Grimpereau des bois	Certhia familiaris
	Sittelle torchepot	Sitta europaea
	Étourneau sansonnet	Sturnus vulgaris
EXO	Étourneau métallique à oreillons bleus	Lamprotornis chalybaeus
	Merle à plastron	Turdus torquatus
	Merle noir	Turdus merula
	Grive litorne	Turdus pilaris
	Grive mauvis	Turdus iliacus
	Grive musicienne	Turdus philomelos
	Grive draine	Turdus viscivorus
	Rougegorge familier	Erithacus rubecula
	Gorgebleue à miroir blanc	Luscinia svecica cyanecula
	Gorgebleue à miroir roux	Luscinia svecica svecica
	Rossignol philomèle	Luscinia megarhynchos
	Rougequeue noir	Phoenicurus ochruros

	Espèces	Nom scientifique
	<i>Rougequeue à front blanc</i>	<i>Phoenicurus phoenicurus</i>
	<i>Tarier des prés</i>	<i>Saxicola rubetra</i>
	Tarier pâtre	Saxicola rubicola
	Tarier pâtre oriental	Saxicola torquata maura
	Traquet motteux	Oenanthe oenanthe
	<i>Gobemouche gris</i>	Muscicapa striata
	Gobemouche noir	Ficedula hypoleuca
	Moineau domestique	Passer domesticus
	Moineau friquet	Passer montanus
	Pipit à gorge rousse	Anthus cervinus
	Accenteur mouchet	Prunella modularis
EXO	Astrild ondulé	Estrilda astrild
	Bergeronnette printanière	Motacilla flava
	<i>Bergeronnette printanière nordique</i>	<i>Motacilla flava thunbergi</i>
	Bergeronnette citrine	Motacilla citreola
	Bergeronnette des ruisseaux	Motacilla cinerea
	Bergeronnette grise	Motacilla alba
ssp	<i>Bergeronnette de yarrell</i>	<i>Motacilla alba yarrellii</i>
	Pipit rousseline	Anthus campestris
	Pipit farlouse	Anthus pratensis
	Pipit des arbres	Anthus trivialis
	Pipit spioncelle	Anthus spinoletta
	Pinson des arbres	Fringilla coelebs
	Pinson du Nord	Fringilla montifringilla
	<i>Serin cini</i>	<i>Serinus serinus</i>
	Verdier d'Europe	Carduelis chloris
	Tarin des aulnes	Carduelis spinus
	Chardonneret élégant	Carduelis carduelis
	Sizerin cabaret	Acanthes cabaret
	Sizerin flammé	Carduelis flamma

	Espèces	Nom scientifique
ssp	Sizerin flammé boréal	<i>Acanthis flammea flammea</i>
	Linotte à bec jaune	Carduelis flavirostris
	Linotte mélodieuse	Carduelis cannabina
	<i>Bec-croisé des sapins</i>	<i>Loxia curvirostra</i>
	Bouvreuil pivoine	Pyrrhula pyrrhula
ssp	Bouvreuil pivoine nordique	Pyrrhula pyrrhula pyrrhula
	Gros-bec casse-noyaux	Coccothraustes coccothraustes
	Bruant proyer	Emberiza calandra
	Bruant jaune	Emberiza citrinella
	Bruant ortolan	Emberiza hortulana
	Bruant nain	Emberiza pusilla
	Bruant des roseaux	Emberiza schoeniclus
	Bruant à calotte blanche	Emberiza leucocephalos

Contributeurs à ce monitoring

Le groupe de travail « Marais d'Harchies » de la section AVES Ms-Ti (sous l'égide du Comité de Gestion)

Desablens Pierre, Descamps Marc, Dufour Vincent, Fabry Matthieu, Gailly Robin, Jenard Philippe, Malengreau Alain, Mari Sabrina, Picard Nathalie, Preud'homme Julien, Stocman François, Vandendriessche Gwenaëlle, Vanderstichele Françoise, Verroken Dirk, Verroken Luc et Zanon Martine & Joseph.

Les observateurs dont les données ont été encodées sur le portail www.observations.be

D'ores et déjà, nous adressons nos excuses auprès de ceux que nous aurions malencontreusement oubliés.

Adriaan Roels, Adrien C, Alain Colsoel, Alain Crusiaux, Alain Dutilleul, A. De Vleeschauwer, Alain Jacquet, André Ameel, André Delier, Anne janssens, Annick lanquart, Antoine Derouaux, Arnaud Bruyere, Arnaud Foucart, Arnout Zwaenepoel, Bart Uitterhaegen, Bénédicte Cojan, Benoît Forget, Benoît Franchimont, Benoit Gauquie, Benoît Gondry, Benoît Thumas, Bernard Collet, Bernard Van Elegem, Bert Merk, Bert Van Hecke, Bert Vda, Bert Zurings, Björn Deduytsche, Bosco Darimont, Braem Wouter, Brecht De Meulenaer, Brigitte seghers, Carlos D'Haeseleer, Caroline Debois, Catherine Larbalestrier, Cathy Zanté, Cédric Fontaine, Céline Deneufbourg,

Cécile Hankenne , Chantal Casier, Chris Dumont, Christine Delrue, Christophe Luycfasseel, Christophe Vanhelmond, Christophe Verriest, Claes Victor, Claire Fery, Claude Nopenaire, Claudy Born, Clément Mériglier, Coraline Lafourt, Cornier Benjamin, Corinne Herman, D. Peeters, Daan Dekeukeleire, Daan Van Quickelberghe, Dagmar Deboeck, Daniel Tournay, Daniel Voituren, Daniel Zenzius, Danielle Maes, Danny Dewulf, David Coquiart, Danny Jonckheere, David Bierlaire, David Botteldoorn, David Mulnard, Davy Vanwijnsberghe, Denis Puttaert, Didier Chalon, Didier Mary, Dirk Libbrecht, Dirk Verbeelen, Dirk vercouter, Dirk Verroken, Dominique Bauwens, Dominique Demeulemeester, Dominique Stiennon, E. Haulotte, Eddy Calonne, Eddy Helsen, Els Ackaert, Els Haeck, Emile Kimman, Emmanuel Pire, Eric Posak, Eric Walravens, Etienne Marchot, Fabien Bonte, Fabien Dormal, F. De Ridder, Fabrice Delelienne, F. Maes, Fabien Ruyschaert, Filiep T'jollyn, Filip Verbelen, Foubert Fabien, France Crahay, Francis Wyns, François Gabillard, François Galet, François Stocman, François Vandebussche, François Vanderdonckt, Françoise Collin, Françoise Dandoy, Françoise Henin, Freddy Donckels, Frédéric Vanhove, Garben Logghe, Gauthier Deschamps, Gauthier Quiévreux, Geert Moris, Gerdy Dejonckheere, Gert Govaerts, Gino Lommens, Glaes Johann, Gonze Maxime, Gwenaëlle Vandendriessche, Hannah Broeckx, Hans Matheve, Hans Ooms, henk ongenaet, Henri Jardez, Herbert Herbinia, Herman Blockx, Hilde Deneir, Hugo Janssens, Hugues Debruyne, Jacques Guilmot , Ian Martens, Ingrid Jonckheere, Ingrid Piryns, Isabelle Carette, J.C. Delforge, Jacky Fléron, Jacky Wuelche, Jacques Adriaensen, Jan de vlaemyneck, Jan Pelckmans, Jan Van Uytvanck, Jean Cazier, Jean-Louis Abbeloos, Jean Rommes, Jean Smetz, Jean-Benoît Tonnelle, Jean-Michel Vancauwenberghe, Jean-Paul Delombaerde , Jean-Philippe Lejeune, Jean-Pierre Demolder, Jean-Pierre KIEHL, Jean-Yves Paquet, Jens Derycker, Jens Zarka, Jérémy Berthe, Jeremy Jaegers, Jérémy Simar, Jeroen Denaeghel, Jeroen Vanheufferswyn, JF desruelle, Jo Seegers, Joël De Decker, Joël Dupont, Johan Opsomer, Jonas Bergmans, Jonathan Chartier, Jonathan Meire, Joost Vandenberghe, Jordi VanPottelbergh, Jos Rutten, Jozef Koeks, JP delcampe, Julie Lecomte, Julien Hainaut, Julien Preud'homme, Jurgen Vanpraet, Justine de Barquin, Karel Boey, Karl Gillebert, Kassandra Decloux, Kevin Bille, Kévin Lévêque, Baert Kjell , Klaas Debusschere, Koen Bullen, Koen De Witte, Koen Detavernier, Koen Lavens, Koen Lock, Krist Calmeyn, krista wettinck, Kristof Derie, Kristof Waelkens, Kurt De Meulemeester, L Decuyper, Lambelin Pierre, Lebailly Florence, Liette Nadine, Lieven Decrick, Lieven Nachtergale, Lieven Van De Weghe, Luc Baekelandt, Luc Bories, Luc Degraer, Luc Sonnet, Luc Verroken, Luca Covone ,Lucas Deproote, Ludovic Grégoire, Luk Neujens, Marc Batsleer, Marc Descamps, Marc Detollenaere, Marc Languy, Marie Windels, Marie-Paule Leleu , Mark Edmonds, Mark Logghe, Martin Windels, Martine Umflat, Mathieu André , Mathieu Boisdequin, Mathieu Brohée, Mathieu Decoene, Mathieu Derume, Matthias Depoorter, Matthieu Fabry, Maurice Meunier, Maxence Gérard, Maxime Drossart, Michael Lamant, Micheal O'Briain,, Michel Braun, michel Guelton, Michel Janssens, Michelle Rocher, Michiel De Wulf, Michiel Soubry, Michiels Brigitte, N. Ruelle, Nathalie Picard, Nicolas Boulangé, Nicolas Carlier, Nicolas Dutoit, Nicolas Pidia, Nicole Joly, Nicole Prez, Niels Goulem, Nils Bouillard, Olivier Dochy, Olivier Dupont, Olivier Louineau, Olivier Renard, Otto Jamblin, P. Lampens, Pascal Deruyver, Pascal Noël, Pascale Hindricq, Patrick Janssens, Patrick Keirsebilck, Patrick Pitschon, Patrick Quevy, Patrick Versonnen, Pattyn Francis, Paul Van Daele, Paul-Emile De Wulf, Paulette Claerhout, Peter Freisen, Ph Brocard , Philippe Blomme, Philippe

Deschamps, Philippe Deprez, Philippe Devallée, Philippe Dury, Philippe Stroot, Pierre Bonmariage, Pierre Dehon, Piet Allegaert, Pieter Vangansbeke, Pol Bughin, Purdey Hazebrouck, Quentin Lannoy, Quinten Desmedt, Raphael Marchal, Raphaël Thunus, Renaud Lafourt, Reynvoet Françoise, Richard Gale, Rik Claerbout, Robbe Cool, Robbe Paredis, Robin Gailly, Robin Geys, Roland Cuvelier, Roland Fromont, Roland Mainil, Romain Bruffaerts, Ronald De Buck, Rutger Leunen, Sabine Krings, Sabrina Mari, Sacha d'Hoop, Sandro Van Opdenbosch, Sébastien Ottevaere , Serge Niclaes, Sieglien De Roo, Stefaan Anseeuw, Stefaan Claeys, Stefan Ingels, Stefan Mahieu, Stephanie Cupa, Steven Vantieghem, Stijn Vincent, Sylviane Lambiotte, T. Halfants, T. Mariage, Thibaud Caulier, Thibault Delplanque , Tijs Naessens, Tim Adriaens, Tim Claerhout, Tim Vandewiele, Toon Roels, Tuomas Hänninen, Ulysse Merlin, Véronique Bouquelle, Véronique dachet, Véronique joly, Vic Verhaeghe, Vincent Denuit, Vincent Dielen, Vincent Dufour, Vincent Gavériaux, Vincent Leirens, Vincent Swinnen, Violette Nuttens, Viviane Lootens, Ward Dewilde, Ward Langerart, Wauters Jean, Willem Boonen, Willy Aelvoet, Wim Debruyne, Wim Van Sompel, Wouter Faveyts, Xander Termonia, Xavier Raick, Xavier Vandevyvre, Yves Quertenmont, Zanon Joseph Martine

Remerciements

Les membres du Comité de Gestion pour la confiance témoignée et leur volonté d'ouverture ;

Les naturalistes énumérés ci-dessus, bénévoles de surcroît pour la plupart, sans lesquels ce travail volumineux ne pourrait être.

Nous tenons à remercier chaleureusement Yves Fagniard, aquarelliste de renom, qui n'a pas hésité à mettre à disposition ses réalisations pour illustrer ce rapport.

Un tout grand merci à Nicole Joly, Luc Van Nérom, Gwenaëlle Vandendriessche, Adrien Dusausoir et Jérémie Malengreau pour la mise à notre disposition de leurs clichés patiemment réalisés.

Index des noms français

Accenteur mouchet	102	Canard chipeau	12	Faucon pèlerin	117
Aigrette garzette	70	Canard Colvert	13	Fauvette à tête noire	95
Alouette des champs	89	Canard mandarin	129	Fauvette babillarde	96
Alouette lulu	119	Canard pilet	108	Fauvette des jardins	96
Autour des palombes	117	Canard siffleur	108	Fauvette grissette	96
Avocette élégante	111	Canard souchet	11	Foulque macroule	22
Balbusard pêcheur	116	Chardonneret élégant	104	Fuligule milouin	15
Barge à queue noire	111	Chevalier aboyeur	114	Fuligule milouinan	124
Bécasseau cocorli	112	Chevalier arlequin	114	Fuligule morillon	17
Bécasseau minute	125	Chevalier culblanc	113	Fuligule nyroca	108
Bécasseau variable	112	Chevalier gambette	114	Gallinule poule d'eau	21
Bécasse des bois	29	Chevalier guignette	113	Garrot à oeil d'or	108
Bécassine des marais	112	Chevalier sylvain	114	Geai des chênes	86
Bécassine sourde	126	Chevêche d'Athéna	81	Gobemouche gris	121
Bergeronnette des ruisseaux	121	Choucas des tours	87	Gobemouche noir	127
Bergeronnette de Yarrell	127	Chouette hulotte	80	Goéland argenté	115
Bergeronnette grise	103	Cigogne blanche	34	Goéland brun	116
Bergeronnette printanière	102	Cigogne noire	126	Goéland cendré	31
Bernache de Hutchins	129	Combattant varié	112	Goéland leucophée	115
Bernache du Canada	5	Corbeau freux	87	Goéland marin	126
Bernache nonnette	128	Corneille noire	88	Goéland pontique	115
Bihoreau gris	53	Coucou gris	18	Gorgebleue à miroir Blanc	100
Blongios nain	51	Courlis cendré	111	Grand Cormoran	35
Bondrée apivore	74	Courlis corlieu	111	Grand-duc d'Europe	78
Bouscarle de Cetti	90	Cygne de Bewick	107	Grande Aigrette	63
Bouvreuil pivoine	104	Cygne noir	129	Grèbe à cou noir	28
Bruant des roseaux	105	Cygne tuberculé	7	Grèbe castagneux	24
Bruant jaune	105	Effraie des clochers	127	Grèbe huppé	26
Busard cendré	126	Epervier d'Europe	75	Grèbe jougris	125
Busard des roseaux	75	Etourneau sansonnet	98	Grimpereau des jardins	98
Busard Saint-Martin	117	Faisan de Colchide	4	Grive draine	99
Buse variable	77	Faucon crécerelle	86	Grive litorne	120
Butor étoilé	51	Faucon émerillon	127	Grive mauvis	120
Caille des blés	124	Faucon hobereau	86	Grive musicienne	98

Gros-bec cassenoiaux	122	Moineau domestique	102	Pouillot véloce « <i>tristis</i> »	91
Grue cendrée	124	Moineau friquet	102	Remiz penduline	127
Guifette moustac	126	Mouette mélanocéphale	31	Râle d'eau	20
Guifette noire	116	Mouette pygmée	114	Roitelet huppé	97
Harle bièvre	109	Mouette rieuse	30	Roitelet triple-bandeau	119
Harle huppé	124	Nette rousse	108	Rossignol philomèle	100
Harle piette	109	Oie cendrée	5	Rougegorge familier	99
Héron cendré	59	Oie des moissons de la toundra	124	Rougequeue à front blanc	101
Héron garde-boeufs	54	Oie rieuse	107	Rougequeue noir	101
Héron pourpré	126	Orite à longue queue	90	Rousserolle effarvate	93
Hibou des marais	127	Ouette d'Egypte	8	Rousserolle turdoïde	92
Hibou moyen-duc	81	Panure à moustaches	118	Rousserolle verderolle	93
Hirondelle de fenêtre	90	Perdrix grise	4	Sarcelle d'été	11
Hirondelle de rivage	119	Phragmite des joncs	92	Sarcelle d'hiver	15
Hirondelle rustique	89	Pic épeiche	83	Sitelle torchepot	97
Hypolaïs icterine	93	Pic épeichette	82	Sizerin cabaret	123
Hypolaïs polyglotte	93	Pic mar	117	Sizerin flammé	123
Ibis falcinelle	126	Pic noir	117	Sterne caspienne	126
Linotte mélodieuse	123	Pic vert	84	Sterne Hansel	126
Locustelle lusciniode	95	Pie bavarde	87	Sterne Pierregarin	31
Locustelle tachtée	94	Pigeon colombin	18	Spatule blanche	47
Loriot d'Europe	86	Pigeon ramier	19	Tadorne casarca	129
Marouette de Baillon	124	Pinson des arbres	103	Tadorne de Belon	9
Martinet noir	110	Pinson du nord	122	Tarier des prés	121
Martin-pêcheur	82	Pipit des arbres	103	Tarier pâtre	101
Merle à plastron	127	Pipit farlouse	121	Tarin des aulnes	123
Merle noir	98	Pipit rousseline	127	Torcol fourmilier	127
Mésange bleue	88	Pipit spioncelle	122	Tourneperrière à collier	125
Mésange boréale	88	Pluvier argenté	125	Tourterelle des bois	19
Mésange charbonnière	88	Pluvier doré	111	Tourterelle Turque	20
Mésange huppée	118	Pluvier petit gravelot	111	Traquet motteux	127
Mésange nonnette	88	Pluvier grand gravelot	111	Troglodyte mignon	97
Milan noir	77	Pouillot fitis	91	Vanneau huppé	29
Milan Royal	126	Pouillot véloce	91	Verdier d'Europe	104

